

42

GAUCHE 4 MORT



0,00 € (et 0 de QI)



010101010101

300 g DE LARD A FABIAN, 600 g D'INTESTIN DE JACQUE GRÊLE, 200 g DE SANG DESS

HENRY ET SON CHEVAL.



DEPUIS TOUT PETIT, HENRY SAIT QU'IL VANT MIEUX QUE TOUT LE MONDE.

DÉSOLÉ
DOROTHÉ, JE
VANT MIEUX
QUE TOI, TU
COMPRENS, LES
POGS C'EST DÉMODÉ.



DÉJÀ DEPUIS TOUT PETIT
IL GAGNAIT TOUTOURS AUX BILLES.

HAAHA GAGNÉ!
Sophie TU ME
DOIS UNE PIDE!



ALORS IL PART À L'AVENTURE.



ET LÀ UN TRAIN TUE SON CHEVAL

OH BEN FLÛTE



DU COUP HENRY RESTE DURITATIF.

AH BEN OUI
QUAND MÊME



ET PUIS IL TUE UNE LICORNE





EDITO

À moins d'avoir vécu ces dernières années dans la cave tout confort de Josef Fritzl, vous avez sans doute remarqué que les zombies sont à la mode ces temps-ci. À défaut de pouvoir nous bouffer physiquement le cerveau, ils le font mentalement en envahissant jeux vidéo (même ceux qui non a priori rien à voir – Call of Duty nazi zombis), cinéma et littérature. Certains rabat-joies commencent même à s'en plaindre, prétextant que « *trop de zombies tue le zombie lol* » mais ne les écoutez pas, c'est rien que des nazis mangeurs d'enfants qui n'ont rien compris, tout le monde sait que les mort-vivants sont bien plus balaises et awesomes en surnombre, c'est le fameux cercle vertueux zombie !

À la rédaction en revanche, on adore les zombies ! Il faut dire que c'est la forme de vie qui nous ressemble le plus, il n'y a qu'à voir Jenrathy s'exprimer uniquement en onomatopées et baver, Polo tendre les bras vers chaque demoiselle qu'il croise en criant « *fifiiiiille* » et obi se déplacer comme s'il portait Carlos sur son dos pour s'en convaincre. Nous avons donc tout naturellement décidé de contribuer à la déferlante zombie en dédiant ce sublime numéro 8 du magazine le plus honteux de l'intraweb aux mort-vivants qui puent les aisselles de rats crevés. Un webzine moisi qui parle de cadavres pourris, c'est quand même la classe !

Pour rester dans le ton, l'ensemble est bien entendu garanti 0 % d'intelligence que celui qui a dit « *ah bah comme tous les mois quoi* » se dénonce !.

CerberusXt

ZI ZOMBIE GAME

Les zombies c'est comme les amateurs de coupe mulet : il y en a plein de différents mais ils sont tous aussi moches ! Saurez-vous retrouver à quelle rubrique du magazine chacun des bouffeurs de cervelle ci-dessous correspond ?



A JEUX VIDEO p14

B CINEMA p30

C TELE p40

D COMICS p46

E IRL p25

F PORTNAWAK p48

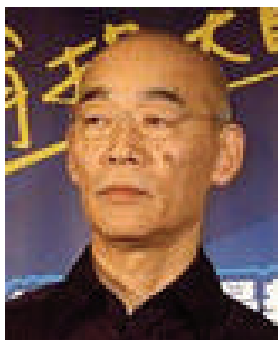
RÉPONSES : 1-D (Marvel Zombies) | 2-E (Une photo d'un vrai zombie haïtien, soit disant) | 3-F (Zombie Cat) | 4-E (Gré-gory Lemarchal, RIP) | 5-A (Un boomer de Left 4 Dead) | 6-B (28 jours plus tard)



Lé Niouzes

Le mur des lamentables, 50% véridique, 50% stupide

LE GROS HYPOCRITE DU MOIS



Encore plus fort qu'un danseur de Tektonik se moquant de la coiffure d'un fan de Tokio Hotel voire d'un J. P. Pernaut critiquant le manque de professionnalisme des journalistes, voici venu M Yoshiyuki Tomino ! Ce brave Japonais a franchi le mur de la connerie au cours d'une conférence sur les jeux vidéo au CEDEC 2009 du Japon. Après avoir posé ses couilles sur la table, il a lancé à son auditoire médusé *"Je pense que les jeux vidéo sont démoniaques ! Jouer n'est pas une activité utile dans notre vie de tous les jours et toutes ces consoles consomment de l'électricité ! Mettons que l'on ait trois milliards de personnes sur la planète gâchant leur temps et n'apportant aucune productivité. Ajoutons 10 milliards de personnes en plus, et que va-t-il arriver à notre planète ? Les jeux vidéo contribuent à la mort de notre planète !"*

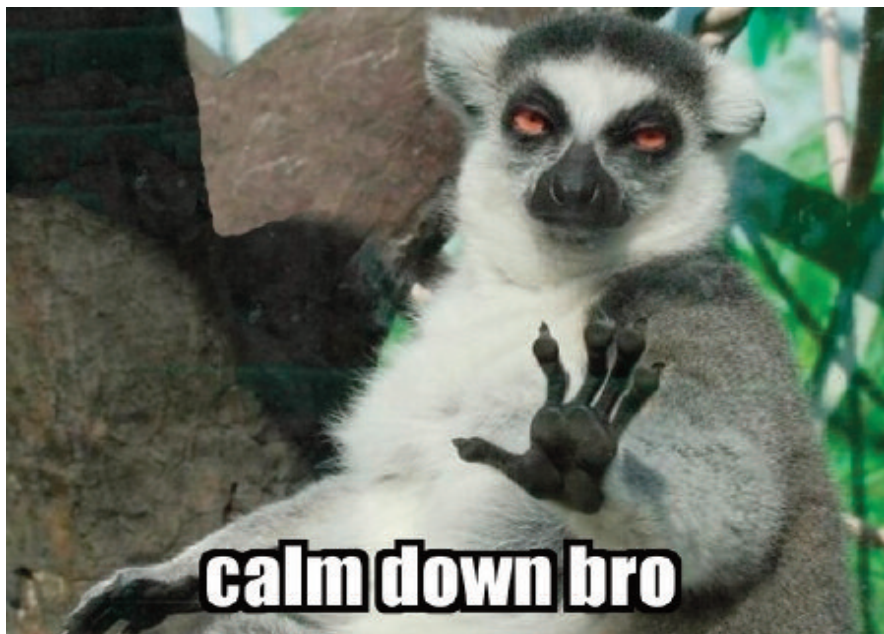
ait trois milliards de personnes sur la planète gâchant leur temps et n'apportant aucune productivité. Ajoutons 10 milliards de personnes en plus, et que va-t-il arriver à notre planète ? Les jeux vidéo contribuent à la mort de notre planète !"

OMG ! Après les jeux vidéo qui rendent asociaux, les jeux vidéo qui tuent des enfants dans les maternelles, les jeux vidéo que Dieu il va t'envoyer le cul au chaud si tu y joues, voici venu les jeux vidéo c'est caca boudin pour l'écologie !! Owit ! Envoyer ça en direct live dans la face d'éditeurs et de développeurs de jeux vidéo c'est quand même bigrement trollesque, fallait oser, on avait pas vu mieux depuis le fameux *"retourne dans la cuisine biôtch"* balancé lors d'un meeting de féministes. Saluons l'artiste !

J'oubliais le plus drôle, la petite touche de moisi qui donne toute sa saveur à cette citation : M Tomino est l'heureux détenteur de la franchise Mobile Suit Gundam (Les Flinguàfemmes qui se suivent de façon mobile en VF), franchise à l'origine d'une tétrachiée d'adaptations en animes et autres jeux vidéo démoniaques qui font rien que rendre improductifs et tomber les dents...

Avec un tel niveau d'hypocrisie, je suis sûr que lorsqu'il se regarde dans un miroir, son reflet lui crache dessus !1 ■

CerberusXt



Tout le monde s'en...

Le géant russe du gaz, Gazprom, a signé un contrat de 2,5 milliards de Dollars avec la société nigérienne NNMT pour former une nouvelle société. Leur service marketing, hyper inspiré, a décidé d'appeler cette succursale *"Nigaz"* ce qui a une légère connotation *"raciste"* en anglais américain qui sent bon le hamburger de la bouche. Pour vous donner un ordre d'idée, c'est un peu comme si Renault installait une usine en Belgique et choisissait de l'appeler *"ReuBeu"*. La classe ! Mais bon, vu qu'en Russe et en Nigérien *"Nigaz"* n'a strictement aucune connotation à la con, tout le monde s'en fout !



AMOUR RENVERSANT

■ *"Jenna-Devon-Taylor-Krystal do you want to marry me ?"*

■ *"Yes Brandon-Dylan-John-John I do !!!11oneone"*

Tout a commencé comme ça, une belle demande en mariage, sur un joli décor rocailleux (à genoux, sur les rochers, hf John John), la belle devait être comblée devant tant de romantisme. Elle a dû sauter de joie, hurler au bonheur, courir partout, balancer des *"Hell yeah mother fucker"* à tout va. Quelle belle journée ça AURAIT pu être pour nos deux Ricains avec de la ~~libide~~ joie plein les yeux (et John John il avait même autre chose que les yeux pleins) sauf que, après avoir accepté la demande de son futur mari, la belle (?) s'est... gaufree de la falaise. Parce que oui, où y'a de la roche, y'a souvent des falaises. Saut de joie + falaise = gg combo.

La journée commençait bien pour eux pourtant... ■

Polo

"Braiiiiin" Mickaël Jackson

ULTIMATE MARVEL TEAM-UP

C'est marrant le business. Ça me fait toujours marrer les achats/fusions des grosses entreprises, enfin, ça me FAISAIT marrer jusqu'à ce jour (c'est vrai quoi, les fusions débiles des fois, c'est épique). Bah ouais, la Souris a bouffé l'Araignée, comprenez par là que Disney a racheté Marvel oui, je pleure.

Alors bon, on peut argumenter que les deux géants (ne faisant plus qu'un désormais) sont spécialisés dans "l'Entertainment", qu'ils font des films et qu'ils vendent du rêve et gna gna gna et gna gna gna MON CUL OUAIS §§§ Franchement, à quoi ça ressemble ce rachat ? Vous imaginez un crossover Punisher-Mickey ou un Grincheux vs Wolverine ?

Enfin, comment peut-on envisager une cohabitation entre des mecs comme Garth Ennis et Warren Ellis (vous savez, Preacher, Transmetropolitain, Punisher, Authority, que des trucs de Barbie quoi...) avec l'aspect concon-gnangnan de Dis-

ney ? Sans déconner, ces mecs ont écrit les trucs les plus trashes de l'histoire du comics et ils ont Mickey pour nouveau boss. Imaginez le Punisher transformé en moralisateur : *"c'est pas bien de taper sur les gens, rends-lui ses bonbons, excuse-toi et surtout, pas de saysk avant le mariage hein"*.

Moi si j'étais ce queutard de Wolverine, je commencerais à serrer les fesses de devoir me retrouver avec un Purity Ring...

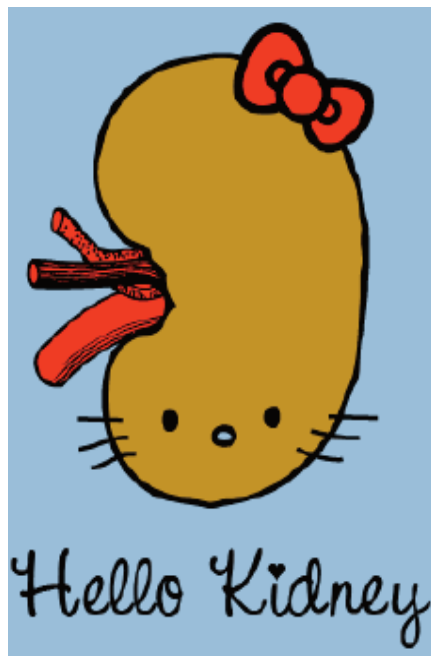
Monde de merde. ■

Polo



Le grand 8 du parc astérix a été repeint en doré mais tout le monde s'en fout.

CerberusXt



Tout le monde s'en...

Avec la disparition de Sim, les pruneaux d'Agen pleurent leur meilleure icône publicitaire, mais tout le monde s'en fout !

MC JONG HILL

Devinette. Qu'est ce qui est petit, moche et déteste le capitalisme ? Non, ce n'est pas Schtroumpf Grognon mais Kim Jong Hill, le dictateur teigneux de Corée du Nord.

Comme vous le savez, pour respecter son roleplay, le nain le plus tristement célèbre du monde se doit de cracher sur tout ce qui provient de *"ces chiens gauleux de capitaliste occidentaux *crachat par terre"*, ce qui ne l'empêche pas de bouffer du foie gras sur les nibards de top model en se matant l'intégral de Mickael Bay dans son train blindé, les gros connards ne sont pas à une contradiction près. Il a donc créé la surprise en autorisant l'ouverture d'un Fast Food à Pyon Yang servant hamburgers, hot-dogs et autres bières. Histoire de ne pas passer complètement pour un con en allant ouvertement à l'encontre de ses convictions, tous les plats disponibles dans ce restaurant ont été renommés. Ainsi on n'y servira pas de hamburger mais du *"steak dans du pain"*, les hot-dog deviendront des *"saucisses dans du pain"* et le pain devrait probablement être du *"pain dans du pain"*. C'est vachement pas pareil ! L'illusion est parfaite, l'honneur est sauf.

Si ce premier restaurant est un succès,

SERMENT D'HYPOCRITE

Le prix très convoité (et très disputé) de la plus belle hypocrisie marketing du monde revient à la marque Dove ! Plus précisément sa campagne suintant la tolérance expliquant que même les grosses ont une âme (et pourquoi pas les étrangers, les animaux et C. Albanel pendant qu'on y est ?) et que faire culpabiliser les femmes avec leur corps c'est caca boudin !

Ce message, des plus honorables et qui devrait devenir une norme dans le monde joyeux de la pub, est malheureusement entaché par un minuscule détail qui lui enlève toute sa valeur : le groupe auquel appartient Dove produit également la marque Axe et son cortège de publicités toutes plus misogynes les unes que les autres. Mais si, vous savez, tous ces spots aux messages ultra subtils "quand tu mets du déo Axe, plein de bonnasses aux proportions somaliennes (sauf des nichons) veulent abuser de ton corps. Lol, c con 1 fille !" et autres métaphores testiculaires à base de ma-

racas "si tu achètes Axe tu auras de grosses couilles et tu choperas toutes les meufs parce que tout le monde sait que la seule chose qui les intéresse (et leur seule utilité) c'est de se faire troncher. Olol, c con 1 fille !". Bref, une marque qui exploite les outils malsains et la victimisation dénoncés par une autre marque, le tout avec la bénédiction d'un seul et même groupe industriel, il y a pas comme un problème de cohérence ? Vive la sincérité...

Oui, c'est une niouze de vieil aigri mais c'est parce qu'apprendre qu'une des rares campagnes de publicité qui tente vaguement de changer les choses dans le bon sens n'est rien de plus qu'une grosse hypocrisie, ça fait chier (je devrais pas me plaindre, ça diminue mon budget laxatif). Défendre de grandes causes pour s'attirer la sympathie c'est facile, le faire pour de mauvaises raisons c'est simplement mesquin. ■

CerberusXt



IDÉES REÇUES !

Pour les mecs, porter des slips et autres caches zigouigoui un peu trop serrés, ça rend stérile !



À moitié faux. Bien que les médecins déconseillent aux personnes souffrant d'un manque de sperme de porter des vêtements trop serrés, ceux-ci empêchant leurs testicules de jouer à l'ascenseur pour réguler la température de leur précieuse cargaison de têtards, une personne saine ne risque rien, même avec du bon gros spandex. Bebealien en est la preuve vivante ! Malgré la tenue moulante SM qu'il porte en permanence, il a réussi à pondre une chierde hum, du coup je me demande si c'est une si bonne chose.... Bref, vous pouvez remettre votre string en cuir favori sans risquer de zigouiller popol ! De rien !

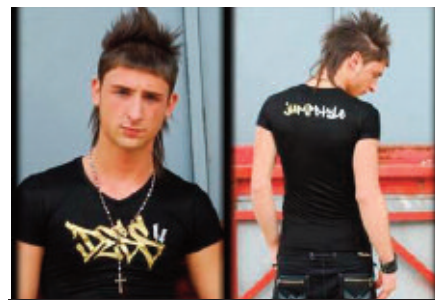
C'EST LA CRISE
MA BONNE DAME !

C'est la crise, c'est la crise, la grippe A, on va tous crever, et la Chine elle monte en puissance et gna gna gna.

Mouais, t'ain ça me gonfle tous ces faux sujets débiles, et puis bon, apparemment la fameuse crise ne touche pas tout le monde. Pour preuve j'utiliserai un exemple anglais où un coiffeur propose de vous faire la super coupe de cheveux of the ultimate death pour la modique somme de 22 500 euros (oui oui, vous avez bien lu). Alors, à ce prix là, il a intérêt à être bon le con, mais en plus, Monsieur "Golden Ballz" (surnom, anonymat toussa) propose des services supports indispensables : promeneur de chien, séance de bien-être (?) etc...

Mais Monsieur "Golden Ballz" a quand même un bon sens très développé puisqu'il propose QUE la coupe de cheveux à 9 175 euros (sans les autres "services" donc) car il "fait la part des choses entre ce qui est très cher mais non-essentiel". Y'a quand même des coups de pied au cul qui se perdent ... ■

Polo



22 500 euros fuck yeah !!!

"Mon compagnon est un crack du web design, regardez le site qu'il a fait" Ségolène Royal

ELVIS ET VERTU

La toute dernière tentative pour battre le record du "plus grand nombre de gens déguisés en Elvis Presley osant se taper la honte tous ensemble en public" s'est soldée par un échec honteux. Pour éclater le record précédent il aurait fallu réunir 145 participants, malheureusement, les pauvres organisateurs n'en ont réuni que 29... Dans les milieux spécialisés on appelle ça "un Elvis fail".

Attendez, ce n'est pas le plus honteux !! Devinez ce que les organisateurs ont trouvé comme justification pourrie pour expliquer leur échec ? Mais la crise bien sûr, avec un mémorable "à cause de la crise les gens ils ont pas de sous pour se déguiser, snif snif saypanotrefôt !" (vé-

ridiquement vrai). Dans les milieux spécialisés on a aussi un nom pour ça : "la grosse excuse de merde". Les gens ont simplement compris que se déguiser en Elvis c'est has-been, le top de la hype maintenant c'est le déguisement Mickael Jackson. En plus ça coûte rien, un peu de peinture blanche (ou du tipp-ex) pour la peau, une lime pour le pif, un air niais et c'est bon !! Faut vivre avec son temps bordayl de pet de chacal !

Tiens, ce record foireux me donne une idée. Je vais organiser une tentative de réunion du plus grand nombre de jolies filles déguisées en top modèles nues dans ma cave ! Envoyez-moi vos photos si vous êtes intéresséE. Grosse et longue récompense à la clé ! ■

CerberusXt

EPIC WINNING LOL EPISODE 2

The Pirate Bay a le vent en poupe en ce moment. Le plus gros buzz du net actuel surfe sur la vague et enfonce le clou en voulant jouer son rebelle qui fuck le system. Après tout, ce sont des pirates, des vrais, ils n'ont peur de rien ni de personne. Aujourd'hui, après les groooosses sauvegardes disponibles un peu partout, The Pirate Bay nous sort l'idée ingénieuse, pour bien leur foutre les glandes aux Christine Albanel en herbe :

UN KIOSQUE PIRATE BAY !

Carrément, quand je vous dit qu'il n'ont peur de rien. Les pirates ont donc ouvert

un kiosque accessible à tout le monde, mais non connectés à internet. Et c'est là qu'on se dit qu'ils sont très fort. Ou comment jouer avec ses propres armes comme des grands. Le principe est simplissime. Vous allez au kiosque avec votre PC, avec connexion Wi-Fi. Une fois à proximité, vous vous connectez au tracker et vous pompez comme des Shadoks.

Bon par contre, la conquête du monde n'est pas à l'ordre du jour, et il faut aller à Weimar, en Allemagne pour en profiter. Donc amis lecteurs allemands, vous savez ce qu'il vous reste à faire. ■

Draxx



Tout le monde s'en...

Si on tape ascii art dans google, le logo google change, mais tout le monde s'en fout.

Il y a eu deux fois le même MTLMSF dans le dernier numéro de 42, mais tout le monde s'en fout.

Une souche de bactéries a été nommée en l'honneur de Gary Gygax, à savoir "Arthronema gygaxiana PS nov. UTCC393", mais tout le monde s'en fout.

Disney achète Marvel pour 4 milliards de dollars, mtlmsf, sauf Polo qui vient de décéder.



L'ASTUCE DU SIÈCLE

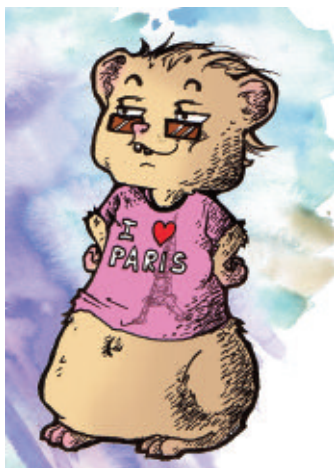
Comme je suis un sale mauvais perdant doublé d'une radasse avec un hérisson radioactif en guise de porte-monnaie : je déteste les paris ! Les seuls que je tolère vaguement sont ceux que je suis certain de gagner comme :

■ "Je te parie qu'il y aura au moins une explosion dans le prochain film de Michael Bay !"

■ "Je te parie qu'on entendra au moins trois fois le mot "crise" pendant le journal de 20 h"

■ "Je te parie que j'arrive à te toucher les seins sans utiliser mon corps !" "Ah bah non tiens !"

Mais les anglais ne sont pas comme moi (ouf) ! Les paris, même les plus risqués, sont pour eux aussi vitaux qu'une coiffure de merde pour un émo. Pour assouvir leurs besoins, ils n'hésitent pas à parier sur tout et surtout sur n'importe quoi, des résultats du curling aux chances de survie du Prince Charles en cas de rafale de vent frontale !! Si vous ne me croyez pas regardez donc le nombre d'anglophones qui affichent leur passion dès qu'ils en ont l'occasion :



Ah ah, si ça c'est pas une preuve en béton tellement surarmé qu'il doit avoir l'arme atomique je m'y connais pas !!

Malheureusement, cette terrible passion peut vite virer au cauchemar, surtout quand on a de sérieuses tendances au guignolisme... Un couple de retraités anglais pensait pourtant avoir mis au point "l'astuce parfaite", la "magouille ultime". Pour être certains de remporter le grand prix de 101.110,39 livres (soit 2,27 bibliothèques et quelques pages) lors d'une course de lévriers (vous

savez, les chiens qui donnent en permanence l'impression que quelqu'un vient de les buttsex), ces deux petits malins ont sorti la totalité de leurs économies en liquide (46 .656 £) et ont parié sur TOUTES les variations d'ordre d'arrivée possibles ! À première vue, l'idée paraît presque maligne, après tout, si à pile ou face on parie sur pile, sur face ET sur la tranche on est sûr de gagner, non ? Eh bien non ! Ces idiots avaient oublié un minuscule paramètre : le partage des gains ! D'autres petits malins ont également réussi à trouver l'ordre d'arrivée exact et le pactole de 101.110,39 £ a dû être partagé en 3, ne laissant que 33 703,46 £ aux petits vieux ! Presque 13.000 £ de perte dans les fesses, ça fait cher du suppositoire...

Je parie qu'après ça, ils ont dû se sentir bien cons ! ■

CerberusXt

FILS DE ***

Ah ça, ça a fusé les "Fils de ***" dans les cours de récré que nous avons fréquenté, et puis ça a continué à fuser derrière les écrans de nos PC et puis bon, honnêtement, ça continue de fuser dans notre quotidien, sauf que bon, dans la vie active - surtout au boulot, ça peut être dangereux. Perso je m'imaginais pas dire ça à mon boss parce que le chômage m'intéresse pas plus que ça.

Enfin, chômage, pas sûr vu qu'un tribunal espingouin a statué que " la dégra-

dation sociale du langage fait que les expressions utilisées sont devenues couramment utilisées dans certaines circonstances, notamment lors de disputes" et donc forcé le boss à réintégrer son ex futur employé et à lui verser une compensation de... 6500 euros...

Je sais pas pourquoi, mais je sens que cette décision de justice sent comme le début d'une gigantesque shitstorm... ■

Polo



"Les fans vont adorer" Justin Chatwin



GÂCHIS DE COGNAC

Un bon cognac, c'est sacré, et ça l'est encore plus avec un bon robusto. Mais le cognac, c'est précieux, faut pas gâcher bordel !!!

En Suisse, deux pétasses (oui, c'est le mot) se sont crêpées le chignon pour une histoire de couleur de cheveux, et vous allez le voir, la chute est gravissime. Extrait du drama :

■ **Pétasse 1** : "T pa une vré Blonde LOL"

■ **Pétasse 2** : "Mé tégé toa non plu dabor"

■ **Pétasse 1** : "Azy tarba chui une vré moa MDR"

■ **Pétasse 2** : "Mah bucket oué, SPLOTCH"

■ **Pétasse 1** : "Bleuuuuuuuuuuuuu mon oeil ffs !!!!"

Et là, qu'est ce qui se putain de passe ? Une des deux fausses blondasses a jeté son cognac dans la poire à l'autre qui... le prend en plein œil, dont elle perdra l'usage.

Vous vous rendez compte bordel ? Sans déconner ? Pour un truc aussi con ? Pour une stupide querelle, on aboutit à un fucking gâchis de cognac ? En plus y'a du super bon cognac en Suisse bordel de merde !!!! Je suis complètement révolté, pays à la con !

J'espère que la requête de Kadhafi à l'ONU de raser la Suisse sera acceptée ! ■

Polo



OBAMA ! ENFOIRAY !!

Les gens veulent bien dire, mais pas entendre, n'importe quoi. mais tout le monde s'en fout.

MONDE DE RÊVE

Selon un récent sondage, seul 1 européen sur 8 exercerait le métier de ses rêves.

Certains diront que c'est peu mais ça c'est parce qu'ils n'ont pas réfléchi aux conséquences, les fous. Si tout le monde avait le métier de ses rêves on vivrait un cauchemar atroce !!! On aurait des cosmonautes par avions entiers (et non pas par wagons, tout le monde préférant être pilote d'avion), suffisamment de pilotes de F1 pour transformer les grands prix en simulation d'embouteillage et tellement de pompiers qu'il faudrait engager des bataillons de pyromanes pour les occuper ! Pire encore, il suffirait de taper sur un arbre pour faire tomber une chienne de pseudo-chanteurs emo de mayrde et autres vétérinaire-zoolo-paléontologues spécialisés chats mignons ! Je ne vous parle même pas du nombre de rédacteurs de 42, ça serait trop obscène.

Mais tout ça ce n'est rien ! Non, le pire c'est que plus personne ne voudrait travailler dans des caves obscures ou des mines glauques 22h/24 (2h pour pisser et manger, on est pas des monstres) ! Vous imaginez un monde sans baskets ni diamants ? Moi je ne peux pas, je refuse, c'est trop abominable !! Alors, pour le bien de l'humanité, contentons nous de la médiocrité ! Youpi ! ■

CerberusXt

IDÉES REÇUES !



La page d'accueil de google a été conçue volontairement épurée pour alléger son chargement et se démarquer de la concurrence.

FAUX, cette présentation n'a jamais été spécialement voulue. Les deux créateurs de la plus grosse pompe à fric de l'univers ne bitaient simplement rien au HTML, ou plutôt, ils n'en avaient rien à carrer (bah oui, vu les ouphzor de la prog c'est pas trois pauvres balises qui se battent en duel qui allaient les stopper) ! Ils sont donc allés au plus simple pour pas se faire faire caca. Comme quoi, la fainéantise peut devenir une marque de fabrique !

LEAVE TOBLERONE ALONE !

Le cerveau humain, c'est quand même archi compliqué et... bizarre. Le cerveau humain a produit des penseurs comme Einstein, Darwin, Edison etc... pas mal non ? Bon, par contre, le cerveau a aussi donné naissance à des "trucs" d'un autre calibre : Bush, Ahmadinejad, Berlusconi etc., etc.

À croire que les derniers gros demeurés sont tous des leaders de pays. Cette théorie peut paraître fumeuse, mais dernièrement, un autre grand penseur, le bien nommé Mouammar Kadhafi, a déposé une requête devant l'ONU visant à "rayer la Suisse de la carte" car ce pays "ne sert à rien" et qu'il est composé de plusieurs communautés (allemande, française et italienne) qui devraient "retourner dans leur pays". Oui, du lourd, du très lourd même.

De toute façon, personne n'acceptera, parce que Suisse = Toblerone et si y'a plus de Suisse, bah y'a plus de Toblerone et tout le monde aime le Toblerone, parce que c'est vachement bon.



GTFO and back off from mah Toblerone fucktard ! ■

Polo



Le nom Gandalf du seigneur des anneaux vient du vieux norrois, avec "gandr", qui désigne un objet enchanté, employé par les sorciers et "alfir" qui signifie elfe. Mais tout le monde s'en fout.



INCIDENT DIPLOMATIQUE (PLOMATIQUE)

Vous connaissez tous la Zambie ! Mais si enfin, le pays rendu célèbre par une chanson des Cranberries "What's in your heeeeeeeaaaad, in your heeeeeeeaaaaaad, Zambie, Zambie, Zambie hi hihi hihi !". Bref, en Zambie on ne rigole pas avec le protocole alors quand des singes se sont amusés à pisser sur son président en plein discours, il y a eu incident diplomatique !

Pour laver l'affront, les autorités ont utilisé du savon et ont frotté bien fort, puis ils ont décidé d'exiler les singes responsables pour l'exemple. Malheureusement, comme la Monkey Island n'existe pas (c'est dur de l'apprendre comme ça, vous pouvez pleurer si ça vous aide), ils se sont contentés de les virer de la gigantesque propriété de leur président. Les 200 singes du parc présidentiel sont devenus SDF à cause de l'incontinence de l'un des leurs. C'est moche mais il ne vont pas commencer à se plaindre non plus !! Dans d'autres pays c'est pire, on peut être viré simplement parce qu'on a pas les bons papiers. Et toc ! ■

CerberusXt



"Ces honnêtes suisses n'ont pas voulu réparer ma sublime montre" M. Kadhafi

Le taux de réussite au bac du premier coup cette année de 74 %, mais tout le monde s'en fout... (surtout ceux qui font partie des 26 % restants).

Le sexe nous mènera tous en nanfer, mais tout le monde s'en fout...

Quelle que soit leur couleur, les bonbons ont le même goût,... même les noirs, mais tout le monde s'en fout

Fidel Castro, Oussama Ben Laden et Bill Gates sont tous morts depuis déjà plusieurs années, mais tout le monde s'en fout.

Big Brother n'existe pas... mais tout le monde s'en fout.

Un martien qui voit rouge en regardant un chinois ce faire tabasser par un noir qui rit jaune, ça fait beaucoup de couleurs au même moment mais tout le monde s'en fout...

THE GREATEST DOUCHEBAG OF ALL TIME

Comme vous le savez sans doute, la vidéo faisant le tour du net et du monde entier, Kanye West est devenu l'espace de quelques secondes le plus gros con de la planète. Pour ceux qui hibernent encore, Kanye West s'est tapé l'incrûte sur scène au moment où Taylor Swift, ayant gagné le prix de la meilleure vidéo de l'année (corrigez si je me trompe), faisait son speech. Et il a sorti cette célèbre phrase désormais mythique :

I'm happy for you and I'll let you finish, but Beyoncé has made the greatest video of all time !

Pour après se faire siffler par l'assistance. l'affaire ayant fait grand bruit, il s'invite à nouveau chez Jay Leno où il tente de poignantes excuses à base de

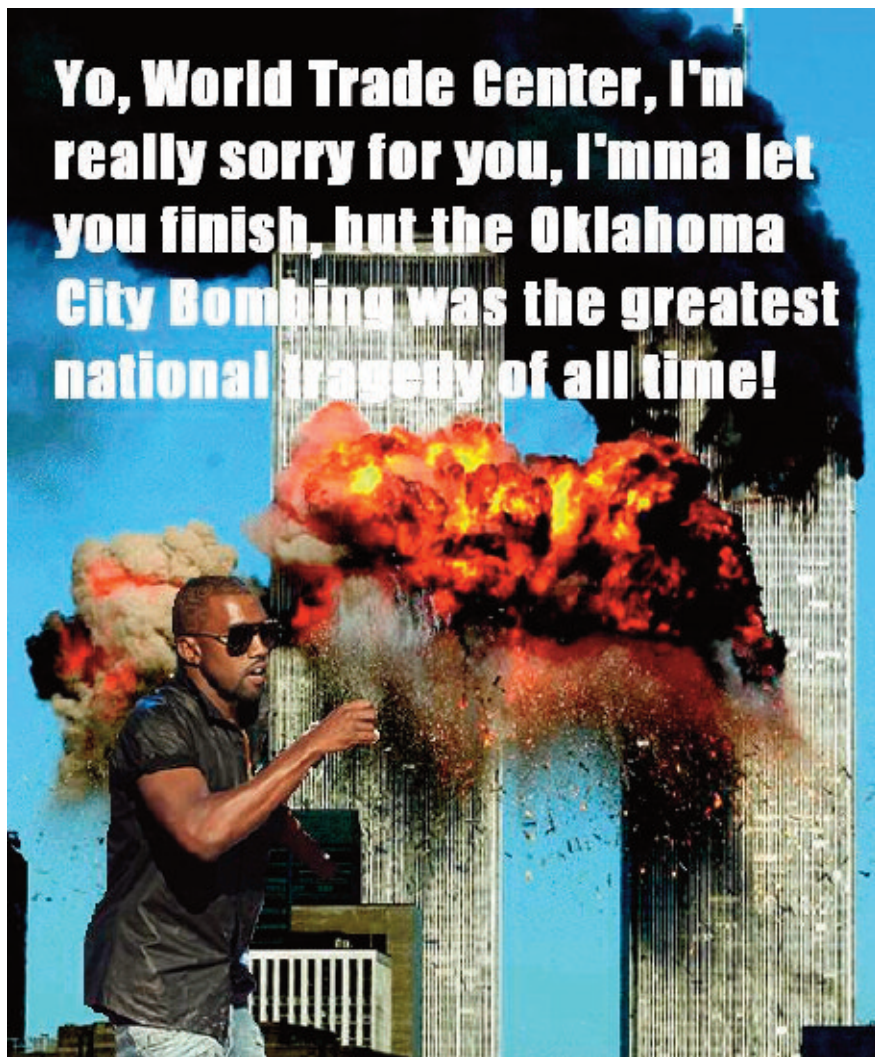
"ouais non mais j'étais pas dans mon état normal", "je regrette profondément"... Et puis Jay Leno balance LA question qui tue, qui achève Kanye, non content d'être un gay fish (private joke inside) :

"Il y a quelque temps j'ai pu rencontrer votre mère (NDLR : mère qui est décédée il y a deux ans). Et j'aimerais savoir, qu'aurait-elle pensé de cette histoire si elle était encore vivante ?" (à peu de choses près).

Et là, silence de marbre pendant au moins 15 secondes, où Kanye West est à la limite du nervous breakdown. Ou comment l'enfoncer sans effort. ■

Draxx

Yo, World Trade Center, I'm really sorry for you, I'mma let you finish, but the Oklahoma City Bombing was the greatest national tragedy of all time!



Avec tout le tapage médiatique français, le moindre malade de la grippe A est immédiatement considéré comme un pestiféré qui crache le choléra et la ruéole à chaque toussotement, mais tout le monde s'en fout.

Ce numéro de 42 détient le record du bouclage le plus à l'arrach, mtlmf !

IDÉES REÇUES !



Certains aliments, comme le gingembre ou les huitres, ont des vertus aphrodisiaques (aka : collent le zizi tout dur).

FAUX, aucun aliment naturel connu n'a d'effet sur la libido autre que psychologique. Enfin aucun, j'exagère, il y a bien un fruit de mer capable de faire de l'effet à popol : la moule ! (La simple lecture de cette blague offerte par la fondation Bigard induit un malus en charisme de -5pts. J'aurais peut être du prévenir ? Mouhahahahaha.)

LE RETOUR DU FRIGO

Nan, cette niouze ne parlera pas d'Indiana Jones 4 (ni même d'un potentiel No 5) mais bel et bien d'un frigo. Un frigo, c'est utile pour stocker la bière, les softs à mettre dans la vodka et le coca pour le whisky coca et, les pizzas (ouais parce que les pizzas congelées ça craint) et ça, le couple Hawkins l'a bien compris. Ils ont donc décidé d'inviter tous leurs amis afin de fêter les 50 ans... de leur tendre et cher frigo. La fête a été totale, de la bouffe à foison, de l'alcool et, pour finir, un cadeau émouvant pour le VIP de la journée : un nouveau thermostat. Quand je pense qu'on se fout de la gueule de ceux qui fêtent l'anniversaire de leur animal de compagnie... ■

Polo



**Happy Birthday to you,
Happy Birthday to you ...**

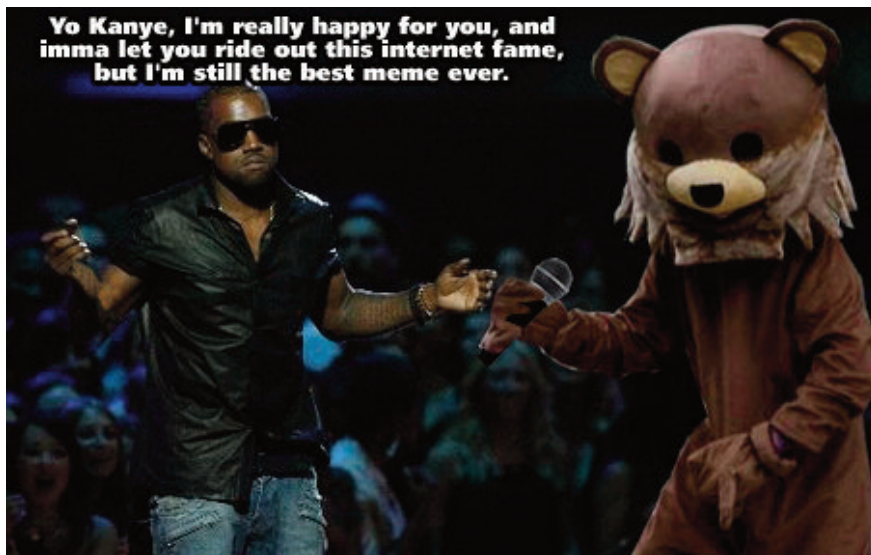
THEFT 4 DEAD

Un pack de maps additionnelles pour Left 4 Dead va bientôt être proposé au téléchargement par Valve. Gratos sur PC, les joueurs xboxite "jefaisuntoursurmoimême" devront pour l'obtenir raquer 600 Microsoft simflouzes (soit 7\$, soit, en taux de conversion guitar hero, probablement 12€). Ouai, c'est moche tant d'injustice, mais ça n'a rien de vraiment étonnant. La xboxite est depuis longtemps passée ceinture noire troisième dan dans l'art du « gratuit payant ». Entre son xbox live farci de kévins hystériques (multi sur internet : 0€ sur pc, 5€/mois sur xbox) et ses packs arnaque d'images/wallpaper moches (80 Microsoft points soit 1€ ! 1€ pour des images moissies !!1 Le pire c'est que même si vous avez vendu un de vos mioches pour acheter un jeu neuf 70€, le pack d'images associé n'est pas offert !! "lol, lâche tes 71€ enculay !!1"), ce ne sont pas quelques maps payantes qui vont leur faire peur. Bien sûr, tout le monde s'en fout puisque tout le monde va payer... ■

CerberusXt



Le magazine 42 est doté d'un bel email 42lemag@gmail.com et d'un sublime forum <http://www.nioutaik.fr/daultimatewebzine/> mais tout le monde s'en fout.



L'APOCALYPSE DU MOIS

Les précheurs de l'Apocalypse c'est comme les analystes financiers en temps de crise : il n'y en a pas un seul pour prévoir l'avenir avec précision mais ils s'accordent tous sur le fait qu'on est grave dans la merde ! Après l'échec de l'an 2000 et histoire de faire marcher leur business en attendant la Mayatomi-sation de 2012, certains prophètes ont ainsi décidé que le 9 septembre 2009 (09/09/09) signerait lui aussi la fin de l'humanité. "Ah oui nan mais cette fois on en est 100 % sûr ! La vie de Noël Mère comment on va trop crever ! Autant de 9 dans une seule date c'est forcément le signe qu'on va caner d'une overdose d'omelettes !!".

Là où ce genre de prédiction est chouette c'est qu'elle est facilement vérifiable grâce à un protocole expérimental de folie que vous pouvez essayer chez vous :

Si, au moment où vous lisez ces lignes,

vous n'êtes pas mort vous pouvez en conclure que :

- 1- Vous avez de la chance, profitez-en ça ne durera pas.
- 2- Omg, des gens lisent ce que j'écris !!1 Best day ever !
- 3- Les prédicateurs de l'Apocalypse se sont planté Paco Rabanne stail.

Attention cependant, si vous êtes mort cela ne signifie pas forcément qu'il y a eu Apocalypse, vérifiez d'abord si c'est le cas de tous les gens qui vous entourent.

Amis prophètes, en cas de plantage ne désespérez pas, ça peut arriver à tout le monde ! Vous pourrez toujours vous rabattre sur le 11 novembre 2011 (11/11/11). L'invasion des Huns c'est une valeur sûre qui a déjà fait ses preuves ! ■

CerberusXt



"Putain mais ça pique" Vlad Tepes

**POUR QUE TOI AUSSI TU PUISSES CASSER LA GUEULE
AUX CRS COMME THERESE !**

ni que la police !

PILLS HERE

*** Garantie sans sperme de minautore**

Le Sextoy Edward de la série Twilight

- Brillant comme Edward***
- A mettre au congélateur 1 heure avant utilisation
pour qu'il soit froid comme Edward*



A cacher dans votre fausse bible mormonne !

**A offrir avec notre best-seller :
"La contraception en famille"**

Surtout n'oubliez pas de préciser à votre petit-ami qu'Edward est vraiment mieux que lui et qu'il est mystérieux et super mignon mais aussi mystérieux !

* Edward n'est PAS LIVRÉ AVEC LE CODE !



ZOMBIES ATE MY NEIGHBORS

Pourvu qu'ils aient aussi bouffé ce con de Youki.

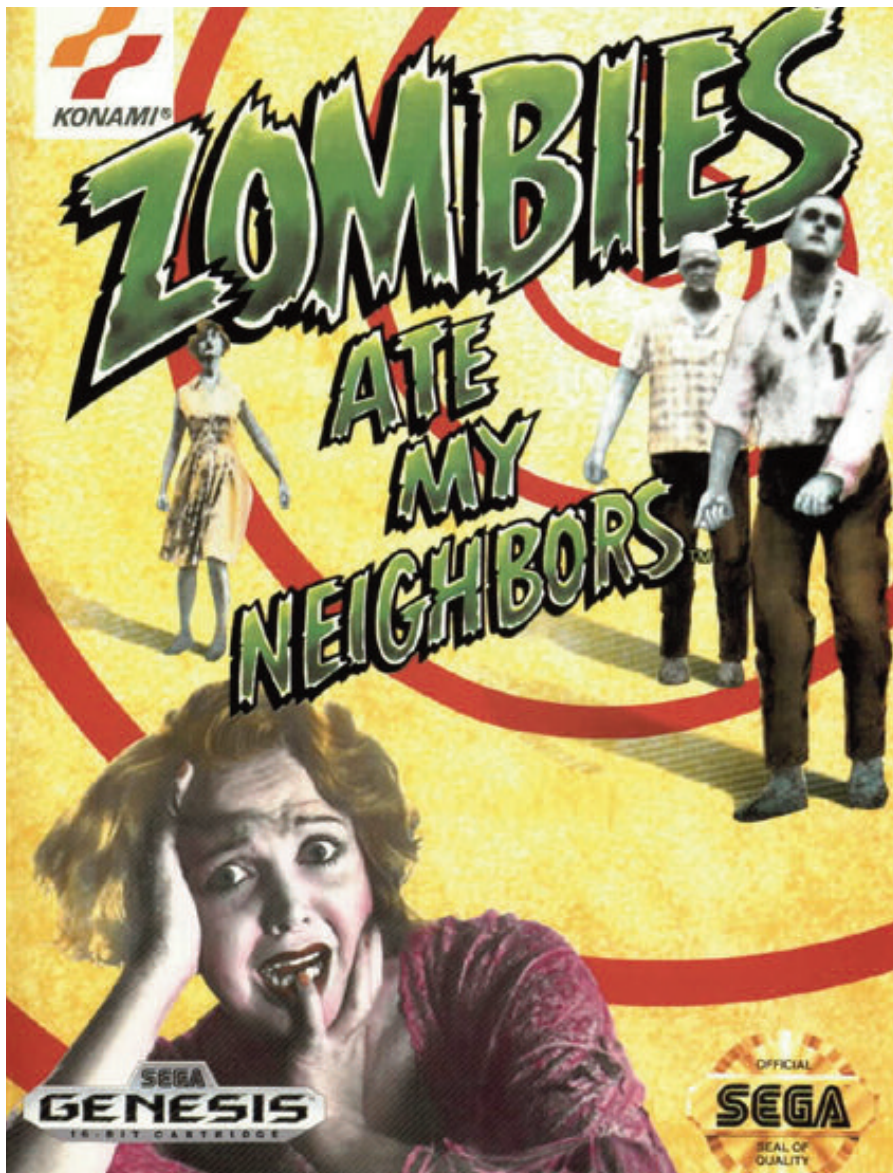
Ce mois-ci, c'est zombie qu'ils ont dit. Bon, un jeu de zombie sur console... Qu'est ce que je vais bien pouvoir trouver ? Un Resident Evil que tout le monde connaît par cœur, que tout le monde a testé 15 fois ? Bouerf non, faut trouver autre chose. Left 4 Dead, nan, trop actuel, tout le monde y joue... Et pis y a qu'à voir les tronches moitié décharnées des rédacteurs après les ouacances pour se croire dans le jeu.

Bon, je vais fouiner un peu dans le grenier, lieu de perdition où trônent des playmobils démembrés, des disquettes de cpc6128, de Transformers (les vrais, pas les merdes sorties à l'occas du nouveau DA ou du film) et le pire, des legos tout mélangés (fear) et elle est enfin là, devant moi, la malle à vieilleries, celle qui renferme tout un passé vidéoludique d'une valeur inestimable !!!

J'ouvre donc la malle à vieilleries, et voilà pas que je tombe sur un jeu tout droit sorti de 1993, sur une licence de Lucas Arts (à l'époque où ils pensaient gameplay avant de penser pognon), et avec des zombies !!! Mais oui, Zombies ate my neighbors !!!

Bon, comme d'habitude avec les productions sur Snes ou Mega-drive, pas de scène d'intro en full cinématique HD dolby surround 3D THX stop motion jessépakoi qui sert à rien à part à vendre le titre 10 € plus cher, direct l'écran titre, tout dépouillé, qui laisse juste le choix de commencer la partie, saisir un password ou modifier les commandes. Normal pour l'époque, et bien suffisant. Allez hop start, et premier choix à faire, le personnage à jouer.

On a de dispo un gonze qui ferait pâlir de jalousie Marty Mac Fly tant ses fringues sont trop à la mode des années 1980, jean t-shirt baskets, coupe à la Végéta, lunettes 3D (oui très utile dans la vie de tous les jours) et une minette sans doute issue d'une famille du fin fond du Texas, froquée comme le héros



des Pokémons et casquette sur la tête, le duo de teenagers américains moyen quoi. Quoi qu'il en soit, pas de bonus ou de malus quelque soit le perso choisi, ça

sert juste à changer le visuel. (M'enfin entre nous, vu que les zombies aiment manger des cerveaux, préférez la fille, moins risqué). Donc re start en avant la musique.



Le jeu est composé de 55 niveaux à torcher successivement pour venir à bout du titre. Chacun de ces niveaux est affublé d'un titre parodiant des films en vogue à l'époque, histoire de bien faire comprendre au joueur que le jeu pue le second degré et les références moisies. Mais bien vite, la difficulté du jeu rappelle à l'ordre, puisqu'il n'est pas rare à partir de quelques niveaux de se faire pounaïde en beauté par les pabôs de

service. Outre (tombe ohoh lol) les zombies, le jeu renferme un peu tout ce qui se fait en matière de monstres de série B (ou Z, mais pas X, bande de pervers). Les vampires sont là, les loups-garous aussi, on est parfois poursuivi par des bébés armés de haches (allusion à Chucky ?), par un homme portant un masque de hockey et une tronçonneuse (ou une hache, ça dépend de la version que vous avez), des trucs semblables à des champignons, des blobs, des momies, des trucs radioactifs, des extra-terrestres... ne se déglissant évidemment pas tous de la même façon, obligeant ainsi le joueur à se servir des objets qu'il va ramasser au cours du jeu (oh bein ça ça tombe bieeen allloooooors !!!).

Bon ? Mais c'est quoi le but du jeu ?

Sachant que les zombies ont mangé les voisins (même la vieille qui sent l'hôpital du 3e gauche, fallait qu'ils aient la dalle quand même), cela va sans dire que question relationnel et social, ça va pas être très courtois, mais que malgré le chaos ambiant, il reste dans les niveaux des gens en bonne santé qu'il faudra sauver avant qu'ils ne se fassent manger



aussi. Le joueur doit donc sauver quelques personnages en décalage complet avec ce qui se passe puisque vous aurez un bébé, une vieille, une pompom girl, un mec qui fait un BBQ (!), un autre qui glande dans sa bouée sur sa piscine (!!), un militaire, et une gamine qui fait du trampoline (!!!), des touristes et encore d'autres, le tout au milieu des monstres... Et donc une fois les pnj sauvés, une porte apparaîtra pour permettre au joueur de passer au lvl suivant.

Bien sûr tout cela se fait en contournant les décors, en ramassant des trucs genre des potions de vie, des clés pour ouvrir des portes (o'rl'y), des trucs et des machins et la fiole de potion rouge qui vous transforme aussi en monstre invincible pour un court instant.

On a droit au shotgun ?

Sachant que l'arme de base du bonhomme à incarner est le pistolet à eau (bénite quand même), peu de chance que le rack à pétards soit pourvu de lance-flammes, de rail-gun ou autre catapulte à flamby. Là encore, la dérision est de mise puisque rapidement, le joueur peut trouver au gré des niveaux des armes de fous, telles que la caisse de tomates pourries, les bâtonnets de glace, le crucifix, l'extincteur, la mythique tondeuse à gazon, et un bazooka, parce que faut pas déconner quand même. Chaque arme a une efficacité sur des monstres distincts, et toute tentative d'arrêter un Jason et sa tronçonneuse avec le pistolet à eau se soldera par un cri d'agonie et une vie en moins. Gaffe cependant à pas utiliser les armes n'importe comment puisqu'aucune d'elle n'a de munitions illimitées, et qu'il serait ballot de tomber en panne de projectiles quand on se trouve face à un des trois boss du jeu : un bébé géant (WTF ?) le docteur Tongue (le responsable de ce bordel), et re le docteur Tongue (parce qu'il est très méchant).

C'est raide alors ?

Oui, on peut dire ça. Autant les premiers niveaux sont assez tranquilles, autant au bout de pas longtemps, les nerfs sont mis à rude épreuve, et ce n'est pas le



Esquive +2
Des fois ça aide...

système de sélection des armes ou objets qui facilite les choses puisqu'il fait défiler l'inventaire dans un seul sens, et dans un coup de speed, c'est vite fait de louper l'arme qui vous sauvera dans les deux secondes et de se refaire un tour d'inventaire pendant que les monstres locaux s'empresseront de vous ôter vos précieux points de vie. (les fennecs !!!) Heureusement, la vue en plongée du jeu vous permet de les apercevoir à temps, en plus du radar à la Bulma qui les localise grossièrement. Attention, qui dit radar ne dit pas progression à la Solid Snake, le jeu est nerveux, speed, et pas fait pour les accrocs du scénar' psychomilitaro-politico-héroïno-clandestino-torturé. Le joueur est là pour sauver des gens et dégommer du monstre, point barre.



Sauf que la barre est de plus en plus haute au fil de la progression, et le système de password, bien qu'il intervienne tous les quatre niveaux, ne solutionne pas tout puisqu'il ne prend pas en compte ce qui traîne dans l'inventaire (donc des fois, ça craint grave du bou-din).

Conclusage ?

Au final et malgré quelques points à améliorer, ce titre est incontestablement un gros hit de l'époque 16 bits (sorti à la fois chez Nintendo et Sega), et passer à côté serait un crime passible d'une peine allant de l'écoute de l'intégrale de

David & Jonathan au visionnage en boucle de Indépendance Day, DB Evolution et Wolverine. Il serait surtout dommage de passer à côté de ses références parodiques en SF, horreurs et épouvantes, et à côté du challenge proposé, surtout que les derniers niveaux sont carrément plus dur que les tits de *insérez ici le nom de votre fffiiiiiille préférée* par temps froid, et qu'abandonner serait une pure preuve de noobitude. ("SWE ????" comme dirait Polo)

Notage :

Intérêt : Le nombre d'ennemis différents et le challenge proposé en font un incontournable pour tout adepte du jeu à l'ancienne. Faut y passer un certain nombre d'heures pour le torcher, et le fait de pouvoir jouer en coopération le rend encore plus fun. **17/20**

Rejouabilité : Ce qui est sûr, c'est que la première moitié du jeu, vous allez la refaire un paquet de fois, mais le jeu dans son ensemble est desservi par sa difficulté. Autant à l'époque de sa sortie, c'était un gros plus, mais pour la génération de noobs actuelle, ça va les gaver au bout de 20 minutes. Go back to Wow. **8/20**

Nostalgie : Sûr que sorti d'un L4D, ça va paraître probablement fade au niveau visuel et "tactique", mais ce jeu possède tout le charme de l'époque, et ça, ça n'a pas de prix, surtout si ça nous replonge dans les années "soirées Romero pépito banga". **15/20** ■





La Wii m'a tuer

Et même que je suis décéder

Chaque famille a son oncle rigolo, vous savez, le genre qui passe son temps à raconter des blagues pour mettre l'ambiance pendant les repas. Au début il fait marrer tout le monde mais, après sa 300e vanne à base de prostiputes racontée aux enfants et sa tentative de danse du ventre debout sur la table pété comme un coing, il est plus embarrassant qu'autre chose.

La wii c'est pareil, mais pour la famille des jeux vidéo !

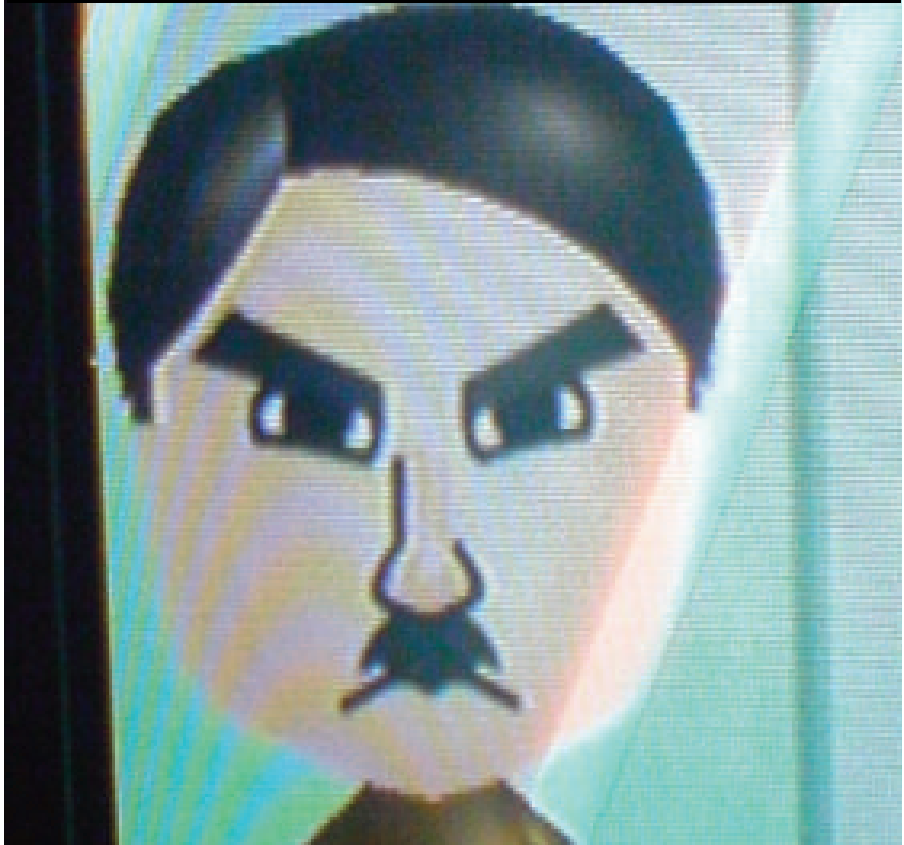
Les premiers jours on s'émerveille "Omg, ça bouge quand j'agite les bras" puis après deux semaines on ne sait plus quoi en faire et on la laisse prendre la poussière à côté de la télé "Quel est le crétin qui a laissé un grille-pain à côté du magnétoscope ?". S'il s'agissait juste d'un objet en plastique encombrant, ça ne serait pas grave. Malheureusement, la wii contribue, bien plus sûrement que n'importe quel scandale made by familles de France, à moisir l'image des jeux vidéo, et les jeux vidéo eux-mêmes et ça, c'est scandaleusement scandaleux !

Histoire de rentabiliser ma compétence [persuasion], je m'en va vous expliquer pourquoi.

La wii n'aime pas les joueurs.

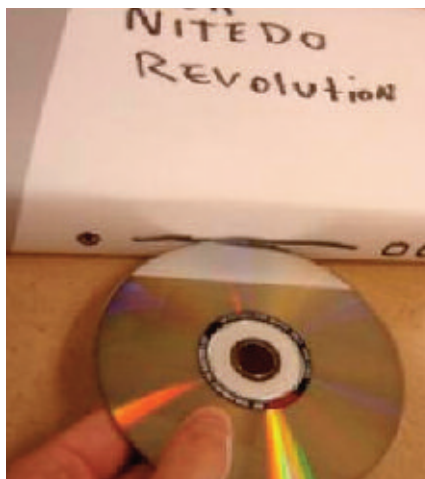
J'entends déjà des gens près à me caillasser "Tu racontes n'importe quoi ! En plus t'es moche et je suis sûr que tu es impuissant. Au contraire, la wii aime les joueurs et leur donne une meilleure image en ouvrant les jeux vidéo au plus grand nombre, noob !1". Ce à quoi je répondrai que je ne suis pas impuissant mais deupuissant, c'est carrément pas pareil. Ensuite, dire que la wii initie aux jeux vidéo c'est au moins aussi stupide que d'affirmer que les Jonas Brothers initient au death metal ou que lire le catalogue des trois suisses en entier ça ouvre à la littérature !!1 Certes, la wii s'est tellement bien vendue que des petits pains fourrés au crack n'auraient pas fait

JOUER A LA WII C'EST JOUER AVEC HITLER



ARTICLE GARANTI 100% OBJECTIVITÉ

mieux mais cela ne veut pas dire pour autant que ses milliers d'utilisateurs se sont transformés en tru3 g4m3rz ou qu'ils aient une meilleure image du jeu vidéo. Au contraire, ils en ont une vision totalement biaisée, la faute à une foultitude de petits détails moisis :



Mah player is better : Si vous avez eu le malheur l'occasion de tomber sur une publicité pour un jeu wii sans ressentir instantanément l'envie de vous arracher les yeux, vous avez dû remarquer une chose primordiale : **chez Nintendo on ne vend pas des jeux mais un mode de vie niais** et ça, ça change tout ! À travers son marketing qui sent la Javel, la wii explique que pour être considéré comme un joueur sain et normal il faut :

■ **Être un bogoss/belgoss :** Dehors les gros et les moches, même si on vend des wiis "bouge ton gros lard" fit on n'aime pas les gens à dilatation horizontale chez Nintendo.

■ **Être debout et en mouvement :** La wii c'est intense coco, faut te secouer les miches et prendre des positions que même le kamasutra il les connaît pas !!

Owi vazy, ondule ton corps devant ta télé !

■ **Ne pas être seul** : Quand on joue à la wii on a l'air stupide (je sais, je me répète, mais c'est la triste réalité, remarquez on a pas l'air plus fin vautré dans un fauteuil, juste moins hystérique), du coup il faut absolument y jouer avec des amis, de la famille ou des clochards recrutés en bas de chez soi, le ridicule se diluant dans la masse comme le prouve n'importe quel concert de Tokyo motel (hum, non, mauvais exemple, le ridicule est décuplé dans ce cas, mais faites comme si je venais de dire un truc intelligent et profond en vous tenant le menton d'une main et en hochant lentement la tête avec le regard dans le lointain, ça serait très urbain de votre part). Dans le cas où tu n'aurais pas d'amis, Nintendo a prévu le coup avec des jeux fonctionnant avec webcams histoire d'internationaliser la honte !

■ **Être souriant** : Jouer à la wii c'est tellement un bonheur intense que ça donne une méga banane à faire crever d'envie l'armée des 12 singes ! Attention par contre, au même titre qu'on aime pas les gros chez Nintendo, on ne supporte pas les dents jaunes. Alors, en attendant wii-je-me-brosse-les-dents et son contrôleur brosse à greffer sur sa wiimote ("woot, je me suis brossé les dents plus de trois minutes ! Achievement biatch !"), les amateurs du combo cigarette/café/thé peuvent aller se cacher !

Cette vision hypocrite et aseptisée du "joueur nouvelle génération" peut sem-

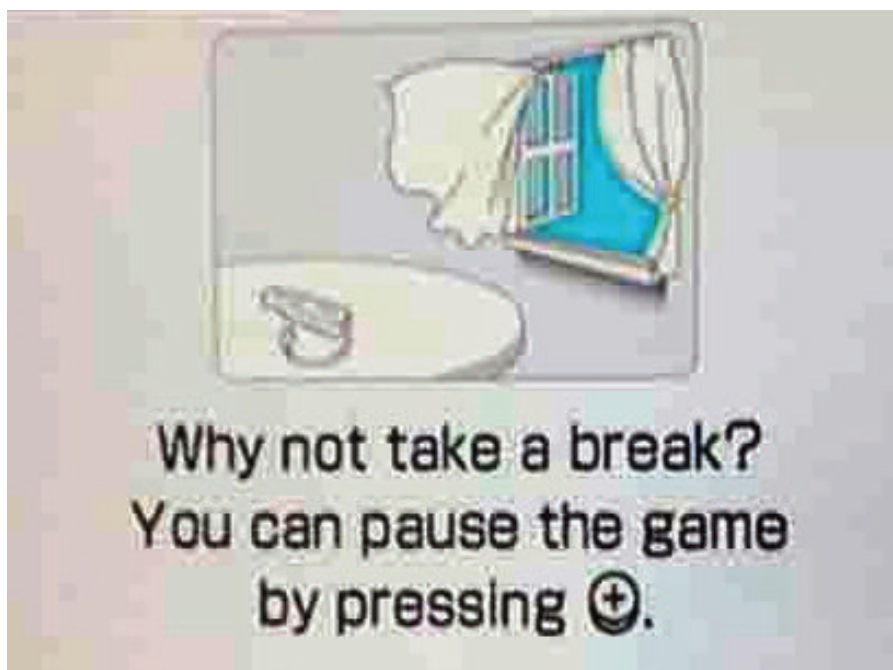


bler au premier abord une bonne chose, une façon de redorer le blason des gamers bien sali à force de se faire vomir dessus par tous les médias. Malheureusement, en prenant le contrepied du cliché classique du joueur cela revient à encore plus le diaboliser. Ainsi, depuis la wii, les remarques débiles de gens qui pensent tout connaître du monde du gaming parce qu'ils ont remué leur boule 2 min sur wii ne manquent pas et sont toutes plus affligeantes les unes que les autres : "Queuah ! Tu joues sur une autre console que la wii ?! Mais alors tu joues seul assis devant ton écran dans une pièce sale sans même t'agiter le gras et en plus t'es moche ! Espèce de malade ! Tueur d'enfants ! Nazi ! Et arrête de sourire, tu me fais flipper avec tes dents pourries T__T".

Mais attendez, il y a encore mieux et moins discret pour en rajouter dans le préjugé qui sent des aisselles.

Le message sournois : Si vous avez déjà joué à la wii il y a de grandes chances que vous ayez vu ce message qui apparaît de temps en temps au détour d'un chargement de l'interface de la console. On y voit une wiimote posée sur une table devant une fenêtre ouverte avec écrit : "*pensez à vous aérer de temps en temps*". Mais, mais, mais, de quoi je me mêle bordayl de maison close pleine de prostiputes !!1 Déjà que dès que je bouffe un hamburger/paquet de bonbons on me dit de bouger mon boule et de me farcir des légumes on va pas en plus m'expliquer comment je dois gérer mon temps !? Si je veux rester le cul vissé chez moi à jouer jusqu'à en saigner des yeux c'est pas Nintendo et ses conseils à deux roubles qui vont m'en empêcher ! Punaise, dans un bouquin on ne trouve pas de page avec écrit "Arrête un peu de lire, tu te niques les yeux bataw" et la télé ne nous balance jamais du "Éteins ta télé, tu te liquéfies le cerveau !!1" entre deux spots de lobotomie, alors qu'ils mériteraient tout autant si on suit cette logique de mayrde ! Tout ce que Nintendo accomplit avec un message pareil c'est de faire encore plus culpabiliser les joueurs en enfonceant des clichés puants pointant encore et toujours du doigt les vils gamers "*qui passent beaucoup trop de temps devant ces saletés de jeux vidéo idiots. Moi de mon temps on avait que des oranges à Noël et on fermait nos mouilles !!1*".

Franchement, merci, on avait bien besoin qu'un éditeur de jeux vidéo s'y mette. Depuis le temps qu'on nous balance à la tronche que jouer trop c'est caca, ça rend stérile et qu'il faudrait mieux copuler avec des nazis on commence à piger. Et dire que pendant ce temps-là on se contrefout d'une personne qui lit beaucoup et qui donc



SOIT DEUX JEUX VENDUS DANS DES QUANTITES SIMILAIRES

Jeu bidon programmé sur un coin de nappe :



GAIN €

Jeu ambitieux avec grosse équipe de développement :



GAIN €

- **Coûts de développement**
- **Coûts de la campagne de pub avec gogols qui se secouent la wiimote.**
- **Bénéfices nets**

glande tout autant si on suit cette logique en mousse. Oui je me répète, c'est pas ma faute, quand je m'énerve je fais de l'écho écho écho (réduire police progressivement).

Bon, j'avoue, je suis mauvaise langue. Ce message est un faux problème puisque de toute façon il n'existe quasi aucun jeu wii suffisamment passionnant et/ou profond pour y jouer plus de deux heures d'affilée ! [/taunt] Cette grosse provocation trollesque me permet d'enchaîner subtilement sur la partie suivante, la classe :

La wii n'aime pas les jeux.

Au même titre qu'un mec qui déteste DragonBall devrait éviter de vendre du gel pour cheveux pour être en accord avec ses principes, une console qui ne peut pas blairer les joueurs ne va pas s'amuser à leur offrir de bons jeux. Ça, la wii l'a bien compris. "Mais comment fait-elle chier de caca boudin ?" demanderont les curieux scatophiles amateurs de charcuterie. Facile :

Nintendo ne vend pas des jeux mais un mode de vie : Je sais, je me répète, mais rassurez-vous, je n'ai pas ingéré de GHB par inadvertance, c'est simplement que cette politique marketing à deux balles est le cœur du problème. En plus de faire passer les "true gamers tavu" pour des asociaux

gras du bide, elle contribue à niveler les jeux par le bas. Vous ne me croyez pas ? Regardez donc n'importe quelle pub pour jeu wii et comptez le temps alloué au jeu lui-même et pas aux joueurs dans des positions compromettantes ? Ouais, ça ne représente même pas la moitié de chaque pub, ça donne une idée de leur importance au final... Suffit d'inventer un jeu moche et creux, dès l'instant où il demande de secouer la wiimote stupidement et que cela passe bien à la télé, il se vendra. À quoi bon se faire chier, ce qui m'emmène à décidément, que de transitions de folie, j'en suis tout émoustillé.

Le casual pourri érigé au rang de standard : Quand on voit que les jeux wii qui se vendent le mieux sont ceux de type wii Sport qui sont des quasi insultes aux jeux en flash de l'intraweb, on comprend pourquoi les développeurs ne se cassent plus le rectum à tenter de faire des jeux de folie furieuse. Pourquoi chercher à repousser les limites du gameplay offert par la détection de mouvement quand un bête jeu de pêche "lol, je mouline avec le nunchuk" se vend 1 000 fois mieux qu'un Madworld ? Dans ces conditions, tout ce que les éditeurs de jeux voient c'est le magnifique graphique fait à la main avec mes pieds **visible en haut à gauche de la page.**

Eh ouais, quand même les maths jouent contre vous, impossible de lutter. Science is stronger !!! Pour plagier honteusement un gros enfoiré, et dire qu'il suffirait que les gens n'achètent pas de jeux pourris pour que ça arrête de se vendre... Donc, la prochaine fois que vous verrez votre grand-mère/oncle/frère/chat/pangolin tenter d'imiter un ventilateur sur un jeu moisi wii, faites-moi plaisir, jetez leur du caca au visage en couinant "Ah ah ah, tu aimes ça la merde ! Et bah tiens, en voilà, et gratuitement en plus !" Oui c'est sale mais c'est pour leur bien, l'humanité vous en sera reconnaissante *musique de film américain*.

Et le multiplateforme alors ? Vu que le public wii aime les jeux aussi profonds qu'un scénario de film de Mickael Bay, l'espoir réside peut-être dans les jeux multiplateformes qui bénéficient



THE COPS

Somebody call them

d'un gameplay moins kikoolol (encore que... voir mon article "*pauvre gameplay*" du n°1 de ce magnifique magazine que vous tenez dans vos non moins magnifique mains virtuelles). Mouhahaha-haha ! Ca c'était sans compter sur l'esprit ~~radin~~ économe de Nintendo qui a basiquement créé sa Wii en scotchant deux gamecubes avec du chatterton. Wouhou, taiknolodji !! Résultat, faire passer des jeux d'une console nouvelle génération/pc sur la wii revient à faire rentrer un cube carré dans un trou rond ou Bebealien dans un poneyz : on finit par y arriver mais bonjour la boucherie ! Malheureusement, vu les enjeux économiques énormes, cela n'empêche pas les éditeurs de tenter l'aventure.

Le plus bel exemple des étrons que ces adaptations au burin donnent est le jeu Dead Rising sorti initialement sur Xbox 360. Dans ce jeu excellentissime, vous incarnez un photographe trop curieux qui se retrouve coincé dans un supermarché envahi de milliers de zombies et de quelques psychopathes. En plus d'être très beau, l'intérêt principal de ce jeu réside dans le fait de pouvoir affronter littéralement des milliers de zombies faiblards, le but étant de ne pas se retrouver noyé sous la masse comme dans un vrai film de morts-vivants ! Et quand je dis milliers je n'exagère pas, après 6 h de jeu j'en étais à 15 000 morts-vivants-morts. Mais comment fait-on pour gérer tant de zombies avec une console à peine plus puissante qu'un grille-pain ? Facile ! On peut pas ! La version wii de Dead Rising est un pur massacre (Ah ah ah, quelle ironie) avec des zombies qui apparaissent à la frontière de votre vision ou qui apparaissent seulement à 10 m devant vous et le tout avec des textures sentant bon la bouillie de pixels à faire vomir un fan d'abandonware.



Alors bon, on va sûrement que dire que je suis un enfoiray d'hypocrite à brailler à qui veut l'entendre que "*les graphismes spa important*" pour ensuite me plaindre d'un jeu moche. Je serais d'accord si une grosse part du plaisir de Dead Rising ne reposait pas sur cette impression d'étouffement sous le nombre, en limitant leur affichage on perd toute cette ambiance qui fait le charme du titre. Et ce n'est pas le fait de secouer la wiimote de haut en bas pour imiter des coups de hache qui compense le gâchis général.

Conclusionnage

Tous ces couinements hystériques de sale aigri pour dire que non, non, trois fois non (j'ai compté deux fois pour être sûr), la wii est loin d'être une bonne chose pour le jeu vidéo en général. Ce qui s'annonçait pourtant comme une révolution est devenu une déception à cause du manque d'audace des développeurs et d'exigence d'une majorité de joueurs. Le nivellement par le bas et l'alimentation involontaire (j'espère) des préjugés dans le but de promouvoir la "*seule façon saine de jouer aux jeux vidéo*" sont plus dévastateurs qu'autre chose.

Alors oui, ouvrir les jeux vidéo au plus grand nombre c'est bien, mais si cela implique de se contenter de soupes merdiques faudra pas venir pleurer quand le summum de l'expérience hardcore s'appellera Wii-Curling-XII.

Omg, je crois que j'ai réussi à pondre l'article le plus aigri et de mauvaise foi depuis la création de ce magazine, j'en suis tout ému :) ■

CerberusXt





Left 4 Dead pour les roxxors

Ou comment être la pire des crevures pour ses adversaires.

Left 4 Dead, c'est quand même un chouette jeu (si on met de côté le foutage de gueule L4D2) : plutôt beau, gameplay sympa, funky, parfois marrant ou oppressant, bref du tout bon. Mais ce qu'il y a de mieux dans les JV, c'est de pouvoir jouer comme un gros lamer. Alors bon, lamer pour faire chier ses équipiers, c'est beaucoup trop classique et puis tout le monde a déjà son idée sur la question (suicides des toits, "rambo rush", etc), nan, franchement, pas super marrant mais surtout fait, refait et archi-refait.

Ce que je vous propose ici, c'est une panoplie qui fera de vous une bonne crevure de lamer vous fera rager comme jamais les péons qui auront le malheur de vous affronter ! Parce que franchement, taunt ses adversaires après les avoir sodofioncer (le sodofionçage est le stade supérieur de la sodomie, c'est beaucoup plus violent et douloureux), ça n'a pas de prix.

Les techniques de connards en survivant : encore mieux que Shaun of the Dead

■ Le Molestage de Roumains (ou Manouches)

Aaaaahhhhh voici LA raison pour laquelle je joue à L4D : pour molester du Rou-



main ! Comment ça vous comprenez pas de quoi je parle ? Putain faut tout vous expliquer !!!

Le Hunter, avec sa capuche et son fut tout pourri et ses cris débiles, il ressemble quand même vachement à un voleur de parcmètre parisien (qui a dit "lol cliché" au fond ?) ! Pour bien faire rage ses adversaires, rien de mieux que de chain-shove [ndlr : shove = coup de crosse donné par un survivant avec son rme] un Roumain jusqu'à ce qu'il crève !!! C'est lame parce que d'une part, c'est très humiliant (surtout le petit bruit du Roumain à chaque shove "wraaaa" "yyyyiiikkk") mais surtout, pour

le molesté, ça fait comme s'il se bouffait 4-5 flashbangs de CS à la chaîne. Tuer un adversaire 4-5 fois de suite en le molestant, c'est s'assurer qu'il va ragequit et péter un truc chez lui, yabon !!! Le molestage de Roumain est ma technique préférée, elle a le meilleur taux d'énervement de l'adversaire et elle vous permet de faire vider un serveur en moins d'un round, très efficace !!!

Le molestage fonctionnera aussi avec les smokers, mais peut s'avérer plus dangereux et plus chiant à réaliser. Le molestage peut aussi être pratiqué avec des bonbonnes de gaz, c'est très funky !!! Le summum du molestage de Roumain apparaît lorsque vous êtes capable de molester un Roumain longtemps, c'est à dire quand vous n'enchaînez pas trop vite les shove (dans ce cas, le Roumain ne perd pas d'HP), vous pouvez du coup vous faire une partie de tennis avec (fonctionne très bien dans l'ascenseur de No Mercy 4), on appelle ça le Tennis-Roumain.

■ Le "air-babane"

Le "air-babane" est un bonus track du molestage de Roumains, il consiste à shove un Hunter pendant qu'il essaie de vous pounce (l'attaque sautée du Hunter). Pour cela, il faut un excellent timing (et une bonne dose de skill, donc si vous jouez à WoW, oubliez le air-babane) mais



si ce trick est maîtrisé, il fera ragequit vos adversaires à une vitesse incroyable et aura même pour deuxième effet kiss cool de recevoir un "lol cheat" avant de faire ragequit le nioub qui s'est fait "air-babaned". N'oubliez jamais de molester le Roumain après l'avoir air-babaned et, dès qu'il meurt, claquez un petit bind "lol pwnd noob go desinstall plox"



■ Oh lawd u r teh stuck !

Point très important d'un round de L4D : le tank. Si un nioub a le tank en général ça sent le pâté (pourtant j'aime bien le pâté) et ce qui est marrant avec les tanks, c'est de les amener à se stuck. Amusez-vous à le faire passer par les fenêtres mais surtout amenez-le dans des endroits où il ne pourra quasiment plus se déplacer (Blood Harvest 2, sur les wagons en-dessous de la toiture) et ensuite dézinguez-le et faites-vous plaisir avec vos binds : "STROOOOONNNNGGGG". Là, théoriquement le tank vous insultera et ragequittra, ce qui vous permettra d'enchaîner sur un deuxième bind "SWE ?????", effet garanti !



■ Mudafuka Gh3tt0 Warr10r !§§

L4D a un mode Mudafuka Gh3tt0 Warr10r intégré et facile à utiliser : jouez

AVANT DE JOUER (LES BINDS)

Avant de jouer/lamer, il y a un truc SUPER important : les binds. Vous vous devez d'avoir un bind (commande qui exécute certaines actions, mais ici on va juste s'en servir pour se foutre de la gueule de vos adversaires via le "sayall") adapté à chaque situation. Pour faire, un bind, allez dans la console et ensuite tapez : bind "lettre de votre choix" "say lol swedish fag" par exemple.

Revue non-exhaustive des binds indispensables :

■ **bind 1** : "SWE ??????" Ce bind sera important dans deux situations : dans le lobby pour montrer à tout le monde que vous êtes un pro, car les Suédois sont des pros, c'est connu ! Mais surtout dès que ça commence à whine/ragequit en face, c'est une excellente manière de taunt vos adversaires, parce que les Suédois sont réputés pour être de bonnes grosses lopettes, ça gagne à tous les coups. À noter que ce bind doit être spammé toute la game, quelle que soit la situation !

■ **bind 2** : "STROOOOONNNNNNNNG " Très utile lorsqu'un de vos adversaires fait n'importe quoi (suicide boomer, tank qui rush dans le feu, etc), ragequit immédiat assuré.

■ **bind 3** : "Oh boy, go back to WoW" (fonctionne aussi avec CS) : manière très élégante de signaler à vos adversaires qu'ils ont le skill d'un tétraplégique italien sous morphine. Ce bind aura également pour effet de déclencher une shitstorm/flamewar car, bien entendu, la réponse à ce bind sera "lol noob".

■ **bind 4** : "BOOM HEADSHOT" À utiliser lorsque vous balancez une caillasse dans la gueule à un survivor en Tank, au bout de 5-6 hits, ça va commencer à whine sévère en face.

■ **bind 5** : "Cry me a river swedish emo kid" Très utile quand un de vos adversaires whine à cause d'un de ses équipiers (ou qu'il whine tout court). Vu que la flottille en question a 99 % de chances d'être suédois (les chiffres ne mentent pas), ce sera le point de départ d'un riche dialogue, et, n'hésitez pas à répondre à la flottille (suédoise) en question dans sa propre langue en utilisant des "phrases" à base de "gruchte fru", "mouchte chto fru" et autres "jär heg och jävla fru", ils adorent !!!

■ **bind 6** : "Gogogo Rambo, you can do it" Bind vital quand un "Rambo" décide de rusher comme un attardé et qu'il est immobilisé à terre par un Hunter (et qu'il va mourir très bientôt) : 99,99 % de ragequit après ce bind. Généralement, le Rambo en question ragequit avant de mourir (et ira reproduire le même sur un autre serveur, il passe d'ailleurs ses soirées à faire ça...).

■ **bind 7** : "MOOOOOAAAAAAAAAAAAARRRRRRRRRRR" À utiliser lorsque vous mettez une méga branlée à vos adversaires ou quand ils font des actions totalement débiles, bind très efficace.

■ **bind 8** : "Zup' ?" ou "O hay thar" très sympa lorsque vous snipez un infecté qui pensait être bien planqué ou quand vous chopez un survivant isolé de ses équipiers. Ce bind a généralement pour effet de déclencher un bon gros flamewar entre les membres de l'équipe opposée (un de mes préférés).

Les binds "Pathetic..." ou "FAIL" sont également des musts, quelle que soit la situation !

en full handgun (ou akimbo), dès que vous avez le dual gun (ou Akimbo), c'est la fête !!! À noter que pour que l'effet soit maximum, vous devez avoir des binds "Yo mudafuka bitch", "ghetto soldier in da place" et "zup nigga' ?" et les spammer dès que vous fumez un infecté

"spécial" (boomer, smoker, hunter voire tank). Remporter un round en mettant un sac à vos adversaires en ne jouant QUE à l'Akimbo et en les spammant de bind "ghetto staylz" est un excellent moyen de leur mettre la rage et de les faire partir en flamewar.

■ Pew Pew session :

Left 4 Dead, c'est une course contre la mort : atteindre la safe room le plus vite possible !!! Sauf que, ce qui est marrant, c'est de planter la tente devant la safe room et... chain kill du zombie (attention, team mates très skillés exigée !). Imaginez votre rage : *"déjà que ces enculés nous défoncent, en plus ils se permettent de faire les malins et de pas rentrer dans la safe room pour nous humilier, mouais, attends je vais te le pounce lui, il va s'en souvenir"*, et là, au lieu de réussir le pounce, le Hunter en question se fait *"air-babane"* : FFFFFFFFFFFFFFFFFUUUUUUUUUUUUUUUUUU, le résultat est simple : xXxDarkKillerxXx has disconnected.

■ Burn mother fucker, burn...

Le molotov c'est super drôle (sauf quand un mec avec *"xeno"* ou *"kaneda"* dans son pseudo s'en sert, allez savoir pourquoi...) et ça permet de faire de trucs vachement lame. C'est aussi une arme redoutable contre les tanks !!! Dès que le tank brûle, il perd des HP au fil du temps et doit donc se découvrir, ce qui vous permet de l'allumer copieusement. Mais, le plus drôle avec les molotovs, c'est de cramer un tank et de courir partout comme des gogols SANS TIRER et de spam le *"Hourra"* vocal des personnages. Tant qu'à faire, retournez jusqu'au start de la map, en prenant des échelles etc, ça n'énervera qu'encore plus le tank. Il est très important de ne pas tirer sur le tank pendant qu'il brûle, ça montrera le dédain que vous avez à son égard et le nioub tank derrière son écran deviendra très vite über énervé. Ensuite, classique ragequit.

■ Bug exploit :

Left 4 Dead regorge de bugs et exploits en tout genre. À la pelle comme ça, sur Dead Air 2, déclencher la voiture de police du toit, dans Blood Harvest 2, rushez lors du déclenchement de l'alarme et il n'y aura aucun zombie sur votre chemin (ragequit assuré avec insulte *"lol cheater noob"*), rush de débile armé de molotov sur Blood Harvest 3 sur le pont, bref, énormément de moyens de faire croire à vos adversaires que vous êtes un *"omg lol cheater"* et de les faire rager derrière leur écran. N'oubliez jamais vos binds pour vous foutre de leur gueule *"l2p noob, go back WoW"*.

Avec ces techniques de connards, nor-



- 24 (42lemag.fr) -



Les secrets beauté des zombettes d'Hollywood

Parce qu'on peut être une zombette et rester féminine. Tu rognes pas ton fémur, chéri ?

Elle sont décrépies, pourries jusqu'à l'os, shootées au Botox et découpées de partout. Les cadavres d'Hollywood sont des zombettes comme les autres, finalement. Tour d'horizon de leurs secrets pour rester décomposées jusqu'au crépuscule.

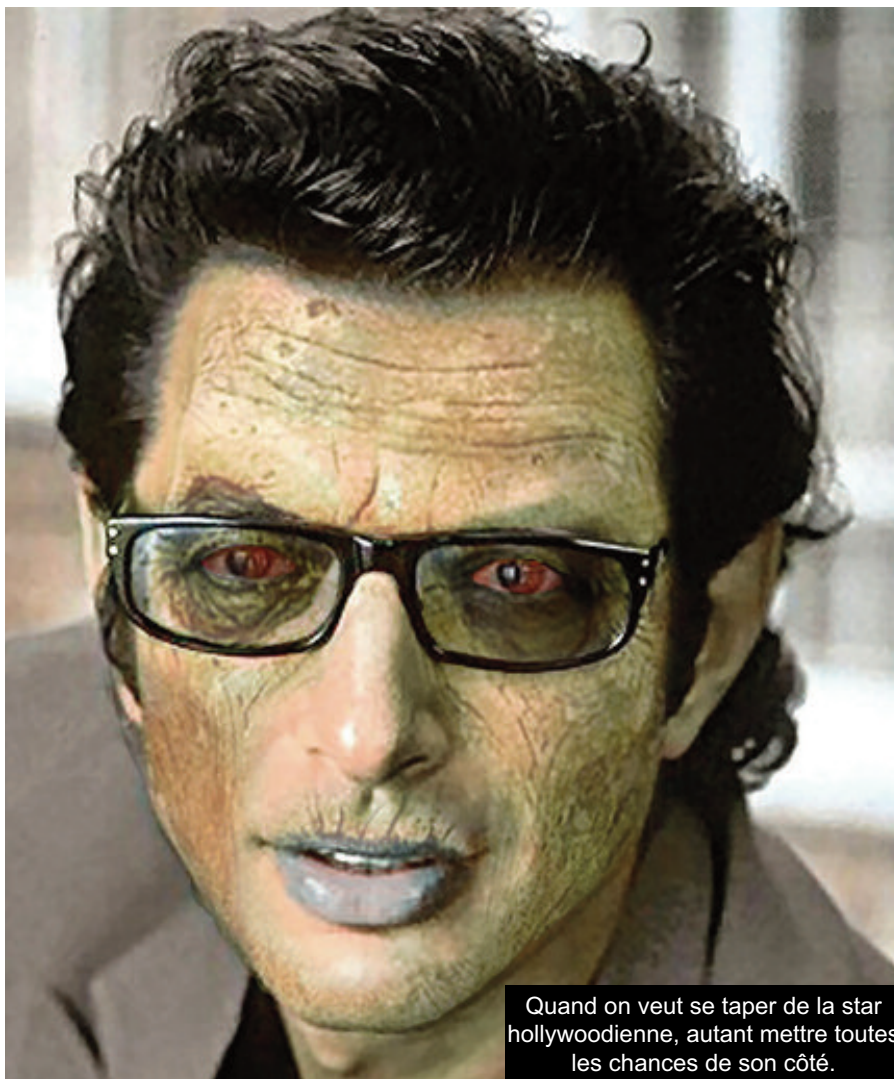
1 - Des cheveux à tomber (quand il en reste)

Toutes les zombettes du red carpet vous le diront : pour garder des cheveux de jeune putréfiée, il faut savoir les chouchouter. Et pour cela, chacune ses techniques. Scare Laityoânesaun entretient quotidiennement son blond cendré en répartissant sur sa chevelure les restes du feu de lama tibétain de la veille. Jessica Braaaaaaaain, elle, a opté pour le genre just deterred et laisse poser un masque d'argile fait maison pour maintenir le tout en place. Le mot d'ordre pour l'apocalypse 2009/2010 : on reste nature, mais sophistiquée.

Baume brûlant aux extraits de moines : 1,5 reins.



Des dents en bonne santé passent par une hygiène irréprochable



Quand on veut se taper de la star hollywoodienne, autant mettre toutes les chances de son côté.

2 - Un sourire sanglant

C'est une question de bon sens. Pour bien déchiqueter de la chair humaine, il faut des dents saines. Une hygiène irréprochable s'impose. Un bras, même de vieille, équivaut à un brossage minutieux. Complété par un coup de Baygon anti-cafards pour éliminer les importuns venus festoyer de/avec vous. En plus, ça les colle aux gencives, et ça fait un petit-encas pour la route. Que des avantages.

Baygon anti-cafards parfum menthe : trois orteils de kevin.

3 - Un teint opalescent

Pour dévorer le dancefloor toute la nuit et luire sous la lampe UV, la dernière folie des stars zombies, après les it-bags en endothélium : le smoothie mangue/kiwi/gel WC. Il conserve un teint pâle, très à la mode cette saison, et limite la casse côté faisandage. Et on n'oublie pas les masques inuits à la toxine botulique, facile à faire soi-même avec un pied pourri et un peu de terre.

Baume de pied de phoque pourri : 4 reins.

4 - Des mains belles et vernies

Oui, les mains se portent vernies cette apocalypse, donc on sort ses pinceaux et sa lasure préférée. Le must : hydrofuge, pyrofuge et anti-U.V, pour éviter de peler jusqu'à l'os au premier coup de lance-flammes venu.

Lasure pyrofuge Raimijulienne : trois clavicules.

5 - Un regard éclatant

Le people mort-vivant ne connaît pas le jet-lag. Il se met des gouttes de lave-vitre dans les yeux pour faire le blanc de l'œil (si, si, ça marche) plus blanc et la pupille plus rouge. En plus ça décoagule le globe oculaire pour les plus frais, et donne un petit côté larmes de sang glamour du meilleur effet. Miam.

Lave-vitres : 3 rognures d'ongles.

6 - Un corps de déesse

Les astuces sont multiples, mais il reste les basiques du quotidien. On rentre le ventre et on sert les fesses quand on rampe dans les escaliers, on y va mollo sur la cuisse pleine de cellulite au dessert, voire pour les plus extrêmes, on s'arrache une ou deux côtes pour une taille de guêpe. D'autant que la mode de la cage thoracique apparente revient en force depuis quelques temps ! Et surtout, pour une peau plus ferme qui tient sur l'os, on s'enduit matin et soir de gel à base de formaldéhyde, et on rend visite tous les mois à son thanatopracteur.

7 - Des pieds de mannequins

Facile. Une bonne scie égoïne, deux mannequins en plastique et quatre boulons : à vous la démarche de star ! ■

Lilatilleul



Nan, je peux pas faire la vaisselle.
J'ai ma lasure qui sèche.



Et bien sûr, dormir au moins 8 heures par nuit pour avoir des traits bien reposés. Allez hop, au dodo jeune fille !



Oui les métrosexuels zombie, ça existe. La preuve en image.



Quand on vous dit que le formol, ça conserve...



Les Zombies IRL

Et si ça arrivait ?

Imaginons un peu une situation qui tient du rêve (ou du cauchemar) : et si les zombies venaient à vivre, à coexister avec nous ? Vous savez, un peu à la manière de la fin de ce film de zombies *Shaun Of The Dead*. Ni vraiment des animaux de compagnie, ni vraiment des compagnons humains, ils ont pas la gueule de l'emploi pour vivre avec nous. Et si jamais cela était possible, comment ils se démerdent, que pourrait-on faire pour eux ?

Quelle place pour les zombies ?

Dit comme ça, je vous vois en plein facepalm, à vous demander dans quel délire de science-fiction je me lance. Comme si je dissertais sur la question des machines en communauté. Mais imaginons un peu, après tout on est un peu là pour déconner donc soyons fous. Avec les zombies, y a pas vraiment à troller : leur aspect monstrueux et leur absence de cervelle ne les prédisposent pas à devenir des animaux de compagnie. Encore moins des potes avec qui discuter. Que sont-ils alors ? Des êtres vivants à l'état végétal qui n'ont qu'une seule obsession, à savoir le cerveau ? Le

zombie ne se montre pas très amical, je vois mal des gens en avoir un chez eux tel un chien ou un chat que l'on câline (à moins que vous ayez une attirance pour les lépreux ou autres choses bizarres).

Mais il peut cependant se révéler utile. L'absence de conscience et de faculté de jugement les prédispose à être des es-

claves. Suffit de les dresser un peu, d'apprivoiser et d'injecter une quelconque substance qui les rend plus mobiles (genre un peu un programme que l'on implémente dans une machine), et c'est bon c'est dans la poche. Vu que personne ne les aime et qu'ils ne sont pas humains, on peut pas parler d'esclavagisme.

Vient le problème des membres de la famille. Soit vous jouez la grosse raclure qui n'aime pas sa famille, qui se dit "de toute façon hein fallait bien qu'il y passe" et autre "bon débarras, de toute façon je pouvais pas piffrer ma mère, c'te peau de vache", soit vous faites le bon fils/la bonne fille en pleurant que c'était quand même votre mère. C'est sans doute dans ce cas assez affligeant que le zombie peut finir animal de compagnie.

Qu'apportent les zombies IRL ?

Bien sûr, la sempiternelle question : "mais ça sert à quoi ? Lol". Bah comme je l'ai dit plus haut, ils font des esclaves potentiels. En même temps, ils vous en ont fait baver ces bâtards à attaquer votre maison/chambre/toilettes (entourez la mention utile selon votre



Marie Jeanne avait bien les glandes que son copain la quitte à cause de sa condition

contexte), donc faut leur rendre la monnaie. Et puis eux ils s'en foutent, ils savent pas ce que c'est l'esclavagisme. Il ne savent rien. Donc des faire-valoir. Et ça c'est potentiellement roxxatif, car si vous arrivez à les dresser (et dans Shaun Of The Dead je suis sûr qu'ils y arrivent à la fin), vous pouvez leur faire faire ce que vous voulez ! N'espérez quand même pas qu'il va se taper 1h30 de métro, avec les changements de ligne, pour aller au boulot et gérer pleins de trucs devant un PC.

Mais mettre la table, faire un peu le ménage, bouffer les sales bêtes qui déglignent votre jardin, rapporter à manger... Plein de tâches ménagères qui dépendront de votre zombie !

Autre point auquel il faut penser : à force de vivre avec des zombies, on commence à les connaître. Études du comportement, des réactions, recherches, expérience dans leurs anus... hem disons pleins d'expérience pour le bien de l'humanité. Et au final, en cas d'attaque inopinée de zombies (bah ouais ça peut arriver quand même), on est un minimum préparé ! Alors forcément, finies les situations à la one again comme dans les films de zombies, finies les barricades avec des planches de cageots de tomates, finies les courses-poursuites. C'est vrai qu'il y a de quoi ruiner l'industrie du film de zombie. Pensez donc : un combat qui va durer plusieurs minutes dans un film de zombies, va IRL se dérouler en 30 secondes, le temps de faire



La venue de CANNIBAL CORPSE suscite l'émotion chez nos amis zombies

la bonne prise et de toucher le point sensible en ayant au préalable pris quelques précautions que le gouvernement répètera 36 fois par demi-journée.

Divertissement

Ce sont les Alain Bougrain-Dubourg en herbe qui vont être contents ! Alors que certains divertissements concernent des courses d'animaux (chevaux, lévriers...), ici avec les zombies les possibilités sont décuplées et bien plus excitantes. Imaginez une seconde une course de zombies devant lesquels on place un bout de viande, ou autre chose bien attirante, des zombies se ruinant la gueule pour un

bout de viande. Du côté de la télé réalité, c'est encore mieux ! D'un côté le seul truc qui change c'est l'aspect des candidats, l'absence de cerveau n'étant pas nouveau dans ce genre d'émission (/taunt). Mais enfermez 36 zombies dans un grand loft, avec un bout de viande par semaine, c'est priceless ! Bon, ça risque d'être un peu moins passionnant, sans les douches, sans les piscines, sans les soirées pyjamas...

Mais le must resterait un Koh Lanta Zombie édition : une vingtaine de morts-vivants affamés, dressés pour l'instinct de survie en milieu hostile (enfin pas trop, faut pas déconner ça reste de la télé réalité), sont lâchés sur une île déserte, avec un gros bout de viande caché quelque part dans l'île (et bien caché en plus). Régulièrement des indices seront mis à disposition pour les guider (du sang, une odeur de viande...)

Ceux qui aiment tout ce qui implique du sang et de la castagne ont de quoi jizz dans leurs pants : hé oui, combats de zombies ! De quoi rendre le catch ringard (sauf pour ceux qui aiment la théâtralité du truc), puisque là c'est pour de vrai, aucun trucage, du gore, de la cervelle, du gore, les mecs y vont avec les tripes. Imaginez les variantes : un contre un, baston générale, wall of death (deux camps de personnes se fonçant dessus)... Bref, les bastons de zombies, c'est gros potentiel d'epic win.

Autre bonne nouvelle pour les rôlistes, surtout les amateurs de GN (Grandeur Nature) en fait : vive les parties de Left 4 Dead IRL, à balles réelles, vive les GN



HOLY SHIT ! Manifestation de zombies !

qui mixent Fallout et zombie ! Pour peu que le contexte succède à une quelconque guerre biologique où la plupart des survivants ont été changés en zombies, c'est parfait ! Ça coûte moins cher, et c'est bien plus réaliste.

Bon le plus chiant étant d'aller jusqu'au bout du concept et de trouver des Smoker, Hunter, Tank et autre Boomer (quoiqu'on a tous un gros pote alcoolique :p).

Vie Sociale

À moins que les zombies aient une quelconque notion, ou un reste de conscience, en ce qui concerne les relations humaines, il n'y a rien à faire. Ils seront attirés par une chose, et c'est certain : votre cervelle ou votre corps. Mais pour ce dernier, je doute que ce soit à des fins sexuelles. Et non les nymphomanes de tout bord, sorry. Erreur sur la marchandise, à moins que vous soyez un adepte du SM hardcore bondage goat zombie. (oui le goat c'est pour faire evil parce que le bouc c'est Satan).

Cependant, pour les plus imaginatifs et les plus doués (et les plus nécrophiles), il y a sans doute un moyen de faire une drogue qui les rend inoffensifs. Et de pouvoir se faire plaisir. Même si bon en fait c'est carrément déviant.

Donc vie sociale c'est mort, n'espérer pas vous faire des amis zombies. Mais vient encore ce problème, et si notre copain/copine a été changé en zombie ? Drôle de question !



Pendant les soldes, les zombies aiment faire les magasins aussi

■ Notre amour est-il suffisamment fort, Jean-Edern, pour que nous continuions à nous voir ?

■ Greuuuuuuuh... bleuarg

■ Je sais que c'est difficile pour toi, mais ça l'est pour moi. Tu es peut-être un zombie, mais voilà...

■ bageu graaaoooooooooooo... cer-veaaaauuuuuuu.

■ Je t'aime toujours, que tu sois zombie ou non. Je pourrais me changer en zombie pour toi

■ booooooooooooooooooooooooooooo...

Et Gertrude finit en zombie et n'eut plus de notion d'amour et donc n'en a rien à foutre de Jean-Edern (à part bouffer la trogne de ses parents, qui eux sont toujours vivants, et pas doués). Même chose donc pour l'amour entre zombies : epic fail. De quoi décevoir les nécrophiles hardcores qui projetait de faire accoupler des zombies et de monter un empire du pron dessus. (et oui y a pas de petit profits).

Conclusion

Au final, des zombies IRL c'est potentiellement roxxatif dans une optique de divertissement pure et dure. Comme vous avez pu le voir, les possibilités sont quasi infinies, et les rêves de certains/certaines, peuvent devenir vrais. En plus on peut les exploiter sans avoir de remords, puisque ce ne sont plus des personnes humaines. Sauf si vous êtes un vieil emo, et que vous avez des remords parce que c'est votre pote/mère/chien. Dites-vous sales douchebags que, eux, n'auront pas de remords. Ils ne savent pas ce que ça veut dire. Donc zombies IRL = OH EXPLOITABLE ! ■



Draxx



Pourquoi vit-on un revival du zombie ?

Des mort-vivants qui revivent, mais où va le monde ?

Ce qu'on aime bien chez 42, c'est râler en disant que c'était mieux avant, que tout fout le camp et que les jeunes c'est plus ce que c'était. Et puis des fois on se pose aussi des questions. Par exemple pourquoi Cerberus est-il le chef alors qu'il est le plus petit [nd-Cerb : Mensonges et billevesées, c'est juste une question de perspective] ? Ou pourquoi Mr Egg suce ? Ou encore Pourquoi vit-on un vrai revival du zombie en ce moment ?

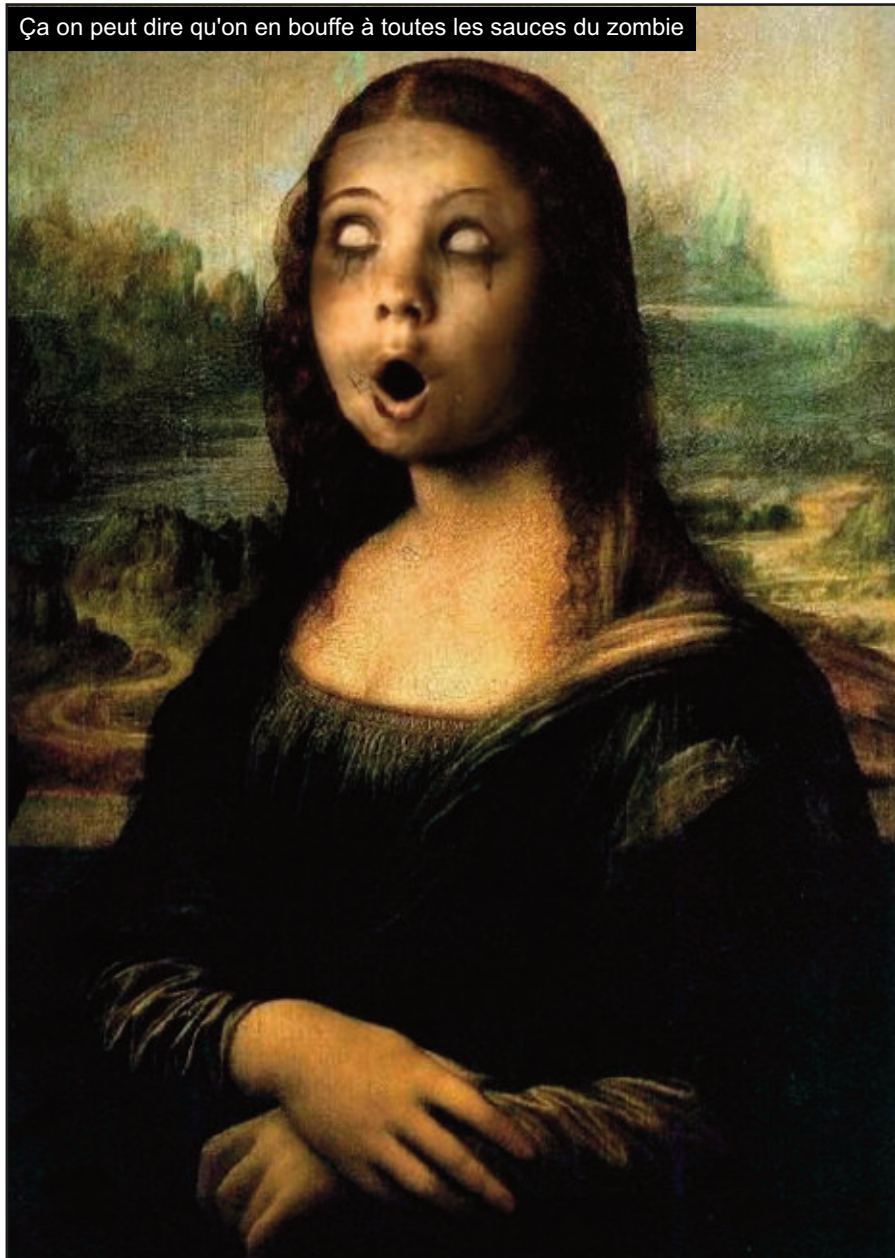
Réponse juste en dessous.

Le zombie et la crise financière

Je vous rassure, malgré le titre de ce paragraphe, on ne va pas du tout parler trading ou stock-options. On va plutôt tenter de tisser des liens entre contexte historico-social-macdo-politique et film de genre avec nos amis cannibales décomposés. Ouais je sais ça fait un peu sérieux comme sujet. Mais en même temps c'est un bon moyen pour vous de vous culturer et de vous la péter grave aux soirées de l'ambassadeur à coups de *"Mais oui madame la baronne, mais sachiez-vous que nonobstant le contexte économique morose, certaines hurluberlus trouvent un exutoire à leurs craintes les plus viscérales dans un étalage complaisant mais affectueux de sévices subis par d'innocentes victimes sous les coups de croque-mitaines à moitié morts et décrépis ?"*. En plus ça vous permettra de placer des mots de plus de trois syllabes afin d'avoir l'air intelligent.

Si on s'intéresse à l'histoire du cinéma, on constate que les périodes où les films sont les plus noirs correspondent toujours à des phases de désenchantement. À ce titre, on doit quelques uns des films fondateurs du cinéma à l'époque de la guerre du Vietnam. A contrario, les années 1990, prospères économiquement, ont vu l'ascension de héros incorruptibles joués par Stallone, Schwarzy ou Willis.

Ça on peut dire qu'on en bouffe à toutes les sauces du zombie



Nom didiou, serais-je en train de sous-entendre que le revival zombie que nous sommes en train de vivre serait lié à la crise financière ? Euh eh bien non en fait.

2001, l'odyssée du film noir

En fait, si on cale le revival zombie en 2008, date de début de la crise, on se plante. Car il faut savoir qu'entre le feu vert pour un film et son arrivée sur nos

écrans il peut s'écouler facilement deux ans. Donc c'est plus tôt qu'il faut regarder. Et si on est un peu plus précis, il faut remonter au 11 septembre 2001. Alors vous allez me dire que c'est cliché de penser que Ben Laden est responsable d'une invasion de zombies, ou que Saddam Hussein possédait des zombies de destruction massive cachés dans ses pantoufles. Et pourtant, réfléchissons un instant.

Au-delà des impacts économiques que tout le monde connaît, surtout d'ailleurs les victimes de tirs collatéraux en Irak, le monde occidental a commencé à prendre peur et s'est rendu compte de sa propre vulnérabilité à cet instant-là. De ce fait, on a senti un brusque changement de ton dans le traitement des films. Jusqu'ici l'Américain moyen était fort, incorruptible et bien-pensant. Ensuite, on a vu fleurir les films et les séries télévisées plaçant la menace à l'intérieur même du pays, et non plus à l'extérieur comme il était coutume de faire.

Et c'est là qu'on peut ressortir notre zombie. Car en effet, quelle meilleure métaphore qu'un zombie, rongé de l'intérieur par un mal étrange, peut-on utiliser pour symboliser un pays détruit par ses démons internes ? Le fait de sous-entendre que quoi qu'il arrive les survivants et surtout la blonde idiote se feront becter à la fin dans un grand flot de tripailles ne fait-il pas appel à une sorte de pessimisme ambiant sous-entendant qu'on est tous foutus entre le nucléaire, le réchauffement climatique ou le dernier single de Damien Jean ? Et encore, je n'ai même pas parlé de la grippe aviaire...

H1N1, un ami qui vous veut du bien

Car oui, en ce temps de résurgence d'une maladie transmise par voix animale, le geek éclairé et amateur de zomberies ne pourra s'empêcher de dresser un parallèle évident avec nos chouchous omnivores. Sauf que ce serait une erreur. Comme je le précise dans mon excellent article (bah oui je me jette moi-même des fleurs sinon personne ne le fait) de ce non moins excellent nu-



Même les pin-ups s'y mettent...

méro de 42, il ne faut pas mélanger film de zombies et film d'infestés. C'est comme croiser les flux, ça ne se fait pas.

Alors certes on me dira que je chipote et que je n'ai que ça à foutre de m'attarder sur une différence sans importance. C'est presque à croire d'ailleurs que je fais du remplissage pour arriver à faire un article suffisamment conséquent. D'ailleurs je me propose d'ouvrir une parenthèse aussi intéressante que pertinente sur la conchyliculture. Parce que oui, il faut savoir se cultiver dans n'importe quelle situation.

Interlude conchyliculture

La France est le premier ou second pays conchylicole en Europe. Pour exercer sur le domaine public, il faut obtenir une concession auprès des autorités. En 2007, il existe 52 600 concessions sur le domaine public maritime qui occupent une superficie de 1 700 km² soit 18 100 hectares et 1 700 km de lignes de bouquets. D'autre part 2 400 hectares sont utilisés sur domaine privé. Plus de 21 500 personnes dont 7 000 à temps plein travaillent sur les exploitations conchyliques. Les principales régions productrices sont Poitou-Charentes (44 % des ventes à la consommation d'huîtres et 13 % de celles de moules) et la Bretagne (21 % d'huîtres et 35 % de moules).

La méthode d'élevage varie selon les régions, les traditions, les bivalves et le profil de l'estran (portion de côte découverte par les marées). La culture élevée est par exemple un type de méthode dans lequel les mollusques sont élevés sur une structure (table, cadre ou tréteau) installée sur le substrat. Les mollusques ne sont pas en contact direct avec le substrat. Les conchyliculteurs français de Méditerranée utilisent la technique des tables d'élevage pour leurs huîtres et leurs moules. L'absence de marée sur ces côtes a permis le dé-



Même les nazis s'y mettent tellement c'est tendance

veloppement d'une technique d'élevage en suspension et donc en immersion permanente.

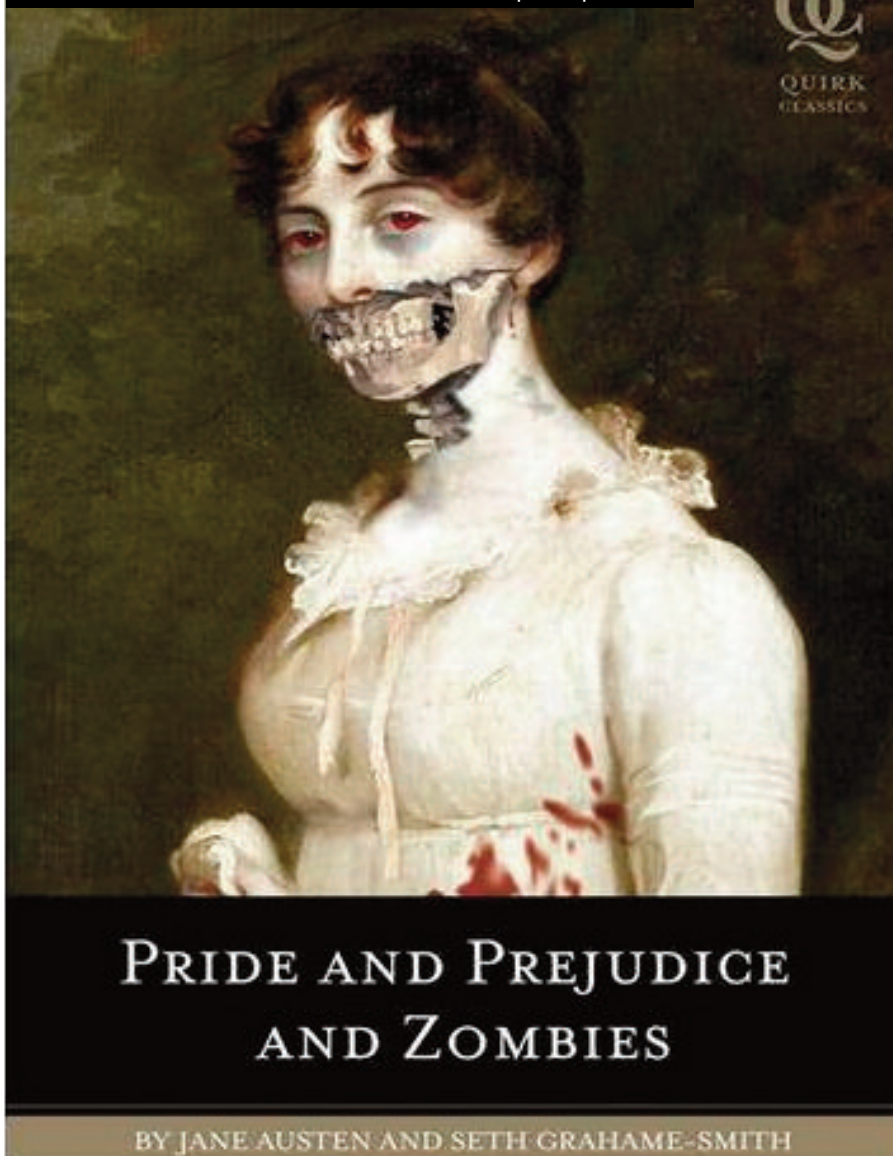
Retours à nos moutons zombies

J'espère que vous avez beaucoup appris. J'en profite au passage pour remercier mon chien et le copier/coller de Wikipedia. J'ai parlé plus haut du contexte historique et social qui fait qu'aujourd'hui les gens s'inquiètent. Ce qu'il faut savoir, c'est que par essence, l'art et donc la création sont toujours plus aisés lorsque l'on est dans une période où tout va mal que dans une période où tout va bien. On peut expliquer ça par grosso modo deux facteurs.

■ 1° Le premier facteur (appelons-le Besancenot, humour...) réside dans le fait que quelqu'un qui va bien profite de ce qu'il a et ne passe pas des heures à s'interroger sur le sens de la vie en écoutant de la musique d'émo et en songeant à se suicider en se taillant les veines avec un buvard. Et donc s'interrogeant moins, ledit quidam va être moins enclin à être créatif. C'est une théorie générale car il existe au contraire des artistes qui n'arrivent à s'exprimer que lorsque tout est bien rangé dans leur vie. Mais quelques-uns des plus grands films, des plus grands disques ou des plus grands tableaux viennent de créateurs bourrés, drogués, à moitié fou ou voulant se foutre en l'air...

■ 2° Le deuxième facteur (appelons-le Célasociétékimadi) réside sur la pression sociale. Lorsque le monde va bien, les industriels poussent à la consommation. Et pour ce faire, ils balancent encore plus

Même les grands classiques chiants de la littérature s'y mettent. Celui-ci a eu d'ailleurs un beau succès critique et public



de pubs où tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, tout le monde il n'a rien d'autre à foutre dans sa vie que d'aller s'acheter une trentième paire

Une des fameuses pub Eastpak

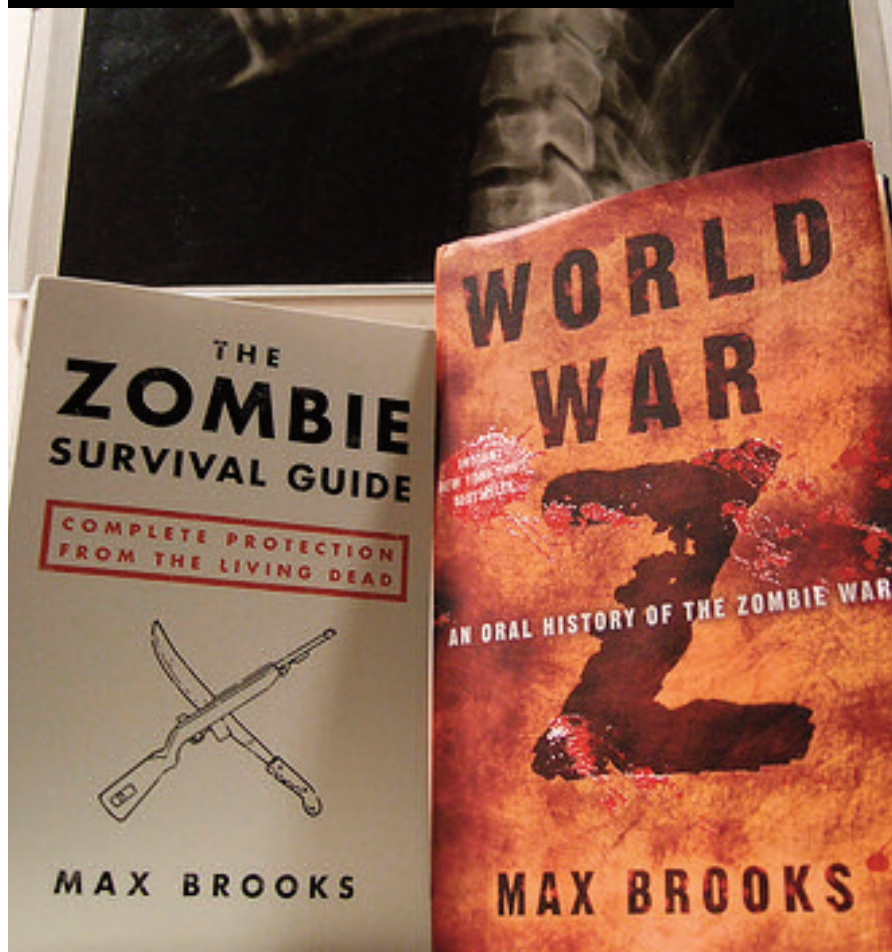


EASTPAK
BUILT TO RESIST
www.eastpak.com

de pompes à 200 € fabriquées en Chine par des gamins pour un dixième du prix. Car oui quand tout va bien, on veut que vous alliez encore mieux. Et du coup on cache tout ce qui pourrait venir ternir cette image de bonheur parfait qui mange du Kinder Surprise, va passer des week-ends à Central Park et vit dans un bonheur de publicité.

Nous le voyons donc, quelque part l'humanité sait surtout être créative quand elle est pessimiste et que la société le lui permet. Et puis à côté de cela, il y a deux autres facteurs tout bêtes. Le premier est économique. Faire un film de zombies ou un jeu avec des zombies, ça se vend bien, donc on en fabrique encore plus et hop, théorie boule de neige, effet domino et autre petit pont, brûlure indienne et miroir incassable. Le deuxième point c'est qu'aujourd'hui le geek, c'est chic et qu'on essaie de nous voler toute notre jolie culture qu'on s'est fondé en restant le cul vissé à nos sièges devant nos PCs.

Et hop, encore de la littérature dont l'excellentissime World War Z



C'est trop vi aïe pie si c'est geek

Car oui, le pire fléau s'est abattu sur la communauté geek. Maintenant, tout le monde se réclame geek et vient piller notre belle sous-culture en s'en réclamant tout en citant dans les trois secondes qui suivent des exemples ineptes prouvant bien que la personne les déclarant ne comprend définitivement rien à nous ni à ce que nous aimons. Mais qu'on râle ou pas, les fesses sont là, euh les faits sont là.

Et malheureusement pour nous, les vampires, les loups garous et les zombies font partie de notre culture. Il suffit de voir ce que donne un film comme Twilight pour comprendre qu'on aurait dû nous laisser tout seul dans notre coin. Pareil avec les zombies. Je crois que j'en ai rarement vu autant. On arrive presque à un point où aujourd'hui le zombie détrône le nazi au rayon du personnage de gros méchant bien sympathique qu'on nous sert à toutes les sauces. Tout se perd ma bonne dame...

Enfin, il ne faut pas oublier que toute la génération de crétins qui a grandi en s'empiffrant de film d'horreur interdits par les parents est maintenant trente-

naire et a envie de recracher ses influences. Moi le premier, je n'ai qu'une envie : qu'on arrête de nous bassiner avec des comédies romantiques américaines à deux balles et qu'on nous mette à la place du bon film de SF, d'horreur ou de quoi que ce soit d'autre, à condition que ce soit bourrin, violent, qu'il y ait du sang, des nichons et des lesbiennes extraterrestres.

Zombie un jour, zombie toujours

Au-delà de ça, il faut bien dire que le zombie a pas mal perdu de son statut de monstre qui fait peur pour devenir aujourd'hui un produit de consommation beaucoup plus commun. Un peu comme les momies ou ce fameux Frank Einstein, inventeur de la physique quantique. On voit même fleurir des jeux qui mettent comme héros un zombie (Stub the Zombie), des tower defense devant tuer des zombies (plant VS zombie) ou des films d'amour avec un zombie (zombie honeymoon), sans parler des pubs avec des zombies (la très bonne campagne de Eastpak).

Alors ne pleurons pas trop, mes frères et mes sœurs (hoho ce serait le bonheur) le zombie a encore de beaux jours devant lui. Alors certes on trouvera toujours un crétin inculte pour nous parler de nos amis carnivores avec autant de classe qu'un mickael vendetta expliquant la pensée freudienne, mais parmi toutes les bouses et autres produits de consommation de masse qui sortiront autour du zombie, certains d'entre eux seront sûrement de qualité, et ça, ça le fait grave wesh gros tac tac t'as vu.

Pour conclure, je suis allé chercher une citation mentionnant les zombies, sans rapport avec la choucroute mais que je trouve assez jolie :

La main-d'œuvre zombie ne réclame aucun salaire et l'on peut la faire se tuer travail sans risquer de la faire mourir. ■

Bebealien



Il y en a aussi dans les jeux en flash ! Ici Plants vs Zombies



L'histoire du film de zombie

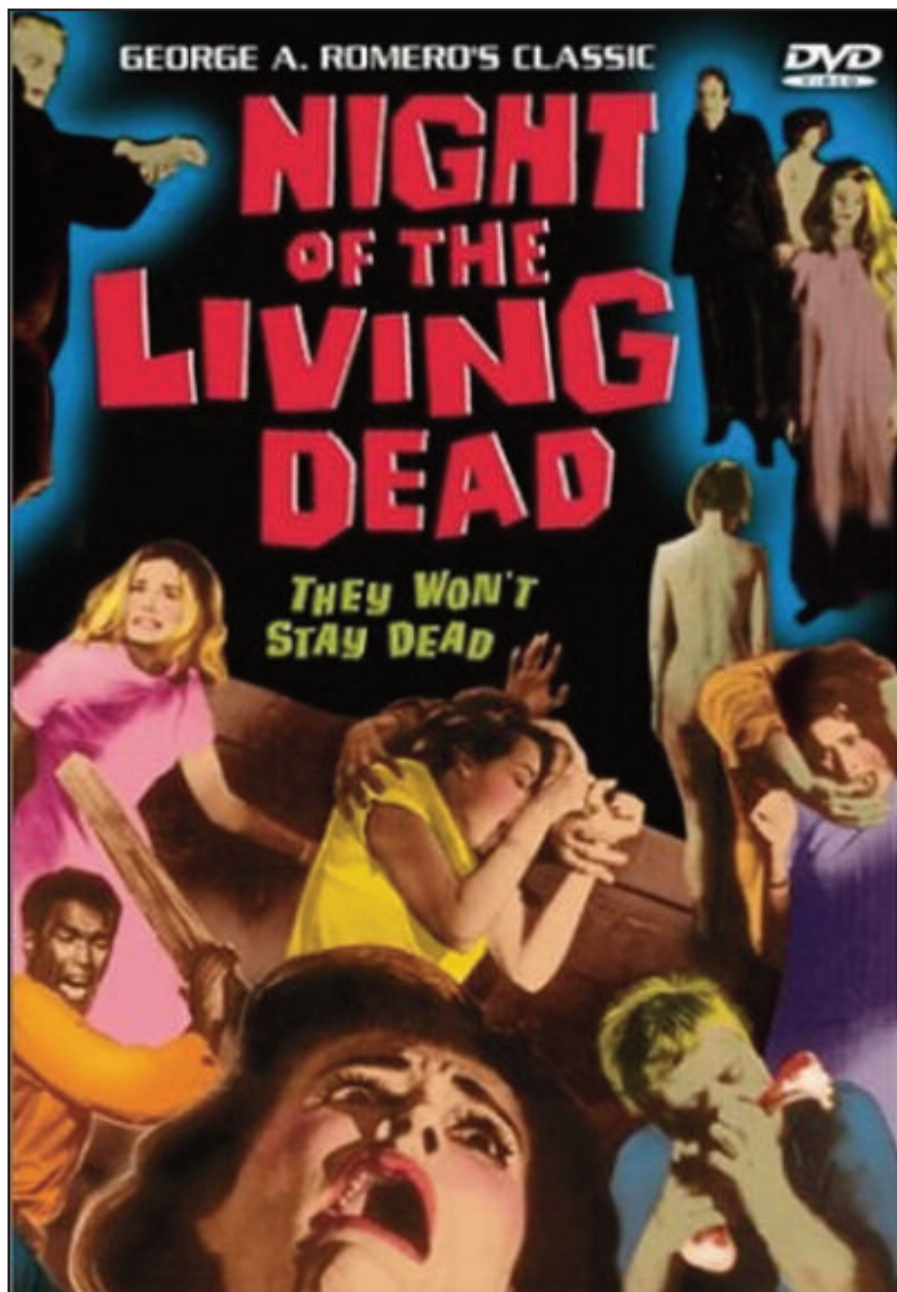
Les origines du "Brain !!!"

Bonjour les enfants. Vous avez été sages ? Alors sortez vos cahiers petits carreaux, tirez-moi un trait vertical à trois carreaux de la marge, prenez votre stylo plume et écrivez : l'Histoire du film de Zombie. Ho, le petit Cerberus au fond, arrête d'essayer de fouetter tes voisins. Et toi Mr Egg, arrête de suxxer. Vous m'écoutez, alors voilà :

Le zombie, la tendance glamour fashion de la rentrée

Avant de parler des films eux-mêmes, il faut revenir au zombie. Ce dernier est un élément du folklore vaudou. C'est-à-dire un croisement entre les influences religieuses traditionnelles africaines et la couche de croyance chrétienne que les missionnaires ont pu inculquer à coup de croisade dans ta tronche ou d'inquisition etc. Damballa et Papa Legba, en plus d'avoir des noms de chanteurs Hip Hop sont deux divinités du panthéon vaudou, associées respectivement à la connaissance et au message, qui sont également liés au phénomène du zombie. Car un zombie dans le vaudou est une personne ayant perdu sa volonté propre et est sous l'influence d'un sorcier, souvent maléfique. C'est ce concept initial d'être humain ayant perdu son libre arbitre qui va petit à petit dériver et auquel La Nuit des Morts Vivants de George Romero viendra placer un coup fatal en 1968. Mais avant de parler du pape du zombie cannibale, sautons dans la De Loreane et retournons un petit un peu en arrière, par exemple en 1932.

À cette époque, un certain Victor Halperin signe White Zombie, le premier film où apparaît ce personnage mythique. Ce petit film de 50 000 \$ (ce qui était quand même non négligeable à l'époque) raconte les aventures d'un jeune couple invité à séjourner à Haïti par un certain Baumont. La jeune femme du couple ayant refusé de refiler son 06 à Baumont pour aller faire une tournante dans la cave la plus proche, celui-ci se venge et



fait appel à un sorcier vaudou pour transformer la femme en zombie. Mais bien sûr, les gentils finissent par s'en sortir, vivre heureux, avoir beaucoup d'enfants et toucher la prime famille nombreuse de la caisse d'allocation familiale, en plus de bénéficier de transports en commun à moitié prix.

Il y eu quelques films qui s'intéressèrent au sujet comme Vaudou de Jacques

Tourneur en 1943, Bowery At Midnight (1942), Carnival of Souls (1962) ou Creature with the Atom Brain (1955)... mais le zombie y reste toujours décrit comme un humain manipulé ou ayant perdu une partie de ses facultés motrices et / ou mentales. Un peu comme Polo devant un comics collector quoi. Mais rien ne laissait présager le raz-de-marée qu'un seul homme allait déclencher avec un film.

Avec Romero, les zombies prennent l'apéro

1968. Un quasi inconnu signe pour 114 000 dollars un film en noir et blanc qui se fait écharper par la critique. On y voit une petite bande de survivants lutter contre des morts revenant à la vie et bouffant les vivants. Et le héros est noir, chose rarissime à l'époque. Sous couvert de fantastique, c'est avant tout un film politique, parlant de la ségrégation et de la guerre du Vietnam. Sa fin pessimiste (obiwan kenobi meurt et dark vador est le père de luke) finissant d'enfoncer le tout dans un ton très dur.

En plus de son héros atypique, c'est le premier film où les zombies se mettent à manger de la chair humaine. Un acte qui jusqu'ici était très peu présent au cinéma et était considéré à l'époque comme très hautement subversif. Ce film impressionna tellement de monde qu'il fut plagié et qu'aujourd'hui beaucoup des scènes qu'il contient sont devenus des classiques voir même des clichés du genre. Mais même quarante ans après, et malgré d'innombrables films sur le sujet, Romero reste et restera le papa du film de zombie.

D'ailleurs même si aujourd'hui il continue de faire des suites à son film initial (le récent *Diary of the Dead* et le prochain *Island of the dead*), il connaît des difficultés pour le montage financier de ses films, mais n'a jamais aucun problème pour trouver son public en salle ou en DVD, son nom étant synonyme de qualité sur le sujet. À tort ou à raison d'ailleurs, mais là n'est pas le sujet. Ce



Shaun of the Dead ! Comme quoi les film de zombies peuvent aussi faire rire !

qu'il faut savoir c'est que pour une question de droit totalement idiote, le film *La Nuit des Morts Vivants* est tombé dans le domaine public et qu'il est totalement légal hadopi-compliant de le télécharger, par exemple ici au format DVD : http://www.archive.org/details/night_of_the_living_dead

N'oubliez pas en le regardant que c'est un vieux film et que tous les autres ne sont que de sales vilains copieurs sans personnalité qui ne servent à rien, comme *Lyrya*. Sauf qu'en plus elle est rousse et elle vient du Nord, histoire de bien collectionner le maximum de tares possibles.

Les règles et codes d'un bon film de zombies

Il y a eu tellement de films sur le sujet qu'aujourd'hui on a l'impression que tous

respectent une sorte de bible imposée, obligeant à ne pas marcher hors des clous sous peine de se faire gronder. À tel point que ça en devient parfois soulant et qu'on a l'impression de savoir ce qui va se passer 10 minutes à l'avance. Mais tentons de faire un petit inventaire des plus grands poncifs du genre.

■ Les zéros

La plupart du temps on suit les pérégrinations d'un petit groupe de survivants confrontés à une horde de zombies. Et là, le scénariste fainéant classique essaie de représenter les gens les plus divers. Il y a toujours un noir, une femme, un vieux, et un hispanique... C'est beau comme du Michael Jackson période *Heal The World*. Ou comme une pub Benetton. Mais ça fait quand même bien pitié. Je sais pas, mais moi quand je me balade, je tombe rarement sur des échantillons parfaits de la population...

Il y a toujours également le héros taciturne, qui ne comprend pas trop ce qui arrive, mais qui est quand même super courageux et qui n'a pas peur d'affronter des hordes pour aller retrouver la blonde de service qui, en grosse gourdasse qu'elle est, a peur de se casser les ongles en se battant contre sa tata Germaine qui essaie de la manger. D'ailleurs les héros sont souvent joués par des acteurs presque transparents tellement ils sont mauvais.

Ensuite, il y a toujours un des protagonistes qui se fait infecter mais qui décide de ne surtout pas le dire aux autres. En plus c'est vachement cool ça permet de le faire mourir puis se relever deux minutes plus tard afin qu'il tue quelqu'un d'autre. Souvent le noir d'ailleurs, qui



George A. Romero, le responsable !

comme dans tout film d'horreur est là pour mourir, par pour survivre. D'ailleurs ça mériterait presque un dossier ça : les blacks dans les films d'horreur...

Enfin, cette grosse bande de crétins ne contient jamais de geeks, à croire qu'il n'y a qu'eux qui peuvent éventuellement déjà avoir vu un film de zombie et savoir comment se comporter dans ce type de situation. À de très rares exceptions près (*Dance of the Dead*, *La nuit des losers vivants...*), les héros sont des crétins et se demandent pendant des plombes pourquoi les zombies sont si méchants et veulent les manger alors qu'eux sont kré kré gentils. Bref ils ont des QI d'huîtres.

■ Les méchants zombies

Il est rare que l'on sache vraiment d'où vient l'infection dans les films. En gros le "patient zéro" est rarement expliqué. Tout au plus sait on parfois que de la radioactivité, qu'un poison ou que le truc horrible que vient de lâcher obi dans les toilettes sans tirer la chasse est responsable. Pourtant, faut bien que le mal vienne de quelque part, non ? Et surtout pourquoi se décide-t-il à se reprendre maintenant ? Et que fait Roselyne Bachelot ?

Les zombies sont lents. On ne sait pas pourquoi d'ailleurs, mais ils ne courent pas. Ils se contentent de marcher lentement, souvent sans but, jusqu'à ce qu'ils repèrent une proie à becqueter. C'est même parfois désolant de constater qu'il existe encore des êtres humains qui arrivent à se déplacer plus lentement qu'un escargot asthmatique et qui se fasse choper. Heureusement la tendance commence doucement à évoluer et des films comme *L'Armée des morts* de Zack Sny-

der se décident enfin à leur faire un peu bouger leurs gros culs d'assistés.

Les zombies aiment les cerveaux. D'ailleurs ils crient souvent "braaaaaaiinnnn" ou "cerrrveeeuuuu". Il faudra alors qu'on m'explique pourquoi ils courent derrière les blondes. D'autant plus qu'une fois qu'ils arrivent à en at-

traper une, ils ne dégustent même pas le précieux cervelet, mais préfèrent s'attaquer à ses tripes, apparemment plus goûteuses. Donc en plus d'avoir des goûts étranges, les zombies sont absolument nuls en anatomie.

Les zombies sont invincibles sauf si on leur tire dans le cerveau. Là encore, grand moment de doute en ce qui me concerne. Réfléchissons ensemble. Si c'est le cerveau qui permet au zombie de vivre, et sachant que le zombie est mort... N'a-t-on pas un problème ? Car quand l'être humain meurt, son cerveau s'arrête aussi, et les blondes comme nous le savons n'en ont pas. Alors pourquoi tout d'un coup le fait de tirer dedans les arrêterait ? Bref c'est bien débile, c'est un cliché mais c'est comme ça.

■ Ne pas mélanger avec les contaminés !

Mais le pire c'est que le public moyen mélange les zombies et les infectés ! Ach grosse malheur, comme dirait Papa Schultz. C'est un peu comme mélanger





les consolistes avec les PCistes, c'est une faute de goût. En effet il existe une sous-branche du film de zombie se concentrant autour d'une maladie similaire, mais qui ne demande pas la mort de l'hôte. Il s'agit alors souvent d'une contamination de forme virale. Le plus gros représentant récent du genre est le dyptique 28 jours plus tard / 28 semaines plus tard. Car non, il ne s'agit pas de zombies dedans, mais bel et bien d'infectés, ayant muté à partir d'un virus inoculé à un singe.

En même temps vous allez me dire que je pinaille et que je n'ai rien d'autre à faire de mes journées qu'à essayer de ranger des zombies avec une jolie petite étiquette dessus. Dans l'absolu vous n'aurez pas tort, mais en même temps je fais ce que je veux. Et en plus je simplifie car la maladie n'est pas le seul vecteur possible, le film [REC] parlant lui d'expériences ésotériques pour justifier

l'arrivée de nos amis cannibales. Ah là là, tout fout le camp ma bonne dame. Les jeunes c'est plus ce que c'était. Maintenant ils veulent du zombie partout et ne respectent même plus les prérequis. Pfff, franchement 'nous faudrait

une bonne guerre. Au moins ils feraient l'armée. Parce qu'en plus avec le passage à l'euro... Excusez-moi je me suis égaré.

Et maintenant ?

Le problème est qu'en ce moment on vit un véritable revival de notre ami le zombie. Alors qu'il avait presque totalement disparu des écrans dans les années 1990, je ne compte plus le nombre de projets de court métrage ou de film avec, dedans, pour, mais, ou, et, donc, or, ni, car, (dtc bien sûr) les zombies. À tel point qu'on frôle la grosse indigestion. Même les publicitaires s'y mettent. Suffit de regarder les pubs pour Eastpak avec leurs sacs à dos maniés par des zombies.

En fait ce qui est chiant, c'est qu'on vit une fois de plus la transformation d'un phénomène geek en phénomène de masse. Et que plein d'ignares viennent nous emmerder et ne nous laissent pas tranquilles avec nos zombies. Et le problème, c'est que tous ces films, jeux ou autres n'ont vraiment pas la moindre trace d'originalité et semblent être formatés.

Alors le salut passera peut-être par un réalisateur ou un développeur courageux qui arrivera à nous parler de notre cannibale préféré en utilisant un axe à la fois intelligent et sympa, mais pour l'instant c'est la lose. Et en attendant ce sauveur inespéré, vous pouvez vous aussi succomber à la mode en allant tester **le superbe concours de maquillage zombie qui vous permet de gagner le non moins excellent jeu de plateau Zombie.** ■

Bebealien





Le jeu concours débile du mois

Se maquiller en zombie du pauvre en 10 leçons

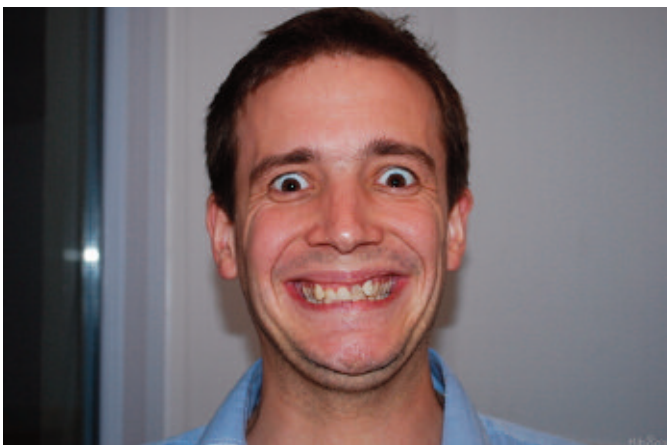
Chez 42 on aime bien les idiots et les cadeaux. Et aussi râler et partouzer avec des animaux quadrupèdes à la crinière soyeuse. Et ça tombe bien car chez *Geek's Paradise* ils aiment bien les cadeaux. Ils sont peut-être aussi idiots que nous, mais on a pas encore pu vérifier. Par contre, comme ils sont cools et qu'ils aiment nos conneries, ils sponsorisent aujourd'hui ce petit jeu concours de derrière les fagots qui va vous permettre de gagner de merveilleux cadeaux pile poil dans notre thématique du mois : le zombie.

LE CONCOURS DE MAQUILLAGE ZOMBIE POURRI DE LA MORTTTTT !

Le tout en photo, avec la tronche de votre serviteur :

■ Étape 1 : Les ingrédients

Là c'est simple. Non pas que ça devienne plus compliqué après. Tout d'abord **il vous faut un idiot**. Ça tombe bien j'en suis un moi-même. Et j'ai en plus une parfaite tête de crétin.



Ensuite, il vous faudra vous procurer une substance rare et chère, qu'on ne trouve que dans les cuvettes de cabinets ou dans les rigoles le long des trottoirs. **De l'eau**.



Enfin, comme si vous faisiez une pâte à crêpe : **de la farine**. Évitez d'en prendre de la trop fine, ça marche moins bien. N'importe quelle sous marque de sous-discounter en maxi promo fera l'affaire.



■ Étape 2 : Préparation

Commencez par utiliser l'eau sur la tronche de l'idiot, afin de bien l'humidifier. Vous pouvez également lui mettre la tronche dans la cuvette des cabinets, le sortir sous la pluie ou lui faire prendre une douche tout habillé.



Étalez ensuite de la farine sur votre visage grâce à une truuelle ou avec cet instrument qui sert à vous gratter le nez, à vous essuyer les fesses ou à fapfaper devant des images de poneyz.



Relevez ensuite la tête de votre crétin pour constater les terribles dégâts.



Il reste des trous autour des yeux et les cheveux qui ne font pas l'affaire. Fermez donc les premiers, en remettant de l'eau

et de la farine. Puis laissez reposer environ quinze minutes, en bougeant le moins possible. Vous allez normalement sentir la peau se durcir. Reste plus qu'à fariner les cheveux, et admirez le résultat :



ZE CONCOURS

Tu te crois fort, ami lecteur, tu penses que tu peux faire aussi bien ? Alors participe à notre grand jeu concours et envoie une photo de toi, de ta grand-mère ou de ta(ton) copine(co-pain) voir de ton chien maquillé en zombie cheap à l'adresse suivante : 42lemag@gmail.com

Les deux meilleurs photos repartiront respectivement avec **une figurine collector du film Land of the Dead de Romero**



Et **une boîte de jeu Zombies 2ème édition + une extension**



La photo la plus originale / sexy / poney / roumaine / b00bs / AWESOME / metalleuse (critères choisis par la rédaction) repartira avec **une boîte de jeu Zombie, La blonde, La brute et le truand** (excellent jeu que je vous conseille) :



Et bien sûr, toutes trois seront publiées dans 42 le mois prochain. Alors, merci qui ? ■

Bebealien & toute la rédaction 42

Pour ceux qui auraient la flemme ou la peau trop délicate pour se tartiner de farine, ces lots sont disponibles contre espèces sonnantes et trébuchantes (aïe ça fait mal) chez :

 **Geek's Paradise**
Le paradis du geek à portée de clics

<http://www.geeks-paradise.com/>



Dépanneur Demeure

Votre nouvelle série pourrie

Médecins, avocats, enquêteurs de police... Autant de professions chiantes au possible dont la télévision s'acharne pourtant à nous rabâcher continuellement les péripéties inintéressantes. Il n'y a rien à faire, les scénaristes de séries télé semblent trouver que rien n'est plus passionnant que de voir des oncologues effectuer des IRM pour dépister des lymphomes ou des experts médico-légaux analyser des poils de cul pour tenter de résoudre des meurtres sordides sur des saisons entières, et ce pour le plus grand malheur des téléspectateurs obligés de se coltiner le quotidien creux de personnages médiocres. Tant qu'on y est, pourquoi pas une série sur des fonctionnaires qui déjouent des complots terroristes ou alors des personnes ordinaires qui devraient apprendre à vivre avec des super-pouvoirs, histoire d'atteindre vraiment les bas-fonds de l'ennui ?

Pourtant, c'est pas les boulots intéressants qui manquent. Tiens, au hasard, dépanneur informatique, voilà un métier trépidant autant que télégénique, qui donnerait naissance à une super série ! Cette idée est d'ailleurs tellement brillante que je m'étonne qu'aucun scénariste d'Hollywood ou de TF1 n'y ait jamais pensé. Y'a pourtant le potentiel pour une série énorme, qui grâce à une structure narrative hautement innovante et des personnages extrêmement originaux serait assurée de durer largement plus de cinq saisons.

Le Dépanneur **Benjamin Demeure** est un homme revêché, cynique, arrogant, misanthrope, prétentieux, et pour ne rien arranger, il est aussi un peu méprisant. Seulement voilà, il s'agit du meilleur dépanneur informatique des Hauts-de-Seine. Il est le plus grand atout de Plainston Technologie (la plus importante start-up de consulting informatique d'Issy-les-Moulineaux), et c'est donc à lui que l'on fait appel pour résoudre les problèmes informatiques les plus désespérés. Là où



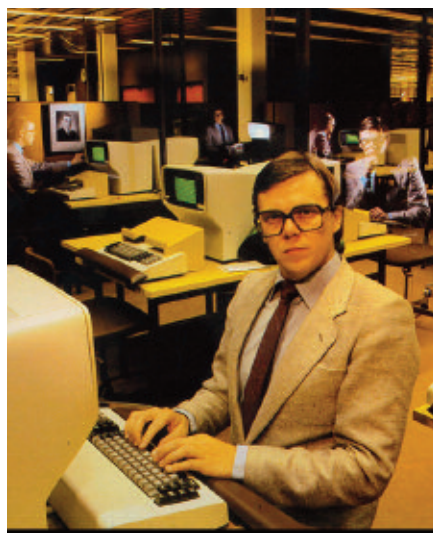
Le Dr Benjamin Demeure a la classe
(sinon pour le jouer, je vois bien aussi
Gérard Darmon ou Benoît Poelvoorde)

tous les autres dépanneurs ont déclaré forfait, le Dr Demeure n'a de cesse de résoudre les énigmes qui lui sont confiées (dans un épisode, un homme traverse même toute l'Essonne à vélo avec son ordinateur pour pouvoir consulter le Dr Demeure, c'est dire si sa renommée est grande), et pour cela, il peut compter sur l'aide de l'équipe de choc qu'il a réunie. Comme il s'agit d'une série politiquement correcte, celle-ci est

composée d'un chinetoque, d'une grognasse et d'une personne normale, qui ont cependant comme point commun d'être tous complètement fades, afin de mieux faire ressortir la personnalité haute en couleur de leur patron.

■ **Jean-Michel Tong** : Bien que sa famille vive à Évreux depuis plus de 80 ans, Jean-Michel doit néanmoins continuellement supporter sans broncher les plaisanteries racistes de Demeure. Lorsqu'il était petit, il a réussi à infiltrer le réseau informatique de son collègue (sa maîtresse avait noté le mot de passe sur un post-it accroché sur son écran), c'est donc à lui que Demeure confie en priorité ses basses besognes.

■ **Lucie Kenyon** : Cette ravissante jeune femme (oui, les héros de série atypiques ça va bien cinq minutes, alors pour le reste on va rester dans le conventionnel et respecter les canons sacrés de la télévision, donc tout personnage principal jouant un rôle un tant soit peu important est forcément incroyablement mignonne) dégage en per-



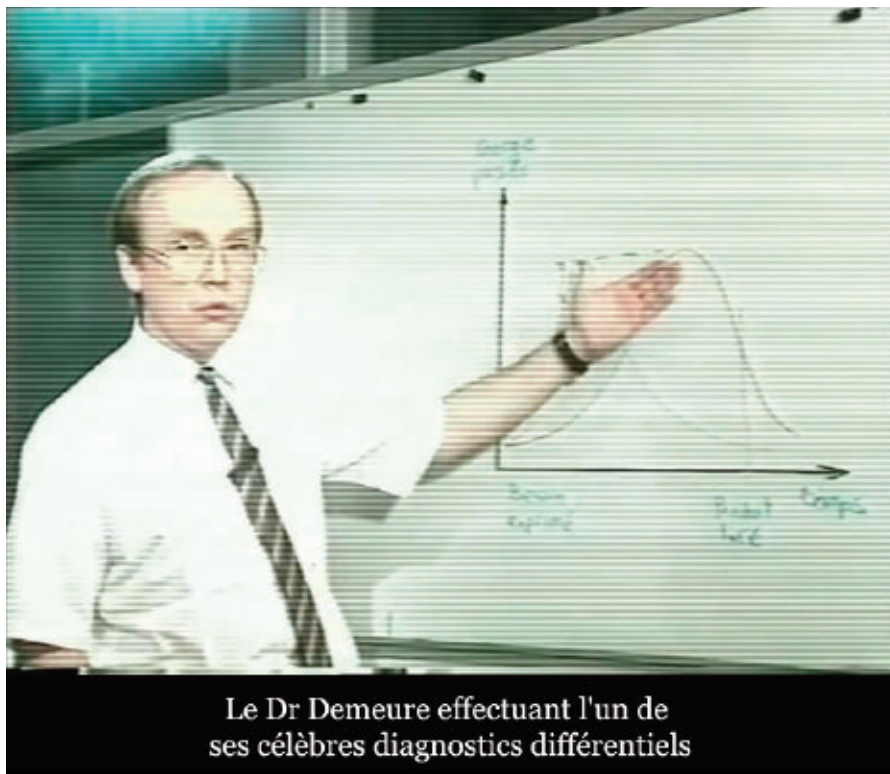
manence une aura de gentillesse et de compassion capable de faire fondre d'amour même le plus endurci des psychopathes néonazis. C'est pourquoi elle est généralement choisie par Demeure lorsqu'il y a une mauvaise nouvelle à annoncer à un patient client.

■ **Philippe Meunier** : Ne sert à rien. Ah si, il est suisse (cf. phrase précédente), et sert donc occasionnellement de cible alternative pour les blagues racistes de Demeure.

Ces trois personnages vont donc constituer le socle inamovible sur lequel s'appuiera la série (en fait, dans la saison 3, Tong part ouvrir une crêperie bretonne à New York, Meunier entre dans les ordres et Kenyon meurt des suites d'une opération de changement de sexe ratée, mais ça ne les empêchera pas de rester dans le générique en tant que personnages principaux, pour éviter de désorienter les habitués de la série).

La trame

Tous les épisodes suivent grosso merdo la même trame. Les premières minutes mettent en scène le cas que le Dr Demeure va devoir traiter durant l'épisode. D'une manière ou d'une autre, Demeure finit par accepter le cas, et c'est alors le grand moment du diagnostic différentiel (oui, les personnages parlent de "diagnostic différentiel", ça sonne mieux que "discuter pour essayer de trouver d'où vient le problème"). Le but est alors de caser le plus de termes techniques abscons possibles, afin d'en mettre plein la vue au téléspectateur et de bien lui mon-

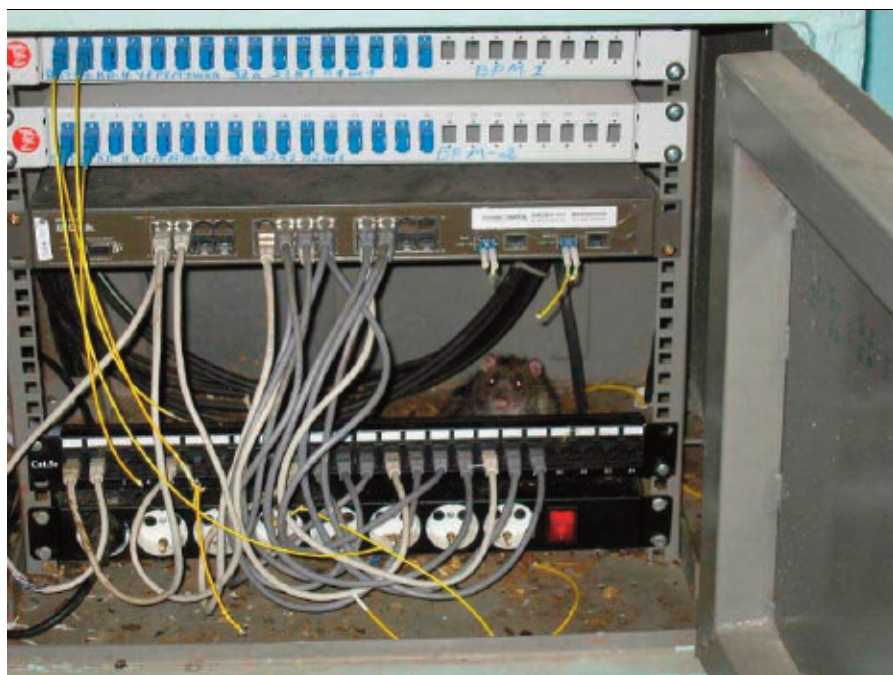


trer qu'on est dans une série télé de professionnels là. Concrètement, ça veut dire qu'au cours des cinq prochaines minutes, les personnages vont enchaîner les phrases du genre *"la swap est anormalement segmentée, ça doit être une backdoor dans le NTFS"*, *"c'est peut-être un memleak du kernel provoqué par un warning de la stl"* ou *"hum, la latence du layer 8 est très basse, il a probablement dû sniffer trop de paquets TCP, faites-lui une injection sql, ça devrait résorber la fréquence du SPU"*. Pour faire bonne mesure, ce genre de scène devra être répétée au minimum cinq fois par épisode, histoire de bien faire comprendre aux gens qu'on parle de choses sérieuses là,

on n'est pas chez les Bidochon ingénieurs informaticiens.

Alors oui, ces phrases ne veulent strictement rien dire, mais n'oubliez pas qu'il s'agit d'une série destinée au grand public. Il faut bien comprendre que dans l'imaginaire collectif, l'informatique est un univers aussi fascinant que glamour (bah oui, si ce n'était pas le cas, une série telle que celle-ci n'aurait aucun avenir et cet article ne servirait vraiment à rien) et que le Dr Demeure est donc là pour vendre du rêve. Prenons l'exemple de Ginette Michu, chirurgienne de son état : après une journée à transplanter des organes et à retirer des tumeurs, celle-ci ne désire qu'une seule chose, s'évader de son quotidien terne et insipide et ne demande donc qu'à voir de séduisants informaticiens en chemises à carreaux dévisser des cartes mère ou implémenter des algorithmes de tri sur des listes doublement chaînées.

Certes, n'importe quelle personne capable de faire la différence entre un disque dur et une clé USB verra immédiatement qu'on se fout de sa gueule, mais qu'importe, ce n'est pas elle notre cœur de cible. Si un médecin vous dit un jour qu'il va devoir vous faire une scintigraphie médullaire pour confirmer la présence d'une thrombose auto-immune qui aurait affecté le système limbique, vous hochez la tête et vous dites "oui, docteur". Ben là c'est pareil, sauf qu'au lieu de quiches en médecine, c'est aux quiches en informatique qu'on s'adresse,

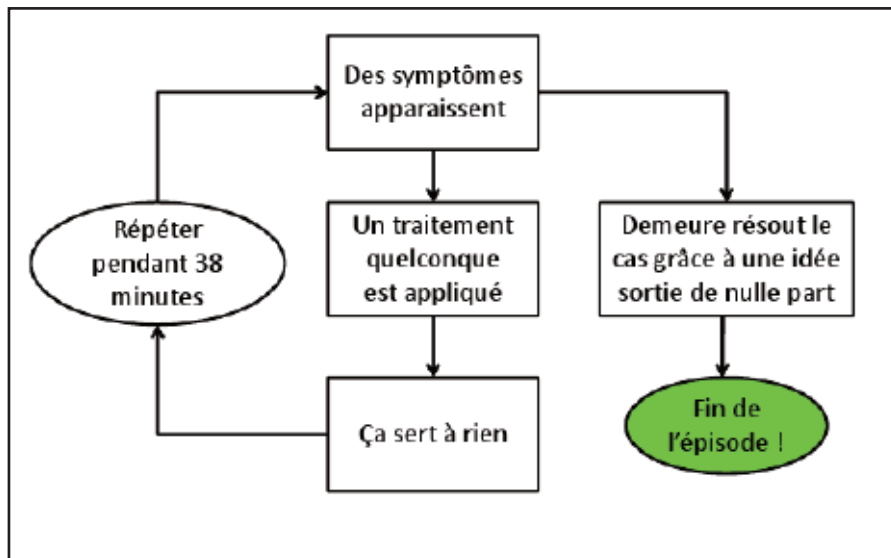


du genre à se sentir rassurées de savoir que le pare-feu d'OpenOffice les protège contre les pédophiles anarchistes d'internet.

De plus, la répétition du charabia technico-informatique permettra à terme d'instaurer une connivence entre les personnages et les fans de la série. L'objectif étant qu'au bout d'une dizaine d'épisodes, lorsqu'un personnage sort un truc du genre *"l'insuffisance heuristique semble indiquer une infection provoquée par un virus"*, l'habitué de la série, devenu un vrai geek de l'extrême grâce au visionnage intensif des aventures du Dr Demeure, soit capable d'anticiper les réactions des personnages et de répondre du tac au tac : *"meuh nan, ça peut pas être une infection, il n'y a eu aucune élévation de la température du CPU, comment qu'il est trop naze l'autre !"*.

De la même manière, chaque fois que l'un des protagonistes prend l'air pensif et dit *"hmmm... c'est peut-être un mutex"*, bam, le fan de la série s'empressera de ricaner doucement aux dépens des personnages : *"haha, sont cons ou quoi, c'est jamais un mutex !"*, le mutex devenant ainsi une véritable blague récurrente destinée aux habitués de longue date. Enfin bref, il y a encore beaucoup d'autres techniques à mettre en œuvre pour fidéliser le spectateur, mais là on entre dans les techniques de manipulation mentale vraiment pointues, et leur description exhaustive dépasserait le cadre de cet article.

Toujours est-il qu'au terme du diagnostic différentiel, le Dr Demeure finit par envoyer ses larbins subordonnés exécuter une batterie de tests inutiles,



et ordonne généralement au passage à l'un d'entre eux de procéder à une fouille en règle de l'ordinateur du client (ainsi que de son domicile, on sait jamais, des fois que son armoire à pharmacie contienne un indice vital expliquant son problème informatique).

À partir de là, il suffit de dérouler la trame de l'épisode selon un savant enchaînement d'événements suivant une structure narrative extrêmement recherchée, fruit d'années d'études et de remue-méninges de la part des plus grands spécialistes en Applied Creative Motivationnal Writing (résumée sur le schéma explicatif qui vous trouverez quelque part sur cette page). Tout ce qu'il y a à retenir c'est qu'au bout de 150 tests et 18 traitements différents qui ont conduit la machine à frôler la mort une bonne cinquantaine de fois, les protagonistes se mettent finalement d'accord sur un diagnostic qui semble tout expliquer. C'est souvent à cet instant précis qu'un nouveau symptôme particulière-

ment spectaculaire (au choix, l'écran affiche des motifs psychédélics sans raison, le moniteur fond, l'unité centrale explose, ou le clavier vomit du sang sur le dépanneur qui l'examinait juste à ce moment là, la seule limite étant la quantité d'alcool ingurgitée par le scénariste au moment où il imagine cette scène), ce qui conduit Demeure à faire quelque chose d'incroyablement con, méchant, dangereux ou illégal (souvent les quatre à la fois) pour trouver la solution. À ce moment-là, on a alors généralement droit à une superbe animation 3D représentant des circuits électroniques ou des flots de données vus depuis l'intérieur de l'ordinateur, qui n'apporte strictement rien à la compréhension de l'intrigue, mais a au moins le mérite de justifier que le budget effets spéciaux a servi à payer autre chose que de la cocaïne et des call-girls.

La dernière scène avant le générique de fin met généralement en scène le Dr Demeure aidant un aveugle à traverser l'autoroute ou interprétant une sonate de Beethoven sur Mario Paint Composer, afin de montrer que derrière la carapace du Dr Demeure se cache un être profondément sensible, rongé par une solitude qui n'est au fond que la conséquence fortuite des blessures que lui a infligées la vie.

Bon, pour vous donner une idée de ce que va donner concrètement cette série, et vous convaincre définitivement qu'elle a tout pour faire un carton, voici en exclusivité mondiale un exemple d'épisode-type.

Episode type

Comme chaque matin, Richard Berthier, 47 ans, arrive à 9h15 pour son travail

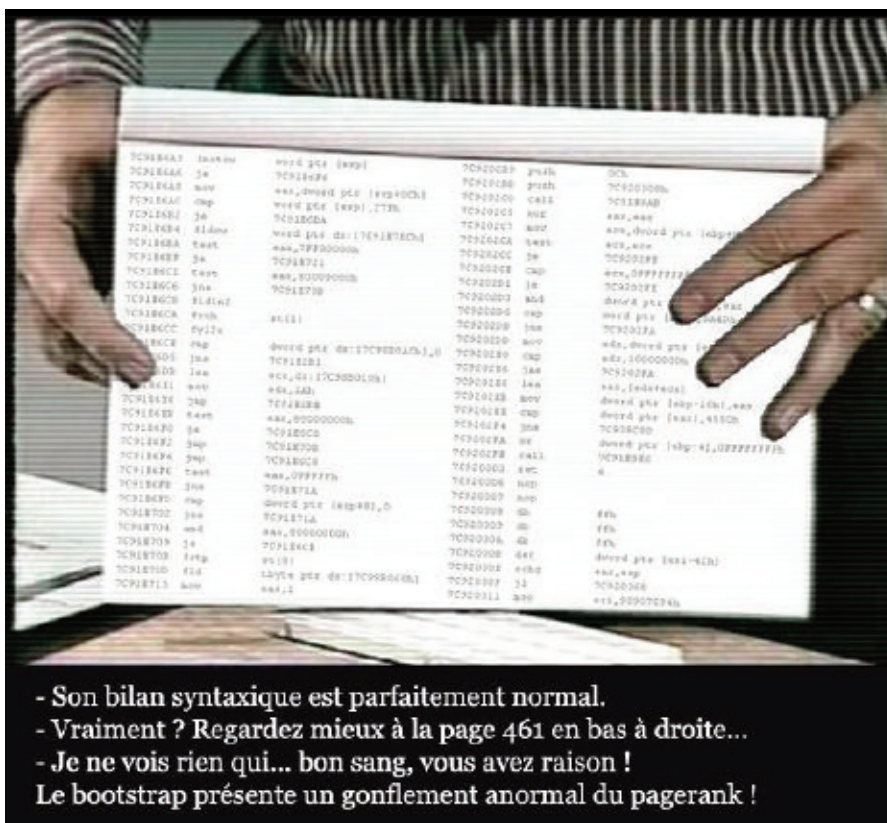


d'assistant comptable chez Pinsoft System (le n°1 des solutions logicielles appliquées au contrôle de gestion industrielle pour tout Rueil-Malmaison et sa banlieue), et s'installe à son poste de travail après avoir salué les quatre collègues avec qui il partage son bureau et pris son déca sans sucre à la machine à café, et entame la conversation avec son voisin de bureau et ami de toujours Daniel Meynard :

- Salut Daniel, ça va ?
- Salut, ça va, et toi ?
- Ouais ça va merci.
- ...
- ...
- Tiens, j'ai regardé le dossier Boulhier hier soir et je pense... oh bordel de merde !
- Qu'est-ce qu'il y a, ça ne va pas ?
- Non, c'est mon ordi, je ne sais pas ce qu'il a aujourd'hui, il fait que ramer (notez l'habile astuce de mise en scène pour faire croire que c'est l'ordinateur de Meynard qui va être le sujet de cet épisode, alors qu'en fait c'est Berthier qui va avoir un problème). Enfin bref, pour le dossier Boulhier, je pense qu'on a été un peu short sur le budget prévisionnel, du coup on va sûrement devoir faire passer les dépenses de maintenance sur le mois prochain. Qu'est-ce que tu en penses ? Richard ?

Mais Richard ne répond pas, trop occupé qu'il est à fixer son écran en état de choc :

- Daniel... J'arrive plus à me connecter... J'ai l'impression... que mon login... ne fonctionne plus !
- Mon dieu ! Faites quelque chose, appelez la DSI, vite !
- Et hop, fade out, et générique de début



à base de diagrammes électroniques des années 50 et de vues d'hélicoptère d'Issy-les-Moulineaux.

Tout de suite après, on retrouve un personnage quelconque (disons Jean-Michel Tong, pour fixer les idées) présenter cet énigmatique cas au Dr Demeure :

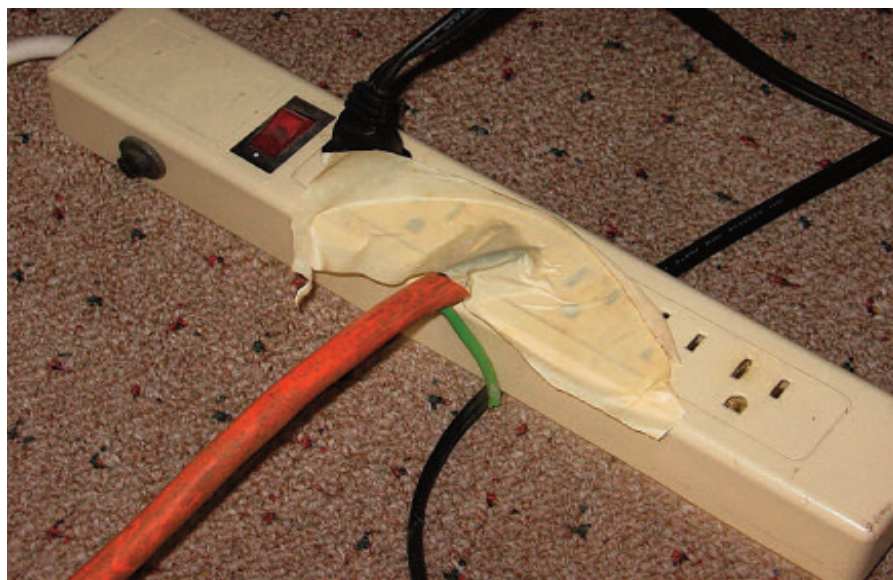
- Core 2 Duo E7400, MSI P35 NEO F, 1 Go ECC PC2-4200 DDR2-533 240-pin DIMM : lésions périphériques, anomalies de connexion dues à une arythmie structurelle du pipeline et hyperventilation.
- Passionnant, c'est juste une instabilité du cache L2, défragmentez la base des registres et téléphonez-moi quand vous aurez un cas intéressant.
- Ce n'est pas une instabilité, le scan de

la base des registres est revenu négatif.

- Eh bien dans ce cas, passez l'allocateur mémoire en virtuel, et cet ordinateur sera remis sur pied avant que vous n'ayez eu le temps de dire "*gloire au camarade Mao*" !
- C'est déjà fait, et la bande passante est toujours en chute libre.
- Vous êtes un crétin Tong, j'aurais vraiment dû vous laisser continuer à coudre des baskets dans l'atelier clandestin de votre père. C'est une faute de segmentation.
- Mon père est neurologue, et ce n'est pas une faute de segmentation : tous les tests unitaires révèlent une occupation du cache normale.
- Les tests se plantent, refaites-les.
- On les a déjà refaits. Trois fois.

À ce moment-là, on joue la petite musique qui indique que la curiosité du Dr Demeure a été éveillée, et qu'il va donc accepter ce cas.

- Ok, l'hyperventilation nous indique que le secteur de boot est touché. Lancez une analyse antivirus pour savoir si l'arythmie est due à une infection ou à un problème structurel, et faites-lui faire un parcours de Dijkstra pour mesurer la durée d'hystérésis des têtes de lecture. Il ne faut pas exclure la possibilité d'un conflit de codecs, cela pourrait être la cause sous-jacente de tous ces phénomènes. Meunier et Tong, fouillez le domicile et le lieu de travail de Berthier, la cause du déni de service est peut-être



environnementale.

Une durée indéterminée plus tard (une minute en temps d'épisode), la fine équipe se retrouve pour un premier bilan :

- Le test de Norton est négatif : ce n'est pas une corruption du secteur de boot. Les shaders et le partitionnement des clés systèmes sont totalement normaux.
- Et c'est pour me dire ça que vous m'avez interrompu alors que j'allais enfin battre l'ordi à Blobby Volley en expert ? J'espère que la fouille du domicile aura été moins inutile : qu'est-ce que cela a donné ?
- Sa boîte à pharmacie est remplie de GHB et il semble qu'il ait souscrit un abonnement à "*Poneys Vicieux*" récemment.
- Mmmmh, fascinant, c'est tout ce que vous avez trouvé ?
- Ben il a l'air de bien aimer la viande crue, il en a un congélateur plein dans la cave. Tiens, en parlant de la cave, il s'en sert pour entreposer des appareils de tortures médiévaux, c'est marrant, j'aurais pas deviné en le voyant que c'était un passionné d'histoire.
- Fantastique... Autre chose ?
- Apparemment, il collectionne les coupures de journaux parlant d'étudiantes décédées. Après tout pourquoi pas, mon père collectionne bien les tasses à café...
- Bon, quand vous aurez terminé de me faire l'inventaire de sa maison, vous me raconterez peut-être ce que la fouille de son ordinateur a donné ?
- Il doit beaucoup aimer les enfants, il entretient une correspondance régulière avec plusieurs d'entre eux et a même proposé à certains de l'accompagner en vacances en Thaïlande.
- Vous le faites exprès ou quoi ? Vous avez trouvé quelque chose qui ait le moindre intérêt informatique ou vous préférez continuer à me faire perdre mon temps ?



Françoise Guéneau, la séduisante patronne de Plainston Technologie, succombera-t-elle au charme ténébreux du Dr Demeure ?

- Ben s'il a emmené son ordinateur en Thaïlande, il a certainement attrapé quelque chose là-bas, celle région est pleine de virus exotiques...
- Ok, mettez-le sous SIMD contre les rootkits les plus typiques. Certains virus s'attaquent directement au cœur des processeurs, alors recompiliez les voxels pour vérifier si le z buffer est touché. Et faites un test de Turing pour confirmer la présence d'un agent intelligent dans la pile.

Bon, au bout d'une dizaine de déductions brillantes de cet acabit, nos héros arrivent finalement à la conclusion sans appel que tous les problèmes observés jusqu'à maintenant proviennent d'un bug d'optimisation de gcc dû à des calculs de meshes insuffisamment éliminés par le filtre de Shannon. Demeure savoure cette nouvelle victoire en se réécoulant l'intégrale de Basshunter allongé par terre dans son bureau, Kenyon applique le traitement approprié (à savoir un merge du garbage collector

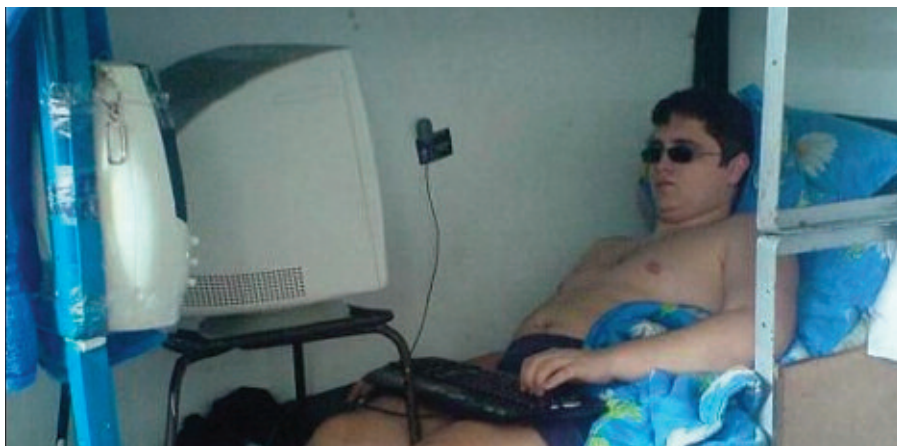
pour réguler l'alpha blend du treillis de Boole), Tong explique d'un ton rassurant à Berthier que tout va s'arranger, Meunier ne sert à rien, bref tout est rentré dans l'ordre. Bien entendu, le vieux briscard de la série sait pertinemment que quelque chose de dramatique est sur le point de se produire vu qu'il reste encore dix minutes avant la fin de l'épisode.

- Ne vous inquiétez pas, les troubles de calculs de meshes se guérissent réparent très bien. Vous voyez, le taux de saturation du port UDP a déjà baissé. D'ici quelques heures, votre ordinateur sera complètement...
- Que se passe-t-il dépanneur, un problème ?
- Ce pixel en haut à droite, il n'était pas mort tout à l'heure !
- Vous pensez vraiment que c'est gr... mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Et là, sous le regard horrifié de Tong, Kenyon et Berthier, tous les pixels du moniteur rendent l'âme les uns après les autres jusqu'à ce qu'il ne reste à l'écran plus qu'une tête de mort grimaçante vert fluo.

- Il fait un stack overflow ! CD de boot d'urgence !
- Qu'est-ce qui se passe ?
- Il se passe que nous ne savons pas ce qui arrive à votre machine...

Et bim, énième réunion, obligeant cette fois Demeure à interrompre le visionnage d'une émouvante cinématique de son RPG japonais préféré (To Heart, pour ceux que ça intéresse).





La tension sexuelle accumulée entre Kenyon et Meunier trouvera-t-elle un aboutissement avant l'opération de Kenyon ?

- Après le processeur et la ram, c'est maintenant la carte graphique qui lâche. Que nous disent ces symptômes ?

- Ça pourrait être un ver qui s'est infiltré dans la heap. Un trojan acyclique colletrait avec tous ces symptômes.

- Bravo Meunier, vous avez oublié d'être idiot aujourd'hui ! Si c'est un trojan, la rasterisation du proxy sera ralentie, et un profiling du bios permettra donc de déceler une régression de l'anti-aliasing par un réglage de contraste.

- Le système est trop instable, un profiling du bios risque de détruire définitivement son horloge !

- Si on ne fait rien, c'est la carte mère qui va être détruite définitivement. Faites ce foutu test !

L'intervalle de temps laissé par la mise en œuvre du test est idéale pour caser la résolution de l'intrigue secondaire de l'épisode (oups, on dirait que j'ai totalement oublié de la développer... dommage, elle était vachement marrante en plus). Ceci étant fait, le dossier Berthier peut reprendre son cours, prenant une tournure des plus dramatiques.

- Le profiling du bios a mis en évidence un BSOD dans le thread principal. Il s'est propagé dans le pipeline, a touché le cœur du processeur et a compromis l'ensemble de l'architecture super scalaire. Nous n'avons plus le choix... nous devons formater le disque dur !

- L'aspect anisotropique du BSOD pourrait très bien indiquer une anomalie d'algorithme génétique due à un syndrome

de Floyd-Fulkerson.

- Non ! Ça ne peut pas être ça !

- Et pourquoi donc Kenyon ?

- Il n'y a... aucun traitement connu pour un Floyd-Fulkerson... il n'y aurait aucun espoir...

- Très bien, traitez-le pour un BSOD alors. Kenyon, faites signer à Berthier l'autorisation pour procéder à un formatage de disque dur à spectre large.

Inutile de préciser que face à une mesure aussi drastique qu'un formatage de disque dur, l'ambiance chez Plainston Technologie est des plus sombres. Pendant que Kenyon annonce la mauvaise nouvelle au propriétaire éploré, Meunier ne sert à rien, et Demeure rumine ses pensées en se préparant un panini roquefort-Nutella-lardons dans la cuisine des employés, lorsque Tong le rejoint à son tour pour satisfaire un petit creux (bien légitime après avoir passé les huit dernières heures à passer à la main 200 Mo de logs de nagios).

- Mais qu'est-ce que vous faites Tong ? Vous mangez des ramens maintenant ? Je connais des compatriotes à vous qui ont été condamnés à mort par le Parti pour moins que ça...

- Très drôle Demeure, y'en avait une armoire pleine chez Berthier, je me suis simplement servi, je me suis dit que...

- ... espèce d'idiot ! Vous m'aviez dit que vous n'aviez rien trouvé d'informatiquement intéressant chez lui !

- C'est juste des ramens, je ne vois pas en quoi...

Mais Demeure est déjà sorti en trombe de la cuisine pour se précipiter dans la salle d'opération où Kenyon s'apprête à appuyer sur le bouton qui formatera le disque dur de Berthier.

- Les tests préliminaires sont terminés, nous pouvons lancer le formatage. Comptez jusqu'à dix s'il vous plaît.

- Un, deux, tr...

- Arrêtez ça malheureuse ! Si vous faites ça vous allez effacer toutes ses données ! Vous voulez détruire à jamais tous les merveilleux souvenirs de ses parties fines avec la jeunesse de Rueil-Malmaison ? Je pensais que vous aviez plus de cœur que ça !

- Mais enfin qui êtes vous ?

- Je suis le dépanneur Demeure, je m'occupe de votre ordinateur. Dites, ça vous arrive de manger des ramens ?

- Ma foi, j'ai toujours été attiré par la culture thaïlandaise, alors vous savez, manger des ramens c'est un peu...

- Oui bon, je m'en fous en fait. Par contre, lorsque vous dégustez votre bol de nouilles en surfant sur les forums de TF1 Jeunesse, il vous arrive fatalement de laisser tomber de la nourriture sur votre clavier. Tant que les drivers de votre contrôleur SATA étaient à jour, les morceaux de nouilles coincés entre les touches ne causaient aucuns dégâts, votre nappe IDE agissant comme un dissipateur d'humidité. Mais en séchant, les débris alimentaires ont commencé à provoquer des courts-circuits qui se sont propagés par le bus principal vers les ports AGP, la carte réseau et finalement le GPU, causant failles de connexion, défaillances graphiques et tension du bios.

- Vous voulez dire... c'est juste la nourriture tombée sur mon clavier qui a provoqué ça ? Que va devenir mon ordinateur ?

- Votre ordinateur se porte très bien. Votre clavier par contre est à jeter à la poubelle !

Et voilà, il ne reste plus qu'à montrer Richard Berthier assistant les larmes aux yeux au rétablissement de son ordinateur, tandis que Demeure, détaché des biens de ce monde, se morfond tout seul dans son bel appartement, avec néanmoins la satisfaction d'avoir sauvé une fois de plus une machine d'un destin atroce. Et maintenant, un bisou à mémé et tout le monde au lit. ■

Mppprrrrrffffchier



Marvel Zombies

Ou comment rendre répugnants les plus grands des héros

Dans un univers riche comme celui de Marvel, on croise souvent des réalités parallèles, futurs craignos et autres voyages dans le temps. Dans 90 % des cas, c'est de la daube et on n'en retient vraiment pas grand chose. Des centaines d'histoires autour des réalités parallèles, les seules qui m'ont marqué sont Futur Imperfect (Hulk), Day of the Futur Past (X-Men Fantastic Four), Age of Apocalypse (X-Men) mais surtout le cultissime Earth X (Alex Ross **bave bave bave**). Mouais, ça fait léger !!! En fait, ce qui est vraiment rebutant là-dedans c'est que ces histoires en question ont rarement (jamais ?) de vrai impact sur les personnages, une fois l'histoire torchée, zou, au placard et à plus sous le (Bang)bus. Et puis bon, quoi qu'on fasse, les gentils gagnent toujours, relou. Et si les gentils perdaient ? Réponse à cette question avec en spécial guest : des zombies, plein de zombies.

"Mais qu'ai-je fait *NOM NOM NOM* ????"

Cette citation vient de Spiderman en train de bouffer... Tante May et Mary Jane. WAT ???



Oui oui, vous avez bien lu, Spiderman bouffe bouffe sa chère et tendre Mary Jane (remarque moi aussi je lui boufferais bien le... **erm, touss touss**), mais comment on peut en arriver là bordel ?

Eh bien on en arrive là parce qu'un virus (peut-être ramené par Red Richards aka Mister Fantastic) a transformé les habitants de la Terre en cannibales et quand je dis "*les habitants de la Terre*", j'y inclus les héros. Le hic, c'est que les héros ont toujours leurs pouvoirs et qu'ils vont s'en servir pour... éteindre leur faim infinie. Le virus en question force les infectés à dévorer toute la chair fraîche à disposition et nos Grands Héros mettront un mois à... dévorer la quasi totalité des habitants de la Terre (mention spéciale à Hulk qui a bouffé un continent à lui seul !). Et quand y'a plus d'humains on fait quoi ?



Là où une histoire sur un univers parallèle serait généralement terminée, on a pensé (à raison) chez Marvel qu'on pouvait encore en tirer quelque chose. On y suit donc la chasse aux derniers humains avec des héros-zombies qui se tapent dessus pour avoir le droit de bouffer le pauvre humain qu'ils trouveront (Hulk

coupera Iron Man en deux parce qu'il voulait un plus gros morceau de viande...). Mais les humains ont un dernier espoir : Magnéto !!! Oui, cet enfoiré de Magnéto est le dernier espoir de l'humanité, manque de bol, le maître du magnétisme n'est pas assez balèze pour résister aux assauts conjugués de Thor, Hulk et Wolverine (les zombies ne peuvent pas crever, donc c'est galère...) et finira... honteusement dévoré par l'intégralité des X-Men, Vengeurs etc... beurk, dégueulasse !

Hank Pym (Ant-Man, Giant Man) lui est moins con, il essaie de mettre au point une façon de cultiver les humains, histoire de toujours avoir de la bouffe de côté et garde Black Panther sous la main dès qu'il a un petit creux. Alors que ses travaux avancent bien, arrive le Silver Surfer.

Hulk va manger Homme Brillant

Le Silver Surfer déboule sur Terre et fait son kéké (comme d'hab) "*oulala bande de vilains, regardez ce que vous avez fait, moi avec mon pouvoir cosmique, je suis un ouf, vous m'aurez pas bwahaha et pis mon Maître Galactus va venir détruire votre planète, pwnd oobs !!!one*". Deux/trois "**HULK SMASH**" plus tard, le crétin à planche se retrouve avec les tripes au soleil et diverses parts de son anatomie dans les estomacs des nos zombies préférés. Et là, c'est le drame... En bouffant l'abruti brillant, les héros-zombies vont acquérir le pouvoir cosmique et... faire sa fête à Galactus (qui est, en gros, le personnage le plus puissant de l'univers Marvel avec Eternité, rien que ça) grâce au pouvoir récupéré sur le Surfeur.



Pour info, c'est lui Galactus, et oui, il est très très grand (cmb) et très très puissant (cmb aussi)

Pour le moment, la série s'arrête là (bien qu'on ait eu une histoire sympa avec Ash Williams de Evil Dead) et on voit que nos bouffeurs de cervelles ont à présent en leur possession le pouvoir monumental de Galactus. Qu'est ce qui peut les arrêter ? Bah, de base, je dirais : rien. Du coup nos nom nemeurs de brains se retrouvent avec des pouvoirs illimités et partent à l'assaut de l'univers (et de ses milliards de milliards de tonnes de viandes), ça risque de chier...

Alors, bien " Marvel Zombies " ?

Très sincèrement, cette série est super sympa : joliment dessinée, scénario sympa (bouffer Galactus, fallait oser...) et surtout, le fait de voir Captain America se battre avec Spiderman pour avoir le droit de bouffer une petite vieille a quelque chose de malsain totalement fascinant. Ce qui est vraiment sympa c'est de voir les héros qui ne pensent

QU'à bouffer tout ce qui est possible et imaginable et qu'ils établissent des plans aussi astucieux pour parvenir à leurs fins que quand ils étaient de "*vrais*" héros et qu'il devaient sauver le monde de toutes les merdes qui le menaçaient. Bref, voir nos Zombies bras-cassés (oui parce qu'il sont plus trop entiers : Spiderman a une guibole de moins, Cap a la moitié du crâne arraché, Iron Man est coupé en deux, Wolverine a qu'un bras...) tenter de dévaster l'univers pour satisfaire leur faim est franchement sympa à lire et procure vraiment un moment de détente très agréable et marrant.

Vivement qu'ils soient capables de voyager dans d'autres dimensions pour se fritter avec les "*vrais*" héros, ça risquerait d'être bien bien funky !!! ■

Polo



Hulk après avoir bouffé Galactus, oui, ça promet ...





La quête du Graal (partie 2)

Mythes et Légendes (et blattes aussi)

Précédemment dans les aventures des chevaliers de la Table Ronde...

Plein de trucs sont survenus, mais plein, alors pour pas lire un résumé de 174 pages, tu vas relire la 1ère partie dans le numéro 7 de 42. Ahah oui je sais, je suis un fumiste.

Retro Teasing: Check.

Bohort et la sœur de Perceval

Bohort est lui aussi chevalier de la Table Ronde, et un jour qu'il chevauche en quête d'aventures, il se trouve nez à nez avec deux pas beaux qui sont en train de maltraiter son frère Lyonel (aucun lien avec un quelconque mégaphone, culture quand tu nous tiens). Dans le même temps, un cavalier croise sa route, emportant avec lui une jeune fille visiblement prisonnière. Après une hésitation frôlant le quart de seconde, Bohort décide de sauver la jeune fille, s'en suit une p'tite baston tranquillou, un raccompagnage à la maison, avant que Bohort ne retourne trouver son frère. Évidemment, il n'est plus à l'endroit prévu, et ce n'est qu'après quelques jours qu'il le retrouve. Lyonel fou de rage, essaye de tuer son frangin, qui finalement gardera sa tête accrochée au reste du corps que grâce à l'arrivée de Calogrenant (un autre de la Table Ronde). Bon manque de pot pour ce dernier, c'est lui qui finit avec la tête



détachée du corps, et il n'y a, le hasard comme par hasard, qu'un éclair sorti de nulle part qui évite aux deux frères de s'entretuer en les assommant tous les deux. Comme pour Perceval lorsqu'il revient à lui, Bohort entend une voix mystérieusement étrange qui lui indique de prendre la route de la mer comme tous

ces cons d'estivants, pour trouver Perceval sur la nef blanche.

Au gré de ses aventures ninjas, Galaad se retrouve un jour à roupiller chez un ermite, chez lequel il rencontre une jeune fille qui lui propose de le guider vers teh ultimeillete adeventcheure, ce

C'est nous qu'on doit trouver le Graal?



qu'accepte bien sûr Galaad, parce que bon, ça commence à être long l'affaire du Graal.

Et le hasard comme par hasard (oui encore, je suis inscrit au Guinness pour péter un record), à force de chevaucher (des chevaux hein, pas l'un l'autre bande de pervers), ils arrivent à un rivage où se trouve justement la nef blanche de Bohort et Perceval. C'est pas trop du bol, ça ???! Donc retrouvailles, pleurnichages de *"oh mais tu m'as trop manqué"* tout ça, la présentation de la jeune fille comme étant la sœur de l'autre benêt, pour finalement après quelques heures de navigation arriver sur une île déserte. Suspens.

De l'autre côté de l'île, sur les conseils de la sœur de Perceval, ils trouvent un bateau sacrément plus classe et plus gros que leur pauvre barcasse pour pêcher les sardines, mais il est aussi désert que l'île. Par contre l'intérieur est full stuff gold+gem du sol au plafond. Contre un lit est appuyée une épée (ouais dans les légendes arthuriennes, ils kiffent les épées mystiques) avec une poignée faite d'items donnant une aptitude limite berserk à celui qui la porte, à savoir bonne résistance à la douleur, endurance, et mémoire de poisson rouge. Comme pour la lame plantée dans le caillou flottant de Camelot, une mise en garde : *"Un seul doit me saisir : tout autre qui le tentera sera châtié."* Le fourreau de l'épée est en cuir vermeil (tiens, ça vous rappelle rien ?) avec des lanières toutes pourries, ce qui, vu le reste de la pièce, est quand même un peu pas très normal. Mais en lettres d'or sur le fourreau, il est inscrit qu'une vierge fille de roi devra refaire le baudrier pour qu'il soit über classe.

Le lit quand à lui est surmonté de trois pièces de bois, de manière à former un portique. Chaque pièce de bois est d'une couleur différente, soit blanche comme la neige, soit rouge sang, soit vert émeraude, de manière naturelle, sans aucune intervention d'un designer relou amateur de couleurs qui vont pas du tout ensemble. La légende dit que ces trois morceaux de bois proviennent de l'Arbre de Vie (**go Encart**)

L'épée

Au pied du lit, Perceval trouve un coffret renfermant un parchemin, sûrement dans le même état que les momies égyptiennes vu l'âge du machin, mais qu'il tend à Bohort, le seul à bord qui

L'ARBRE DE VIE (PARTIE 1/2)



Et paf !!
Pounaide !!

Dixit la Bible, quand cette cruche d'Eve détacha la pomme pour Adam, elle se retrouva avec aussi un rameau de l'Arbre en main. Elle ne le lâcha pas et après qu'ils se soient fait dégagé du jardin d'Eden, elle décida de le planter en souvenir de sa boulette et en peu de temps, il devint grand et touffu, et blanc comme la neige du tronc aux feuilles. Un jour que les deux exilés glandaient sous l'arbre, ils se rendirent compte qu'à chaque fois qu'ils s'y posaient, ils devenaient tout nostalgique du paradis perdu, et du coup Eve nomma l'arbre blanc Arbre de Mort. Comme dans tous les récits bibliques, une grosse voix les sermonna à grand coup de préchi-précha, en concluant que de toute façon, la Vie triomphe de la Mort. Du coup, n'ayant pas envie d'entendre la grosse voix à nouveau, ils se ravisèrent en renommèrent l'arbre en Arbre de Vie, avant de faire les apprentis botanistes pour le multiplier et chaque rameau qu'ils prenaient poussait pleine bourre et donnait un arbre tout blanc comme l'original. Un autre jour de glandouille sous l'Arbre de Vie, la grosse voix leur ordonna de copuler sauvagement, ce qui ne déplut pas à Adam qui avait un peu mal à la main droite (Oui Adam était droitier). Ainsi furent conçus Abel et Caïn, et c'est aussi suite à cette mémorable partie de jambes en l'air que l'arbre devint vert et se mit à faire des fruits, tout comme les rameaux qu'Adam et Eve continuaient de planter.

Un jour qu'Abel, alors adulte, se baladait avec ses moutons, il se décida à faire une sieste sous l'Arbre de Vie. Caïn, super jaloux de pas avoir de chouettes moutons (en vrai non, mais osef), décida de planter son frère pendant sa sieste. Du coup, l'Arbre de Vie devint vermeil et cessa d'être multipliable et faire des fruits. Cela dura des plombes +5, jusqu'au Déluge qui dégingua tout, sauf cet arbre et ses clones.

Vint le temps du roi Salomon, qui malgré sa culture gé de fou, était tout le temps pris pour un con par sa femme. Après des années de réflexion sur le pourquoi du

sache lire. Toute l'histoire de la construction du bateau s'y trouve, ainsi que de l'épée, et donc la feinte de la femme de Salomon avec la fille de roi vierge (la fille, pas le roi). Et le hasard comme par hasard, la sœur de Perceval, qui était restée plutôt discrète jusqu'alors, sortit d'un sac qu'elle baladait un baudrier fait de cheveux, d'or, de soie et de gemmes. Pile poil adapté au fourreau de l'épée, si c'est pas merveilleux ça ?!

Galaad reçut donc l'épée du roi David, histoire de puer encore plus la classe avec son armure vermeille et son écu enchanté. Et c'est finalement Perceval qui récupère l'épée jadis sortie du gros caillou rouge qui flottait par le Bon Chevalier, ce qui lui colle définitivement un sourire niais et béat pour le reste de la journée.

Après une nuit de navigation à l'arrache, ils se retrouvent sur les côtes écossaises, face au château Carcelois. En y entrant, ils sont attaqués par un groupe d'hommes qu'ils dérouillent évidemment sans problèmes, limite un doigt dans le nez et l'autre dans le fondement s'ils n'avaient dû tenir une épée.

Mais Galaad après avoir fini le massacre est pris de remords, et se lamente d'avoir tué tant de monde comme ça, sans même s'être présenté. Il est vite réconforté par un moine qui lui annonce que les hommes en question étaient des brigands qui tenaient le château en esclavage. Le comte du château, qui est emprisonné et attend à la fois la mort et la venue du Vengeur, se voit libéré du

L'ARBRE DE VIE (PARTIE 2/2)

[...] comment la femme était toujours une emmerdeuse à ce point, la grosse voix s'adressa à lui en lui expliquant qu'un jour, une femme apporterait 100 fois plus de joie que celles d'avant, et qu'elle serait une de ses descendantes. "Woot" se dit Salomon, et il se mit à faire des trucs pas clairs pour voir le futur. Il y découvrit la vierge Marie, puis un chevalier vierge qui pounerait tous les autres en un seul coup. Tout content, il voulut pouvoir laisser une trace à ce chevalier de ce qu'il savait et avait vu, mais bon...il ne serait là que 2000 ans plus tard quoi.



Il commença par faire construire un bateau du meilleur bois possible, puis pour préparer ce chevalier aux épreuves, il voulut lui donner la meilleure arme qui soit. Il récupéra l'épée de son père, le roi David, garda la lame et fabriqua un pommeau de fou grâce à ses connaissances. Sa femme fit le fourreau avec les lanières toutes pourries, prévoyant qu'un jour une vierge fille de roi donnerait à ce fourreau toute la splendeur qu'il mérite (faignasse ouais !!!)

Puis elle ordonna que trois pièces de bois soient coupées, une sur l'Arbre de Vie rouge vermeil, une sur un arbre issue de l'origine, blanc comme la neige, et une troisième d'un arbre d'après la naissance d'Abel et Caïn, vert émeraude, pour faire une colonnette au lit du bateau. L'œuvre de Salomon était finie et la nuit suivante, il eut la vision d'un cortège d'anges accompagnants un homme. Ce dernier utilisa son doigt laser pour graver l'inscription de l'épée, et une sur le navire, avant de se coucher sur le lit à colonnette. Au matin, quand Salomon alla au bateau, il lut l'inscription « Que nul n'entre ici s'il n'est plein de foi et pur de toute vilénie. » Les amarres du bateau cédèrent toute seule et le navire pris la mer tout seul, laissant Salomon comme un gland, sur le saaaableuh, les yeux dans l'eauueu, son rêve était trop beaaaaau...

coup, mais bon, son âge avancé lui permet juste de remercier Galaad avant de mourir dans ses bras, le tout sur une

musique mélodramatique, avec des gens qui pleurent, et des drapeaux en bernés. Mais au moins, l'épée du roi David marche bien, ça tranche comme une découpeuse à jambon, le bruit en moins, belle acquisition.

La lépreuse

Quelques jours plus tard, alors qu'ils chevauchent tranquillou en chantant des chansons paillardes, ils approchent d'un château, et sont aussitôt assaillis par un paquet de pas beaux qui ont vraisemblablement l'intention de kidnapper la sœur de Perceval. Bon, comme d'hab', 3 chevaliers gozus, +2 épées magiques, + bouclier JC powered, ça passe tranquille, mais au fil du temps, ils se rendent compte que l'assaut ne cesse pas, on dirait un zerg rush infini, si bien qu'au soir, toujours en pleine baston, un vieux vient proposer une trêve pour la nuit aux défenseurs de la sœur de Perceval. (Ouais ils étaient classes quand même à cette époque).



La lépreuse V2.009

En guise de trêve, ils sont carrément reçus au château, boustifaille et picole, la totale, et finissent par apprendre que la souveraine du coin est devenue lépreuse, et que seule une gamelle de sang d'une vierge pure fille de roi (je vous ai déjà parlé du hasard comme par hasard ?) pourrait laver ses plaies et la guérir, d'où le kidnapping systématique de toutes les filles qui passent à portée.

La sœur de Perceval compris alors que seul son sacrifice sauverait la reine, et que ses compagnons pourraient alors continuer la quête du Graal. Le lendemain elle offre son sang et ordonne par la voix de celui qui a la grosse voix de ne pas enterrer son corps ici, mais de le déposer sur une barque qui l'emmènera au gré du vent, puis de se séparer pour continuer chacun de leur côté la quête du château de Corbenic.

Son sacrifice achève donc ce qu'à commencé Eve et ce qu'à prédit Salomon 2 000 ans plus tôt.

Lancelot, encore loupé...

Lancelot, qui n'est toujours pas mort de honte, s'est remis en quête du Graal après quelques jours de ouacances pas méritées chez un ermite du coin, à bouffer de la tartiflette au maroilles en picolant de l'absinthe, ce qui ne manqua pas de lui donner un pouvoir un peu mystique, celui de voir par delà les apparences, là où le pécore lambda ne voit que le premier degré des choses. C'est sans doute pas pour rien d'ailleurs que l'absinthe a été interdite à partir de 1915 en France sous prétexte "qu'elle rend fou



et criminel, fait de l'homme une bête et menace l'avenir de notre temps".

Un jour qu'il se retrouve sur une berge, il voit arriver une barcasse qui se déplace toute seule, avec seulement à son bord la dépouille de la sœur de Perceval, à priori embaumé, parce que sinon, bonjour l'odeur... Il monte sur le petit bateau qui repart aussitôt avec son nouvel occupant. Pendant des mois, il dérive en longeant les côtes, s'arrêtant à droite à gauche pour permettre à Lancelot de discuter avec des ermites qui ont une spé Sagesse +5.

Et un soir, la barque s'immobilise devant un escalier qui débouche sur une porte s'ouvrant et derrière laquelle Lancelot peut voir l'ombre d'un grand château. Au pied de la porte se trouvent deux lions qui se dressent à l'arrivée du chevalier, et alors qu'il tire son épée, la grosse voix

le sermonne d'avoir plus confiance en son épée qu'en son Dieu. Entendant aussi la grosse voix, les lions se recouchent et laissent passer Lancelot, qui arrive bientôt dans le château qui est aussi vivant que la place centrale de Sifougnac-les-Prés un dimanche après midi pluvieux de novembre. Il trouve finalement une double porte derrière laquelle il entend chanter des voix qui lui laissent penser qu'elles sont sûrement celles des anges, et qu'enfin, il approche du Saint Graal. Les portes s'ouvrent d'elles-mêmes et une lumière éblouissante emplie alors le palais, mais lorsque Lancelot décide d'avancer, la grosse voix intervient de nouveau pour l'empêcher de pénétrer la salle. Juste après commence une cérémonie dans laquelle Lancelot voit clairement le Graal drapé d'une soie verte, entouré d'anges. Un prêtre se tient devant l'autel du Graal et au cours de la cérémonie, deux hommes apparaissent pour poser le corps d'un troisième ainsi qu'un enfant dans les bras tendus du prêtre. En bon chevalier qu'il est, Lancelot veut aider le prêtre à tenir ce poids, et alors qu'il avance pour pénétrer dans la salle, il se fait balayer par un gros coup de vent brûlant, qui le laisse inerte et aveuglé devant les portes à ne pas franchir.

Il est trouvé le lendemain par les habitants du château, qui en prennent soin et le veillent durant tout l'espace de coma dans lequel il se trouve, et ce n'est que 24 jours plus tard qu'il se réveille, pour prendre conscience que ces 24 jours étaient le châtiment de ses pêchés qui avaient déjà duré 24 ans. Sa noblesse et son grand cœur lui valent quand même de ne pas être complètement être hors-jeu puisqu'il est reçu par le Roi Pêcheur, qui lui fait se rendre compte qu'il a



trouvé Corbenic, mais qu'il ne parviendra pas à finir l'aventure, et qu'il doit laisser la place car les vrais héros du Graal approchent. C'est ainsi que s'achèvent les aventures de Lancelot, qui prend le parti de rentrer à Camelot, pour aller se prendre une bonne biture avec Arthur, en mangeant de chips et du pâté, parce que bon, on déconne pas avec la nourriture à Camelot.

Corbenic

Pendant ce temps-là, Galaad se balade un peu partout et dans tous les sens, en achevant les aventures qui s'étaient soldées par des fails pour ses compagnons de la Table Ronde. Ainsi il trouve l'abbaye fortifiée du roi Evalach, qui au contact de Galaad se retrouve immédiatement soulagé de toutes ses blessures, pour mourir de vieillesse dans la foulée, c'te loose.

Pendant cinq ans que dure sa balade, il dégingue du malandrin et du maraud, et tous les malheureux qu'il approche se voient automatiquement délivrés ou pardonnés de leurs fautes, pour finalement retrouver Bohort et Perceval juste avant d'arriver à Corbenic. Tous les trois sont accueillis comme des princes par les habitants du château qui savent que bientôt grâce à eux s'achèvera la quête du Graal. Le soir arrivant, enfin soir, vers 17h quoi, le ciel s'obscurcit et un souffle brûlant traverse le château, et la grosse

voix, très en forme dans les annonces tapageuses, ordonne à tous ceux qui n'ont rien à voir avec la quête de se casser presto s'ils ne veulent pas finir en confettis multicolores. Du coup, les trois chevaliers se retrouvent seuls dans la salle, comme des couillons, à attendre ce que leur réserve la grosse voix. Neuh chevaliers, venus de contrées plus ou moins éloignées entrent dans la salle à ce moment et saluent Galaad, et quelques instants plus tard, quatre jeunes filles entrent à leur tour, portant

un lit sur lequel repose un corps plus proche du stade du cadavre que de celui de l'athlète de haut niveau, celui du Roi Pêcheur. Une fois le lit posé au milieu de la pièce, le cirque auquel avait assisté Lancelot recommence, mais cette fois le Graal est découvert et brille à se faire péter la rétine, et quatre anges descendent du ciel en tenant une chaise sur laquelle est posé un clone de Benoît 16 soupapes, répondant au nom de Josephe, premier évêque des Chrétiens, censé être dans une boîte sous terre depuis 300 ans. Trop mystérieux !!!!!

**Yh voilà! Tout réparé,
tout vidangé.**

**Et j't'y mis un
kébab en cadeau.**

**Passe le bonjour
à Hassan Céhef.**



**Fichtre!
Ils sont forts
ces arabes.**



**Josephe (moi aussi josef, mais
je lis quand même)**

Josephe leur explique qu'ayant été serviteur du Graal de son vivant, c'est normal que son esprit continue après sa mort, et qu'ils ne doivent pas s'inquiéter (Non non tout est normal, après la grosse voix, les anges, le fantôme, tout va bien). S'en suit encore un bout de spectacle son et lumière à la Jean-Michel Jarre à la suite duquel Josephe demande aux 12 chevaliers de s'asseoir devant la table qui porte le Graal. Un fantôme sort alors du vase, marqué aux mains, aux pieds, et au flanc de blessures ensanglantées (omgwtfbbqjc) et s'adresse aux chevaliers même pas surpris avant de leur filer à bouffer comme lors de la Cène, parce que bon, on déconne pas avec la nourriture non plus à Corbenic. Avant de disparaître dans un nuage de fumée ninja, il ordonne à Galaad d'aller faire le poutou guéritou au Roi Pêcheur et de partir avec Bohort et Perceval en

direction de Sarras, soit moult paquets de kilomètres plus loin, pour avoir enfin la révélation du Graal. Patients, les chevaliers...

Galaad s'occupe du Roi Pêcheur, qui aussitôt se trouve en pleine forme, et comme prévu dans la légende, les terres alentours se mettent à reverdir et tout, les arbres font des fruits, les animaux reviennent, un bon gros happy end à la Disney, grâce à la venue du Héros du Graal... sauf que c'est pas la fin, y a un bout de route jusqu'à Sarras...

Sarras ou Jérusalem ?

Étant quand même du genre à avoir le cul bordé de nouilles, nos trois chevaliers trouvent à peine arrivé au rivage maritime la nef de Salomon, sur laquelle ils embarquent évidemment. À son bord se trouve le Graal recouvert d'une soie vermeille, mais pas le temps de se poser de questions, déjà les voiles se gonflent et le navire file sur les flots. Les jours et les nuits passent sans qu'ils ne voient la terre, et un jour que Galaad se décide enfin à dormir dans le lit préparé exprès pour lui 2 000 ans avant, ils se retrouvent le jour suivant sous les murs de Sarras. (le hasard comme par hasard !!!) Dans cette ville se trouve un palais fait de hautes tours, appelés Palais Irréel, dans lequel les chevaliers décident de monter le Graal et sa table d'argent. Ayant besoin d'aide, Galaad fait appel à un infirme qui se retrouve guéri sur l'injonction du chevalier, et le miracle accompli, la nouvelle se propage au plus



vite dans la ville. Dans le même temps, une barcasse est venue se coller au navire de Salomon, c'est celle qui emporte le corps de la sœur de Perceval, comme elle leur avait annoncé avant de mourir. Bohort, Perceval et Galaad lui donnent la plus belle des sépultures dans le Palais Irréel, avant que le roi sarrasin du pays ne veuille les rencontrer. Leurs récits ne le convainquent pas, et les prenant pour des sorciers, il les fait emprisonner pour prêt d'un an, et c'est à sa demande qu'ils sortent de leur cachot, pour venir à son chevet, car il est pris d'un mal mystérieux qui l'empêche à la fois de guérir, mais aussi de mourir. Malgré la peine qu'ils ont endurée, les trois taulards accordent leur pardon au roi qui se trouve immédiatement soulagé de ses malheurs par une mort aussi rapide qu'indolore. Galaad devient roi du pays peu de temps

après et fait ériger une arche d'or pour abriter la table d'argent et le Graal, et vient y prier chaque jour avec ses compagnons.

Un an après le couronnement de Galaad, alors que les chevaliers prient, l'esprit de Joseph leur apparaît, entouré de tout un paquet d'anges, et de nouveau la cérémonie mystique a lieu devant les airs sans doute blasés des trois gugusses. Mais alors que Perceval commençait à chercher de quoi faire une partie de dés, Joseph découvre le Graal de sa soie vermeille et invite Galaad à venir voir ce qu'il contient, pour enfin avoir la révélation tant attendue. Ce que Galaad y voit, à part la question dont la réponse est 42, l'histoire ne le dit pas, mais il semble soudainement illuminé d'un savoir inconnu, et après avoir salué ses compagnons, il tombe raide mort sur les dalles de la salle. Certains disent qu'il aurait vu dans le Graal des choses dont on ne se relève pas, genre Maïté nue, ou encore un prime time de la Star Académie, et d'autres prétendent qu'il a acquis la sagesse nécessaire pour faire de lui un ange. Une main apparaît alors dans les airs et se saisit du Graal, pour le faire disparaître à jamais, mettant fin à la quête de la sainte relique, et rendant la paix et la prospérité au royaume de Bretagne.

Perceval décide alors de partir vivre en ermite dans le désert, pendant que Bohort reprend le chemin qui le mènera vers le roi Arthur, où il espère sincèrement que l'attend une bonne biture, en mangeant de chips et du pâté, parce que bon, on déconne pas avec la nourriture à Camelot. ■



obi



Zombie, gore et metal

Le triptyque de l'apocalypse

Spécial zombies/gore/horreur, il est indispensable que je revienne là-dessus. Le metal fait partie de ce genre de musique dit subversif. Une musique différente, faite par des gens différents, écoutée par des gens différents. Bon au final, on se rend compte qu'ils sont aussi normaux que vous et moi, et que ce ne sont pas des autistes, non. Mais ces gens ont des goûts bizarres, très bizarres, sans être sales. Un peu comme les réalisateurs de films d'horreur que sont Romero, Craven, Carpenter et autre Argento. On pourrait dire que le metal est une musique de genre, qui a encore cet aspect horrifique (hormis les trips de profanations sataniques), sans rentrer dans l'intello bobo. Nous allons voir comment la musique s'est, elle aussi, mis au genre zombie / gore / horreur / gutfuck.

Déjà calmons les esprits échauffés. Pourquoi ENCORE du metal, et pas autre chose ? Parce que d'une part, comme je l'ai énoncé en introduction, le metal une musique différente, comme le sont les films d'horreur par rapport à ce qu'il se fait (je parle des vrais films d'horreur). Et d'autre part, hormis une seule exception, mais une exception de taille, le metal est la seule musique qui a exploité à fond ce genre horrifique à base de zombie, d'imagerie gore, et de texte que ne renieraient pas les fans de films bien dégueulasses. La seule exception est assez comique aujourd'hui : Michael Jackson. Et oui, en plus d'avoir révolutionné la musique et le clip musical avec Thriller, cette longue pièce de plus de 20 minutes, sorte de court-métrage à lui tout seul, c'est le seul musicien populaire à avoir utilisé l'horreur et les zombies pour en faire un truc qui en jette.

Voilà pour l'exception. À part ça, le metal a été le seul à pousser aussi loin que le Death Metal ce concept de musique horrifique. Alors on pourrait parler des MISFITS et leur horror punk, mais bon voilà MISFITS... D'autres mauvaises langues



Comment ça c'est un article sur le thème du métal du gore et des zombies ?? J'avais compris Métal gear zombie !!

me diront que d'autres ont sans doute mieux intégré le genre zombie/horreur. Mais voilà le metal contient cette image extrême qui au final colle bien mieux à cette étiquette gore.

1 – Un peu d'histoire.

Pour bien comprendre comment l'horreur en général a pu être transcrite musicalement par le metal, revenons un peu en arrière. Vous le savez sans doute, mais le metal n'est pas la musique pré-

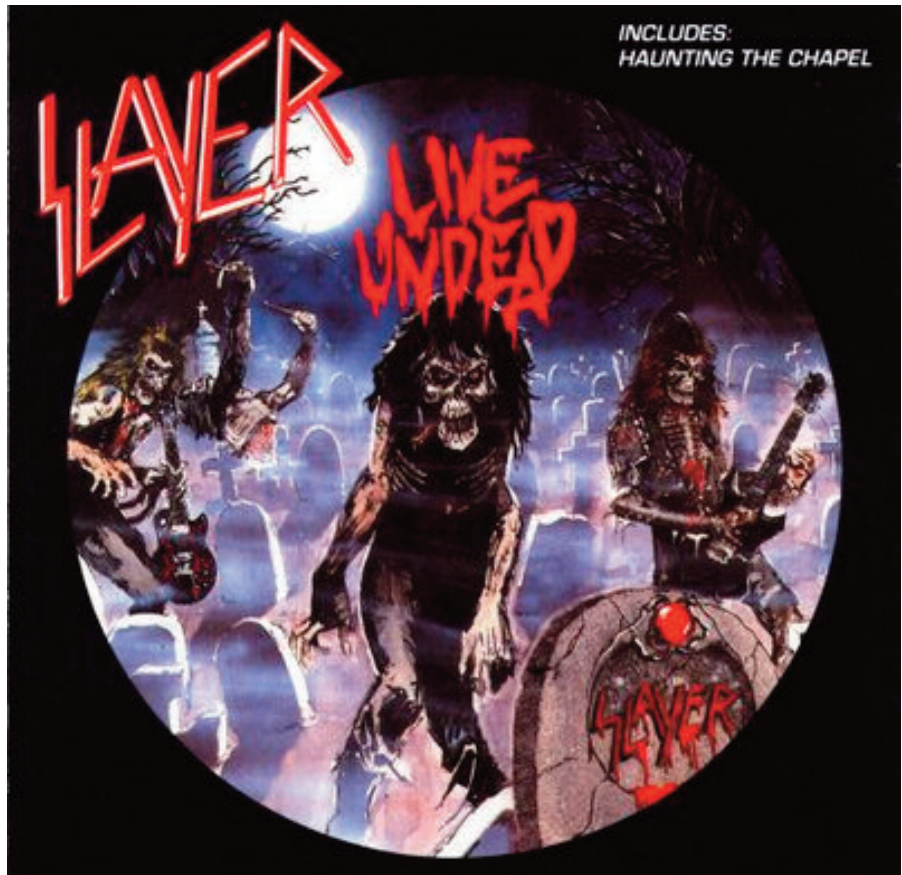
férée de la masse populaire nourrie par TF1. Hé bien ça l'a toujours été, et ce depuis toujours même depuis les début du Rock'N Roll. Certains se rappellent dans un coin de leur tête que les prestations d'Elvis Presley à la télévision américaine étaient filmées de façon particulière, du fait des pas de danse du King jugés indécents.

Le rock en général a longtemps été sujet à railleries et stigmatisations, qui ont évoluées au fil du temps. Musique vio-

lente, simpliste, pour des gens simple d'esprits, incitation à la violence, satanisme... Mais c'est à l'aube des années 1980 que le heavy metal a commencé à se faire attaquer de toute part, avec l'emblème éternel du genre, j'ai nommé IRON MAIDEN. Qui n'a jamais vu leur mascotte Eddy ? Qui n'a jamais vu ce zombie à la dégaine dépravée ? Qui n'a jamais été fasciné par les pochettes de ce groupe qui le mettaient en scène ? IRON MAIDEN fut le premier groupe à avoir cette imagerie horrifique, qui inspirera d'innombrables groupes.

Puis vint le Thrash Metal, et SLAYER. IRON MAIDEN restait bon enfant et se foutait un peu de la gueule du monde. SLAYER moins. À l'instar de VENOM, en moins cheap à l'époque, SLAYER a radicalisé le genre et a fait basculer le metal dans la subversivité. Satanisme, musique très esthétique, ils faisaient tout pour choquer. Et leurs pochettes furent parmi les premières à réellement choquer les gens. Entre autre Hell Awaits et ses démons étripants ce qui semble être des hommes, et surtout Reign In Blood et sa fresque macabre.

Le metal jouit donc d'une liberté de ton incroyable qui inspire des milliers de gens. Une liberté de ton souvent décriée, qui est aussi la cause de ce rejet de la masse. Mais une liberté de ton qui a le mérite d'avoir fait évoluer le genre, vers d'autres extrémités.



2 - Le Death Metal, le metal de la morte qui tue

Passons aux choses sérieuses. Non content d'aller assez loin dans la subversivité musicale, des jeunes vont s'inspirer de leurs illustres aînés pour aller encore plus loin, en faisant toujours plus de bruit, de façon plus horrible, et avec

une imagerie macabre et morbide. C'est dans ce contexte, alors que le Thrash Metal explose et est au bord de la rupture, que le Death Metal fait son arrivée. Même si POSSESSED a réalisé le premier album de l'histoire à sonner Death Metal, c'est DEATH qui a réellement été le précurseur de cette imagerie dégueulasse, avec son Scream Bloody Gore.

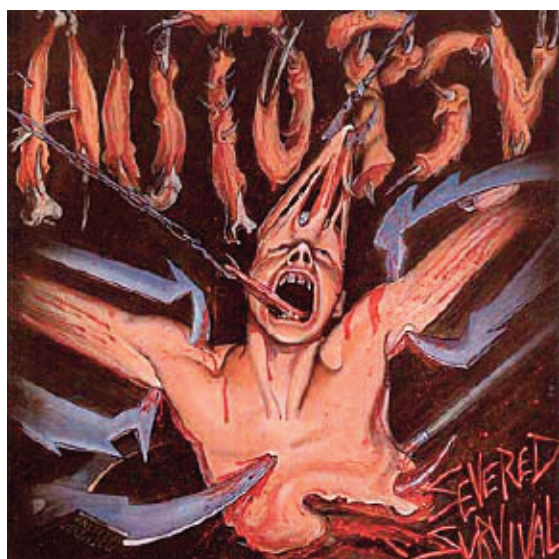


C'est en Floride que les gros poncifs du genre vont reprendre le flambeau : OBITUARY, DEICIDE, CANNIBAL CORPSE, MORBID ANGEL... À eux quatre, ils vont constituer le fer de lance du Death Metal bien crade et malsain. On est alors dans le metal extrême : une musique technique et ébouriffante (Altars of Madness de MORBID ANGEL en a terrorisé plus d'un), des vocaux d'un autre monde, et une imagerie digne des films d'horreur. Énormément de groupe auront la fièvre Death Metal, et n'auront que d'objectif que de faire plus brutal, plus dégueulasse. L'on assiste à des évolutions du genre, que ce soit dans la brutalité ou dans le groove. Le petit exercice de l'époque, raconté par Sam Dunn dans son magnifique documentaire Metal : A headbanger's journey, fut de prendre un disque de Death Metal bien dégueu genre AUTOPSY ou CANNIBAL CORPSE et de lire les paroles, et de se marrer en lisant les paroles de Zombie Ritual, Meat Hook Sodomy ou encore Slowly We Rot.

Petit tour des pochettes mythiques du Death Metal :



La première pochette gore que j'ai vu étant un jeune collégien. Voilà comment CANNIBAL CORPSE a pu être aussi connu : sa débauche de gore et d'hommages aux films d'horreur, ou de zombies les plus dégueulasses.



Deux pochettes pour un seul album. On notera le second degré obvious sur la pochette soft, où des morts-vivants charcutent le cadavre représenté à côté. Autre gros poncifs du Death Metal bien gore.



Qu'elle sent bon la pourriture cette image ! OBITUARY va populariser les vocaux bien dégueulasses si connus, et réputés incompréhensibles. Une légende veut que cet album ne contienne aucune parole et que le chanteur ne fasse qu'éructer des râles monstrueux.

D'un autre côté, on a aussi le goregrind, initié par CARCASS, qui monte d'un cran dans le choc visuel et sonore. Bien plus confidentiel, le goregrind n'aura pas la même renommée que le Death Metal, sauf pour les assoiffés de bruits et de vocaux de cochons. Citons des groupes comme SUBLIME CADAVERIC DECOMPOSITION ou LAS DAYS OF HUMANITY, monstres de goregrind aux pochettes très classes.



3 – la relève du Death Metal : le Slam Death

Ne vous méprenez pas, il ne s'agit pas de Grand Corps Malade avec voix d'ours brun. Il s'agit juste d'une nouvelle forme de

Death Metal bien plus brutale et plus primitive. La principale caractéristique de ce genre, est la relative absence de mélodie dans le sens où, contrairement au Death Metal, il est difficile de mémoriser un riff qui tue, ou un quelconque solo.

Le problème avec le Death Metal, c'est qu'avec le temps et le succès, on commence à avoir des variantes plus lisses, un son plus accrocheur, un peu à l'image des films d'horreur de nos jours et des films ultragores pour faire du gore.

Le Slam Death, fait un peu marche arrière. C'est un dégouli de zombies qui vous défoncent la gueule à coup de rythmique de bûcherons et de riff plombés au maximum. Les vocaux sont la plupart du temps incompréhensibles, mais cela fait partie de l'esthétique si particulière. Une musique vraiment extrême qui revient vers ce qu'il y a de plus pur. Une déflagration, une musique sans concession qui transpose magistralement ce que peut donner une avalanche de zombies, les ambiances en moins. Ça groove, ça grogne, ça tabasse, et c'est corrosif.

Nouvelle relève car cette esthétique est très en vogue et commence à exploser un peu partout, surtout aux États-Unis. Un retour à ce qui se fait de plus subversif et de plus esthétique. Cependant,

de groupe en groupe, on se permet de voir la même chose. Oui mais voilà, personne venait gueuler quand la Floride nous envoyait ses torpilles à la gueule, et quand les groupes de Death Metal

pullulaient. Et bien que les U.S.A soit un gros bastion de ce Slam Death, c'est en Russie que se trouve mon coup de coeur *(voir image en haut à droite)*



Un son monstrueux, un groove monumental, voilà une très simple expression, mais néanmoins talentueuse du Slam Death. Admirer aussi ce visuel très sombre et macabre, sans tomber dans le gore à outrance (même si c'est marrant quand on voit certains groupes). Très bon groupe pour découvrir le Slam.

CONCLUSIONNAGE :

Comme vous pouvez le voir, le metal a en partie construit son image si populaire sur cette imagerie gore et totalement abjecte (les membres de CANNIBAL CORPSE sont de grands fans de films d'horreur de série Z). L'apport du cinéma de genre du style Romero a donc été non négligeable à cette époque. Et cette liberté de ton a permis à cette musique d'évoluer. Le leitmotiv "toujours plus fort, toujours plus gore" a permis de découvrir de nouveaux horizons, plutôt que de se mordre la queue, un peu comme le cinéma, qui devrait s'en inspirer à son tour. ■

Draxx



La sélection de l'été en retard

Il n'est jamais trop tard pour se faire péter les tympans

En cette rentrée, mes coups de cœur se sont portés sur deux albums que tout oppose : dans le coin gauche, du metal progressif, avec les maîtres du genre, DREAM THEATER, qui en sont à leur 10e offrande, ce qui constitue quelque chose de plus accessible et plus audible pour l'auditeur lambda. Car dans le coin droit, nous avons une perle de metal extrême, BEHEMOTH, qui mine de rien en est à son 9e album studio. Nous avons donc affaire à des ténors, des gens qui ont de l'expérience.

Album gentil : DREAM THEATER – Blacks clouds and Silver Linings (Metal progressif)

Cela fait maintenant un peu plus de 20 ans que DREAM THEATER règne en maître (in)contesté du metal progressif. De par le talent de composition de ses musiciens (batter, guitariste et bassiste sortent tous de Berklee, soit la plus grande école de musique du monde), et de l'ensemble de leur œuvre, DREAM THEATER peut jouir d'une carrière exemplaire. Exemple jusqu'à "Octavarium" (2005), où l'on a senti le quintet en perte de vitesse. Influences plus pop, ça lorgne du côté de METALLICA, U2, voire MUSE (wtf ?). Dès lors, l'écoute d'un nouvel album de DREAM THEATER se fait dans l'appréhension, s'attendant au pire.



Fort heureusement, DREAM THEATER revit quelque peu avec ce pavé progressif. Comme toujours, on a le droit au sempiternel argument du retour aux sources, et au mélange de différentes époques du groupe. "Oui mais tu vois, il y a de ça et de ça, et bla bla bla, retour

aux sources bla bla bla...". Eh oui, on y a droit aussi, c'en est limite gerbant. Voyons donc de plus près. Et un constat s'impose : 6 pistes, 75 minutes. D'où le pavé. Rien que ce constat a de quoi foutre la bave aux lèvres aux gens qui fap fap en écoutant un album dont la moyenne des morceaux se situe autour des 12 minutes (ouais parce qu'il y a toujours un morceau de "seulement" 5 minutes, ce qui est rikiki pour du progressif).



Puis l'album sort, le grand moment, l'appréhension. Et dès que l'orage éclate, et que les premières notes de claviers retentissent, on se sent en terrain connu. Putain, DREAM THEATER refait du prog, du vrai ! Entrée grandiloquente, bien pompeuse, et c'est parti ! 70 minutes de pure musique progressive, où ça ne va pas descendre en dessous de 8 minutes. Cependant, pas de concept album, mais plutôt un recueil de nouvelles, chacune des chansons ayant son histoire. Un ac-

cident de voiture pour la première, la franc-maçonnerie ensuite... Car non content de faire étalage de leur immense talent de compositeur et d'interprète, le groupe sait aussi raconter des histoires, histoire de ne pas faire de l'étalage gratuit.

Musicalement parlant, finies les influences autres que prog. On revient en territoire connu, avec tout de même un son bien plus lourd, un peu à la manière de *"Train Of Thoughts"* (2003). On retrouve les morceaux à tiroirs et les délires de Jordan aux claviers (*"A Rite of Passage"* peut en attester). La production semble délaisser la basse, ce qui est un trompe l'oreille (et non trompe l'œil). Seul regret : cette production est sans surprise, on reste en terrain connu.

Mais je vous sens perplexe. 70 minutes alors que j'en ai annoncées au début 75... Eh bien oui, retirez 5 minutes, car il y a un vieux bout de merde en plein milieu, qui dure "que" 5 minutes, mais qui est LE point noir de ce disque : *"Wither"*, une sirupeuse balade qui n'a rien à faire là-dedans et qui gâche un album de haute volée. C'est bien simple, cette chanson est imbitable. Sur un autre album plus pop, voire moins prog, ça passerait nickel, car la chanson n'est pas mauvaise en soi, mais là, au milieu de monstres de plus de 10 minutes, c'est tout simplement honteux.

Fort heureusement le reste fait oublier cet écart, à commencer par le controversé *"The Shattered Fortress"*, suite et fin de la suite Alcooliques Anonymes, ra-



LA SUITE ALCOOLIQUE ANONYME

Vous avez le droit de rire parce que dit comme ça en restant sérieux, c'est dur. Pour la petite histoire, Mike Portnoy, batteur de son état et grand gourou du groupe, a eu pas mal de problèmes avec l'alcool et a décidé de se soigner par cette manière.

D'où la volonté de mettre cette thérapie en musique. Les 12 étapes se sont réparties en 6 morceaux : *"The Glass Prison"* sur Six Degrees of Inner Turbulence (2002), *"This Dying Soul"* sur Train Of Thoughts (2003), *"The Root of All Evil"* sur Octavarium (2005), *"Repentance"* sur Systematic Chaos (2007) et enfin *"The Shattered Fortress"*. Chacune des paroles ont été écrites par Portnoy, relatant son expérience.



contant en musique les 12 étapes des AA pour se soigner (encadré). Ouais ça fait peur, mais en écoutant la suite en entier, tout devient cohérent.

Avec cet album, DREAM THEATER réussit à varier sa musique, passant de l'obscurité à la lumière, en nous faisant rire et pleurer à la fois. Et la vraie force est cette capacité à ne jamais lasser l'auditeur, malgré la longue durée des morceaux (pas évident de se farcir un quart d'heure d'entrée de jeu).

Track by track

■ **1 – A nightmare to Remember** : Magnifique intro pour un morceau sombre et grandiloquent. Bonne narration d'une histoire d'accident de voiture, avec un esprit proche de *"Scenes From A Memory"* (1999). D'emblée, DREAM THEATER frappe fort.

■ **2 – A Rite of Passage** : Morceau un peu plus conventionnel, malgré les délires au clavier mais qui reste efficace, sans surprise.

■ **3 – Wither** : le point noir de ce disque. Un gros cheveu dans la soupe qui fait gerber.

■ **4 – The Shattered Fortress** : Morceau sans inspiration pour les uns, bonne conclusion pour les autres. Ayant refait la suite AA (voir encadré), je l'ai finalement trouvé bien plus cohérent et il conclut magistralement le concept.

■ **5 – The Best Of times** : Très beau morceau, sorte de *"The Spirit Carries On"* format XXL, avec son solo qui tue. Gorgé d'émotions, il réussit à ne pas tomber dans le piège guimauve de *"Wither"*. Du grand art.

■ **6 – The Count Of Tuscany** : Du DREAM THEATER pur et dur ! Magnifique kaléidoscope musical où l'aérien succède au technique, avec un LaBrie en grande forme

Conclusion :

DREAM THEATER nous rassure, après un *"Systematic Chaos"* moyen, sans surprise. Le groupe nous propose à nouveau du bon vieux Metal Progressif, comme ils savent si bien le faire : technique et palpitant. Seul défaut : ce morceau, *"Wither"* qui gâche tout. Une faute de goût qui aurait pu faire de cet album un des tout meilleurs de cette année

Album méchant : BEHEMOTH – Evangelion (Black/Death Metal)

Le Black et le Death ont longtemps été les frères ennemis du metal extrême. Le premier se voulant froid, haineux, "true" comme ils disent, sincère et sans fioriture, tandis que le deuxième se voulant être une évolution du thrash metal, avec une esthétique et une technique propre (toujours plus bourrin). Apparus quasiment en même temps, ils se sont longtemps livrés une guerre, principalement du côté des aficionados. Pour faire simple, ça trolle à coups de "musique trop commerciale, c'est pas true", pour les beuhmeuh, et "musique sans intérêt trop sérieuse et grotesque" pour les gros bourrins chevelus.

Puis peu à peu, certains groupes ont décidé d'enterrer la hache de guerre, et d'accoupler les deux, pour quelque chose de novateur (et encore plus bourrin, décidément). BEHEMOTH, groupe polonais, fait figure de référence actuelle si ce n'est de précurseur dans le domaine, tant il a fait ses preuves. Formé en 1991 par Nergal (seul membre d'origine consacrant 100% de son temps au groupe, à croire que c'est son projet solo), BEHEMOTH joue du Black Metal pur jus, pour peu à peu incorporer des éléments Death Metal, jusqu'à tout mélanger à partir de "Demigod" (2005). Le souci de Nergal n'étant plus de jouer du Black Metal ou du Death Metal, mais



un metal extrême aux multiples influences, sans aucune frontières à proprement parler.

"Evangelion" est sans doute leur album le plus abouti, tant il est monstrueux. "The Apostasy" (2007) en avait traumatisé beaucoup, de par son intensité, mais

avec "Evangelion", BEHEMOTH va plus loin, plus haut. Nergal prétend que son nouveau bébé est le meilleur album de sa carrière, le plus intense, le plus énorme. Argument non marchand selon ses dires, mais que tout le monde prend avec des pincettes. Mais voilà, il arrive que certains aient raison. En effet, "Evangelion" tient la dragée bien bien haute.



Ce qui transparaît avant tout sur cet album, c'est cette incroyable densité, cette puissance destructrice qui fait de BEHEMOTH un vrai groupe de metal extrême sans concession. On n'arrive plus à distinguer si c'est du Black Metal, ou du Death Metal, les deux ont fait gouloum-gouloum pour quelque chose d'unique... La production est, à ce titre, époustouflante et imposant définitivement la patte BEHEMOTH. La basse se trouve bien plus en avant par rapport à "The Apostasy", bien plus imposante et plus en harmonie avec la rythmique, suffisamment rare pour être souligné en ce qui concerne le metal extrême, qui a en général pour habitude de nous sortir un déluge de guitares sans consistance. Or ici, les guitares ne sont jamais brouillonnes, les mélodies sont bien discernables et l'on se surprend à fredonner un riff. (Daimonos, Shemhamforash, Ov Fire and Void, The Seed Ov I).



Parlons aussi de l'autre orfèvre, à part Nergal : le batteur Inferno. Quelle maîtrise, quelle justesse ! Ce batteur est tout simplement effrayant. Non content de nous balancer des blast beats sans répit (blast beat = rythme explosif, littéralement), Inferno arrive à varier son jeu avec de nombreux accents, des variations, des nuances... Plein d'éléments qui rendent le tout moins fade.

Track by track

■ **1 - Daimonos** : Intro démente et survoltée. Varié, du relief, pas mal de plans en béton. Une vraie gifle qui retourne. En espérant que ce titre ouvre les prochains concerts du groupe.

■ **2 - Shemhamforash** : Premier hymne de ce skeud, à voir en live. Véritable tornade qui pulvérise tout. Un final étourdissant, un déluge de violence pourtant maîtrisée, qui ne délaisse pas les mélodies

■ **3 - Ov Fire And Void** : Mid-tempo de haute volée au riff simple et mémorisable. Structure narrative assez intéressante, qui en fait un titre assez épique. À voir aussi en live !

■ **4- Transmigrating Beyond Realms Ov Amenti** : Peut-être le titre le moins intéressant après les trois gifles précédentes. Mais il n'en est pas moins bon. Juste un peu plus conventionnel.

■ **5- He Who Breeds Pestilence** : Le

morceau qu'on pourrait qualifier de Black Metal. Intro macabre et ambiance funèbre, ce morceau assez atmosphérique est terrible, car bien structuré et aux ambiances multiples. Du grand art.

■ **6- The Seeds Ov I** : Autre gifle, avec un riff mémorisable entre mille. Jamais je n'ai autant pris mon pied à l'écoute d'un riff. Entêtant, il est impossible de ne pas le fredonner, pour peu qu'on adhère au style. À écouter en live aussi.

■ **7- Alas The Lord is Upon Me** : Même chose que la piste 4. Plus conventionnel, ce morceau ne décolle pas en revanche. Il fallait bien un morceau en dessous du reste, le voici.

■ **8 - Defiling Morality Ov Black God** : dernier boulet de canon qui remet les pendules à l'heure. Ca va vite, c'est sans fioritures, assez malsain mais diablement intense et explosif.

■ **9 - Lucifer** : l'OMNI de ce disque. Morceau entièrement atmosphérique, long (8 minutes), il nous emmène tout droit direction l'enfer. Pas évident à aborder, et déconcertant après les mandales précédentes, il fait office de conclusion calme mais pas moins sombre.

Conclusion

BEHEMOTH frise le sans faute avec cet album. Intense, ni trop long ni trop court (neuf titres pour 40 minutes), "*Evangelion*" est un des albums extrême de l'année. Certaines mauvaises langues diront que BEHEMOTH tourne en rond. Il s'agit plus d'une évolution de leur mixture Black/Death Metal, encore plus destructrice et vicieuse. Très bon album pour découvrir une facette du metal extrême très intéressante. Cependant, n'ayez pas peur des déluges de violence. ■

Draxx





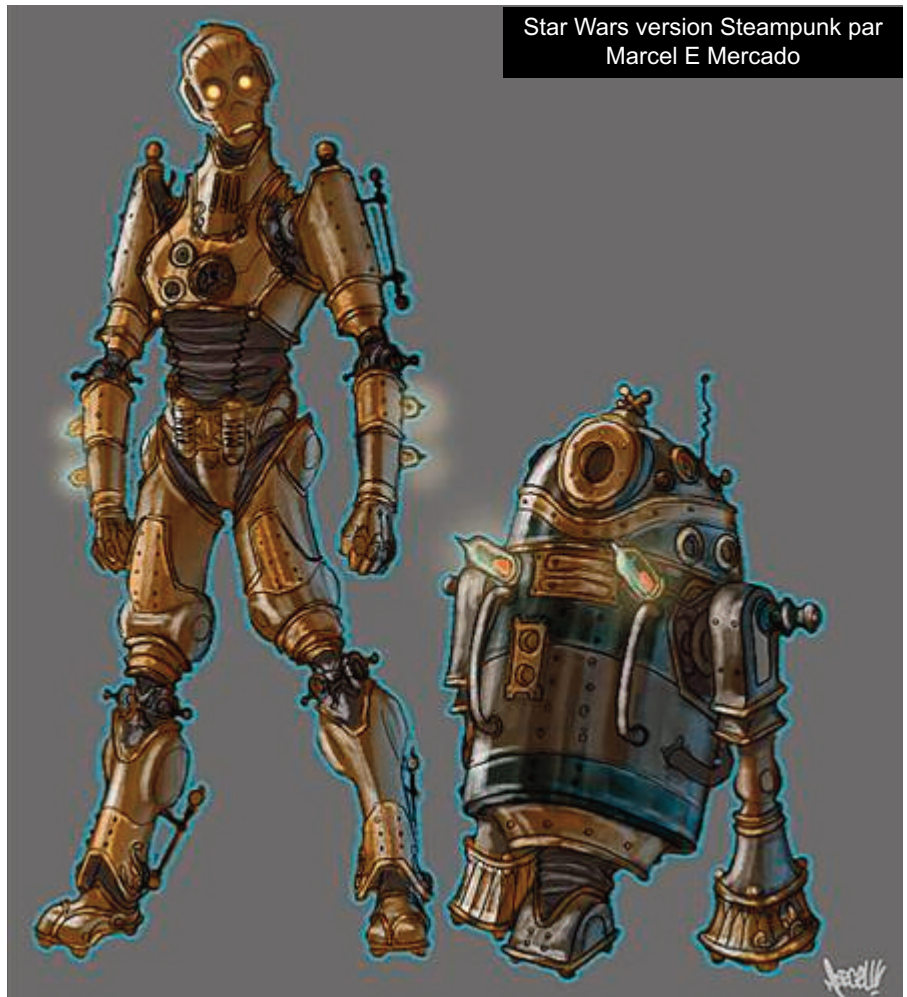
Steampunk

NO STEAMFUTUR

Une fois n'est pas coutume, cet article sera sérieux, enfin, tout du moins, essaiera. Car ce n'est pas tout de rigoler dans la vie, mais il y a aussi des trucs moches comme la faim dans le monde ou la coupe de Christine Albanel. Cet article n'aura bien heureusement aucun rapport avec aucun de ces deux sujets, mais, comme vous l'aurez sûrement compris grâce aux indices disséminés depuis le début de cette introduction (et bien sûr grâce au gros titre en rouge), il parlera du Steampunk, ce courant mi-littéraire, mi-esthétique et mi-fumeux, pas forcément connu du grand public, mais toujours grandiose et excitant. Alors qu'est-ce que le Steampunk ? Rah mais attendez au moins la fin de mon introduction ! Si j'en fais une c'est pas pour qu'on vienne déjà me poser des questions, bande d'iconoclastes. Bon, où en étais-je ? Ah oui, excitant. Huhu, excitant. Ahem, je vais donc vous présenter ce genre, vous fournir mes propres interprétations des limites du genre, puis vous exposer les principales œuvres rattachées à ce mouvement, et enfin je vous ferai un petit tour d'horizon des possibilités artistiques liées au Steampunk. Ca vous va ? Alors c'est parti.

C'quoi le Steampunk ?

Le Steampunk est un genre très spécial, dit sous-genre de SF à l'instar du Cyberpunk (avec qui il a, on va le voir, de nombreux points communs), il est très difficilement cernable. Le terme de Steampunk aurait pour la première fois été lancé par K.W. Jeter, écrivain américain faisant partie, avec Tim Powers et James Blaylock, des premiers écrivains "Steampunk". Ce trio fertile marqua le début du Steampunk par des livres comme *Machines Infernales*, *Morlock Night*, *Les Voies d'Anubis* et *Homunculus* qui posèrent les bases. Alors les références sur l'origine tout ça, ça fait



Star Wars version Steampunk par Marcel E Mercado

classe, mais parlons concret (quoique de concret, je crains qu'il n'y ait, dans la définition de Steampunk, que le mot lui-même...), qu'est-ce que le Steampunk ?

C'est un genre basé sur une uchronie (en gros, on imagine qu'un événement important de l'Histoire ne s'est pas passé, comme les guerres mondiales, ou la dis-



"Steam Octopus" par Alex Broeckel

parition des dinosaures) : le pétrole n'a jamais été exploité, et, avec lui, le moteur à explosion. Alors, forcément, ça fait une grande différence, car le pétrole nous apporte le plastique et les fibres synthétiques, c'est donc un monde sans ces technologies qui est créé, avec une esthétique différente, et un mode de vie différent. Le Steampunk va, le plus souvent, prendre place avant la seconde révolution industrielle, dans la deuxième partie du XIXe siècle, à l'époque victorienne. Le contexte souvent placé à cette période donne un certain style, un cachet désuet de futur d'anticipation du fait des avancées technologiques qui sont, le plus souvent, mises en scène avec les moyens de l'époque, ce qui crée des avions à vapeur, des immenses machines faites d'engrenages, de cuivre, de pistons fumant de toute part... L'ambiance cuivre sale, comme je l'appelle.

La genèse du Steampunk est datée des années 1980, mais d'autres ouvrages antérieurs, qualifiés alors de proto-steampunks, pourraient être rattachés à ce mouvement. Ainsi, certains romans de Jules Verne, des romans d'anticipation comme *20 000 lieues sous les mers*, contiennent des caractéristiques de Steampunk : le Nautilus, représenté en cuivre, ou bien les ballons à air chaud, présents dans plusieurs de ses livres.

Les limites du Steampunk sont donc floues, mais ce n'est, d'un autre côté, pas forcément très intéressant de tracer

Un exemple d'usine de l'époque industrielle abandonnée



si nettement les limites du genre pour l'instant, étant donné qu'il n'est semblable à aucun autre. Cependant, pour vous montrer encore un peu plus ce qu'est ce sous-genre, rien de mieux qu'une flopée des œuvres, aussi bien cinématographiques et littéraires que BDesque, que l'on peut associer au style Steampunk.

Les références Steampunk

Je commencerai par ordre chronologique, c'est-à-dire en commençant par

ma première rencontre avec le Steampunk. Subjectif me direz-vous ? Je sais.

Ma première expérience fut donc *Wild Wild West* de Barry Sonnenfeld, avec Will Smith. Alors, forcément, je ne savais pas que c'était Steampunk à l'époque, je n'avais qu'une dizaine d'années, mais déjà j'avais apprécié cette araignée géante en fer à rouages, crachant de partout de la vapeur et embaumant de rétro-futurisme. L'esthétique est présente, avec ces détails, mais aussi l'esprit du Steampunk : un décor de far west du XIXe avec des armes futuristes, ainsi que l'omniprésence du train à vapeur.

Une autre œuvre qui, pour moi, est des plus caractéristiques de ce style, est le

LIENS STEAMPUNK

Voici une petite liste de liens contenant des belles œuvres Steampunk, aussi bien collages qu'objets IRL.

<http://vanolffen.blogspot.com/>

<http://www.darkroastedblend.com/2009/07/spectacular-steampunk-art-update-part-2.html>

<http://cogsandsprings.blogspot.com/>

<http://steampunkpics.blogspot.com/>

<http://gizmodo.com/tag/steampunk/>



L'USB peut VRAIMENT se décliner à l'infini.

Le méchant dans Wild Wild West. Fumeux.



film *Le château Ambulant* de Hayao Miyazaki. On y retrouve une sorte de passé futuriste, avec des avions personnels qui battent des ailes, des voitures à charbon, et puis, bien évidemment, le Château lui-même, un énorme édifice fait de bric et de broc (et de bras cassés) qui exhale en permanence et de tous les orifices (lol ! orifice !) des fumeroles enchantresses, qui font immédiatement penser à l'univers Steampunk. Ce qu'il faut savoir c'est que cet espèce de chaos de ferrailles et autres matériaux en tous genres et ce gigantisme, ces structures énormes mouvantes, sont une autre caractéristique du Steampunk.

La troisième plus forte expérience Steampunk de Ma Vie Importante fut *Machines Infernales* de K.W. Jeter, une histoire qui se base à Londres (lieu fétiche du Steampunk), dans une horlogerie (donc, encore une fois, présence des engrenages) et qui parle d'automates qui seraient capables de jouer de la musique, et même d'imiter la voix humaine ! Entre ce côté-là, un fou qui veut



Même les Big Daddy sont Steampunk !

faire sauter la Terre pour attirer l'attention des Aliens et les êtres amphibiens qui peuplent ce monde, *Machines Infernales* est vraiment un voyage Steampunk très agréable à faire. Surtout que

c'est un des textes fondateurs du mouvement, alors pourquoi s'en priver ?

Les productions Steampunk remarquables ne faisant pas foule, je vous ai présenté celles qui m'étaient connues, mais on peut tout à fait étendre ce genre, comme je l'ai dit plus tôt, à des œuvres antérieures à *Morlock Night* (dit l'ouvrage de référence, mais hélas jamais traduit). Ainsi on peut parler de plusieurs des romans de Jules Verne : *L'île à Hélice*, dans lequel on retrouve des technologies se voulant futuristes dans une époque ancienne, avec son lot de cuivre et de rouages, *20 000 lieues sous les mers*, comme dit plus haut, et *Robur le Conquérant*.

Mais ce n'est pas tout, on peut trouver le Steampunk là où on ne l'attend pas ! C'est pourquoi on peut facilement voir dans certains jeux vidéos des signes évidents de Steampunk : dans *Fallout*, la série entière, mais surtout dans *Bioshock*. Je ne parlerai que du second, étant donné que j'ai jamais joué à *Fallout* [ndlr : Bouuuuh !] je préfère concentrer mon analyse sur un seul titre, afin de la rendre plus pertinente.

C'est donc sur Bioshock que je disserte (serterai ! (et j'utilise ce mot uniquement pour le jeu de mot, je ne vais pas m'étendre sur le sujet)). On retrouve le passé futuriste : une ville sous-marine dans les années 1960, donc une ambiance de polar de la même époque, des décors en ferraille, des engrenages géants, des Big Daddy fleurant bon le Steampunk... Un bon air bien plaisant ! La structure de la ville elle-même, en

BIBLIOGRAPHIE

Une bibliographie des livres à lire pour vous faire une idée du style Steampunk :

- *Morlock Night* de K.W. Jeter, qui est le roman à la base du mouvement et se veut une suite de :
- *La machine à explorer le Temps* de H.G. Wells
- *Confession d'un automate mangeur d'opium* de Fabrice Colin
- *La lune seule le sait* de Johan Heliot
- *Zoulou Kingdom* de Christophe Lamber
- *La trilogie de La croisée des mondes* de Phillip Pullman



plaques de verre bombées, reliées par des morceaux de métal gigantesques, fait terriblement penser au Nautilus de 20 000 lieues sous les mers...

Mais le Steampunk c'est aussi une esthétique

Une fois la théorie passée, vous savez maintenant à peu près de quoi je parle en disant Steampunk, passons à la pratique : des vraies images et des vraies idées ! C'est trop bien. Donc, commençons par un premier aspect de l'esthétique Steampunk : les rouages, les engrenages, tout ça tout ça. Ce qu'il faut savoir, c'est que, bien loin de rester cantonné au livre, le Steampunk s'est adapté à notre époque et peut maintenant être trouvé sous des formes beaucoup plus concrètes : des objets. Ce genre en effet excite beaucoup les passions, et les plus férus et débrouillards des fans de Steampunk ont créé les choses vraiment magnifiques que vous pouvez admirer tout au long de cet article.

Mais le Steampunk c'est aussi des grands espaces de machines industrielles gigantesques, avec des usines entières qui suivent une esthétique Première révolution industrielle, ainsi que des œuvres de collage numérique qui font aussi foule, pour preuve ces magnifiques images créées par le talentueux Français (cocorico !) Sam Val Olffen (site : vanolffen.blogspot.com).

Vous devez maintenant avoir une petite idée de ce que peut être le Steampunk, une sorte d'univers noir avec des rouages, de la vapeur de partout et du cuivre omniprésent... Je vous conseille vivement de suivre mes conseils de lecture, et de parcourir un peu le net à la recherche des œuvres vraiment magnifiques qui sèment la toile. ■

Mr Egg



Le château ambulant de Miyazaki, so awesome



Sherlock Holmes, le proto-héros Steampunk. En zombie. (oui, je sais, c'est le seul rapport avec le thème du mag de tout l'article, et alors ?)

Deux oeuvres de Van Offen





Le texte dont vous êtes le héros

Car tout le monde rêve d'être un hamster.

Chocolate Rain : Le pauvre Mrouchik se retrouve enseveli, mais il n'a pas conscience de QUOI il est enseveli – HurrDurrDerp merci (le Dieu Hamster). Mais il y a quand même quelque indices : "Ça sent comme mon arrière Grand Papi" se dit-il, mais l'arrière Grand Papi de Mrouchik sent tellement de choses : la noisette, les pieds, la paella, le smecta et... mon HurrDurrDerp : c'est de LA MERDE !!!

Mrouchik était dans la merde, au sens propre du terme ! (Et au figuré aussi). Vite, il lui fallait s'extraire car l'espèce de Trou Noir au-dessus continuait à expulser son anti-matière dans un fracas ahurissant "Prooooooooooooooooo" "Pffffffiiiiuuuuuuuuuu" "Petpetpetpetpetpet" et avec une puissance et une violence inédites qui collent Mrouchik à la paroi. Cette apocalypse sonore, visuelle et olfactive est tellement ahurissante que Mrouchik sent sa dernière heure arriver (au sens propre comme au figuré).

L'odyssée de l'espèce

"C'est sans espoir" se dit Mrouchik, mais il ne pourra se mettre à l'abri, au



moins pas sans un support pour s'accrocher. Et soudain, la providence frappa dans un grand "SPLOTCH". Une espèce de grande bâche apparut, elle flottait sur l'océan de matière nauséabonde dans lequel Mrouchik se noyait. Mrouchik comprit que c'était sa seule – minime – chance de survie, il grimpa vite sur son radeau de fortune nommé Durex et se déplaça habilement jusqu'à atteindre les parois et il s'agrippa comme jamais un

Hamster s'est agrippé. La tempête continue, pour Mrouchik, cela ressemble à des années, des décennies, des siècles même...

Mais Mrouchik est puissant, déterminé, il résiste, et, soudain, la tempête se calme, VITE, c'est LA chance de Mrouchik de sortir de là ! Grâce à ses pattes-ventouses +12, Mrouchik grimpe, grimpe jusqu'à atteindre le sommet de cet enfer. Mais, ensuite, que faire ?

Metal Gear Mrouchik

Voyant la colosse se retourner, Mrouchik se dit qu'il n'a pas le choix, il doit sauter pour ne pas être vu par cet ogre à la voix bizarre "lol keske jlui ai mis au chiotte, ça te dit un peu de buttseks mon bébé ?" Mrouchik saute donc afin de se cacher et, une fois à terre, il se rend compte qu'il n'y a pas énormément de lieux pour se cacher sauf derrière l'imposante structure dont il est sorti. Mrouchik décide donc de faire le tour afin de disparaître de la vue de la colosse mais, enfer et damnation !!! Mrouchik laisse des traces – puantes – derrière lui ! FACK !!! Pas grave !!! Mrouchik constate que la colosse est partie et, peu après, il entend des bruits terrifiants, à lui glacer son

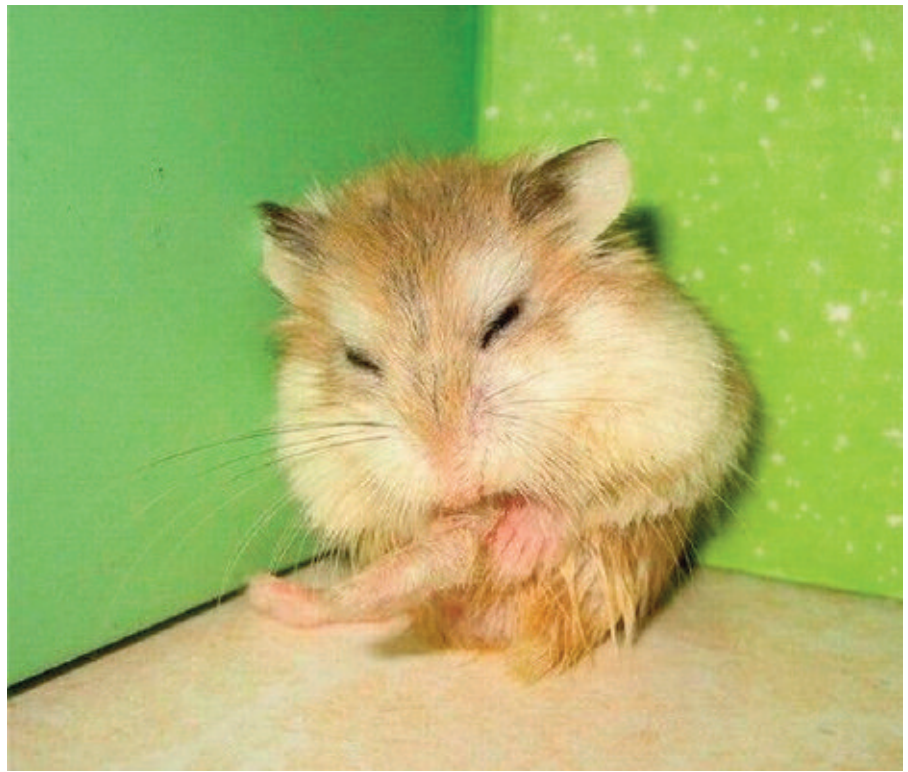


sang de Hamster, Mrouchik s'approche et entend des "grrrr raaaahhh ouiiii VAS-Y OUT" "bleuuuarrrrggg baaaaahhhh oui grrrrraaaa meeeuuuhhhh par derrière-reeeee" "gniiiiiii reeeeeuuuuuuuuuuu encore", horreur !!!! Tout tremble, le vacarme est assourdissant, les cris sont inhamsteriens, Mrouchik est pétrifié, il n'ose même plus bouger.

Shadow of the buttseks

Mais Mrouchik ne peut pas rester à découvert ! Il aimerait bouger, mais le spectacle (affreux spectacle, vraiment) qui s'offre à lui et que la décence m'impose de ne pas décrire, lui gèle les os, Mrouchik est totalement pétrifié !!! Mrouchik utilise donc son septième sens (Mrouchik est un Chevalier du Fromage), puise dans son cosmos (?) et se ressaisit : il se met à courir et s'approche du lit, conscient qu'une ascension ardue s'offre à lui. Mrouchik grimpe, en dépit des secousses provoquées par les deux colosses, Mrouchik manque de peu d'être éjecté plusieurs fois, mais il tient bon. Il se déplace très agilement, et utilise toute son intelligence hamsterienne pour parer aux plus grosses secousses. Finalement, Mrouchik parvient à se hisser sur le lit, et se retrouve de dos par rapport aux deux colosses.

Mrouchik se retrouve alors devant la scène la plus effroyable de l'Histoire, et



les bruits cavernaux et emplissent l'air ne font que renforcer cette stupeur "rr-reeeeuuuuuhhhh *pakpakpakapk* owi owi owi ran ran ran *aaaahhhhhh*", Mrouchik se dit vraiment que son excursion dans la Moria, c'était de la pisse de mouche à côté de ce... truc. Soudain, le vacarme s'interrompt, plus rien ne bouge et Mrouchik voit qu'un des deux colosses (celui en dessous de l'autre) remarque les traces laissées par l'intrépide

Mrouchik et s'écrit "Hey c'est quoi ces traces de merde ?"

To be continued...

La suite dans le prochain numéro, ceci dit vous pouvez influencer sur la suite en vous rendant sur le forum <http://www.nioutaik.fr/daultimatewebzine/>:

■ Pour que Mrouchik se mette à courir puis sauter du lit pour aller se cacher dans la cuisine, **votez pour la solution 1.**

■ Pour que Mrouchik hurle "I'M THE JUGGERNAUT BITCH" et se prépare à utiliser les arcanes anciennes pour se battre grâce au pouvoir du Cyttorak, **votez pour la solution 2.**

■ Pour que Mrouchik se cache en dessous du lit pour essayer d'échapper aux colosses, **votez pour la solution 3.**

Vous pouvez aussi voter pour le rédacteur que vous voulez voir continuer cette histoire le mois prochain :

■ Si vous voulez que ça soit **obi** votez pour la solution A.

■ Si vous voulez que ça soit **Mr Egg** votez pour la solution B.

■ Si vous voulez que ça soit **zenito** votez pour la solution C. ■

Polo



Bweeuaagh Brââ Bleurgââârg

La rédaction en connexion directe via minitel

Bweueaargleblldldz Brâââââ !! Blûûblueuarg ! !*

***Traduction zombie -> Français :** L'encéphale se compose, de bas en haut du tronc cérébral, qui se situe dans le prolongement de la moelle épinière et qui comporte, successivement, le bulbe rachidien (ou medulla oblongata), la protubérance (pons ou Pont de Varolle) et le mésencéphale. Du cervelet, situé en arrière du tronc cérébral. Du cerveau, proprement dit, comprenant une région centrale, le diencéphale (hypothalamus, sous-thalamus, thalamus, épithalamus), et le télencéphale (striatum, hémisphères cérébraux). C'est cette dernière partie qui est la plus goûteuse !

Moralité : Ne jamais sous estimer un zombie !

■ **Raymond Tagne :** Cher Webzine, j'ai appris par un de vos collaborateurs (une sale balance soit dit en passant) que la thématique du numéro 8 serait zombie ou ne serait pas. Alors moi je me pose une question essentielle, si jamais les zombies arrivent, il faut faire quoi?

■ **42 (obi) :** Salut illustre balanceur de balance, Alors pour faire simple, tu tues tout ton entourage avant qu'il ne risque d'être infecté, ensuite tu te trouves un coin peinard à l'abri, et si possible, tu te fabriques quelques armes groovy genre un cocktail molotov à l'oxygène liquide ou encore un batte cloutée avec de la soude sur les clous. Effet rigolade garantie, gaffe quand même aux éclaboussures.

PS: pense à prendre des michokos.



■ **Grüüt :** Grrjjjuuurrr Poooojjbeuuuaaaargghhh braiiiiin broööööôô^brrrrraaaaa cazjhiiiiii trrrbraaaaaiiiiiinnnnnn

■ **42 (obi) :** Mélo! sacré bonne blague celle là, mais moi aussi j'en ai une bonne: Mr et Mme Penflam ont une fille dyslexique, comment l'ont t'ils appelés? Bah Katy, parce que, Kaaaaty Penflam tu n'es paaaaassss de nôtreuh galaxyyyyyyy !!!!

■ **Ahmed Alors :** Bonjour la rédaction ! Aux informations ils arrêtent pas de prévenir les gens contre la grippe porcine. Paraît ça serait encore plus dangereux que la peste du cancer bubonique et qu'il faut en avoir peur et que pour arrêter d'avoir peur il faut acheter plein de médicaments, de shampoings et de téléphones portables parce que dépenser des sous c'est rassu-

rant ! Or, depuis deux jours, quand je tousse je crache du sang, je ne sens plus mes jambes, mon bras gauche est en train de se décomposer, je deviens de plus en plus agressif et la seule chose que je supporte d'avaler c'est du cervelas ! Ca m'inquiète, vous pensez que j'aurai pu choper cette grippe ? Est ce que si je met un masque de protection comme à la télé j'irais mieux ?

■ **42 (Lilatilleul) :** Tout d'abord, quelques bonnes nouvelles. Cette grippe, bien qu'effectivement contagieuse, reste manifestement moins virulente que la grippe saisonnière pour les gens en bonne santé (aka pas les immuno-déprimés ou autres personnes à la santé fragile). La rédaction se joint à moi pour te rassurer : non non non, les symptômes que tu décris ne correspondent pas à ceux de la pandémie. Pas besoin de masque de protection, donc. Autre bonne nouvelle, tu ne risques désormais plus aucune maladie, à part une grosse crise de foie. Tes nouvelles compétences pourraient même intéresser les forces publiques, que ce soit dans ses actions de reconduite définitive aux frontières de la vie des sans-papiers sans dépenses excessives en billets d'avion, pour régler les problèmes de décès de SDF lors des jours de grands froids, ou en réinsertion des anciens malades de la grippe A, justement, difficile à soigner. Tu peux même tenter ta chance à la Starac', tes performances dans un lieu clos comme un hôtel particulier parisien, devrait les intéresser. En un mot comme en cent : cesse de te poser des questions, mords la vie à pleines dents, dévore-la ! Que des bonnes nouvelles donc, mais évite quand même d'approcher de trop près des tondeuses à gazon.



■ **Alfred Isdead** : Salut ô illustissime rédacteurs. Il paraît que la grippe du cochon H1N1 est arrivé et qu'on va tous mourir, est ce qu'en se barricadant on a moins de risques? Faut faire quoi en vrai?

■ **42 (obi)** : C'est pas tant la grippe H1N1 qu'il faut craindre, mais son évolution !!!! F34R !! Le virus de la grippe A, dite "fièvre porcine" H1N1 (touchant le COCHON) est en train de se combiner avec celui de la grippe aviaire H5N1 (touchant le CANARD), pour devenir H3N1 (qui s'attaque aux CO-NARDS). C'est l'épidémie la plus importante que va connaître notre planète, et les pertes risquent d'être très lourdes. Stay Tuned !



■ **Kévin** : Bonjour, je prend de mon temps et du votre pour vous faire part de mon indignation, en effet, j'ai surpris mon fils (Charles-Édouard-Kévin) en train de lire votre "magazine de geek" comme vous dite, enfin passons nous somme ouvert d'esprit a Familles De France et acceptons que nos progénitures lisent vos élucubrations, mais vous dépassez les bornes avec votre sujet sur le s...l'envie charnelle (que Marie mère de Dieu bénisses ses âmes) je l'ais surpris en plein onanisme dans sa chambre avec un avatar virtuelle bodybuilder Gras-tos d'après ce que j'ai compris, je l'ais tout de suite envoyé en centre, avec plein d'autres jeunes (Destination gay je pense, bref un endroit ou il apprendra a vivre d'après ce que le seigneur nous a enseigner, et le tout en gayement). J'ai aussi montré cette immonde chose à notre guide spirituel, il s'est enfermé dans sot bureau avec une boîte de kleenex et pousse des soupirs et des petits cris effrayant tellement cette choses est choquante. Je vous conseille donc, au lieu de produire ces choses, de suivre des cours de catéchisme ou des séance de lecture biblique a la chapelle de Trifouilli-Les-Oies. Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs l'expression de mes respectueuses salutations (ou pas). Que Dieu ait vos âmes.

■ **42 (zenito)** : Cher Monsieur, l'une des lois régissant le monde vivant dit que les tares génétiques sont transmises à la génération suivante. Il semble donc normal, à vous lire, que votre fils souffre d'un sérieux déficit de l'orthographe et de l'in-

tellect. Cette maladie a beau être héréditaire, elle est cependant curable. J'imagine que votre fils est allé chez le médecin pour en parler et éviter de traîner ce fardeau toute sa vie : il voit bien ce que ça a donné, vous qui êtes maintenant affilié à FdF ! Ce cher médecin lui a donc conseillé de lire notre magazine, qui se trouve être la lie de la littérature – et cela, personne à la rédaction n'en démordra tellement nous en sommes fiers. En effet, nous sommes à la langue de Molière ce que l'Université française est à l'enseignement, nous sommes à l'information ce que TF1 est à la télévision, nous sommes à la philosophie ce que Crosoft est à l'informatique... Bref, vous m'avez compris, nous sommes le degré zéro de la réflexion intellectuelle. Il semblait donc normal que votre fils, à la base con comme un balai – hérité oblige – et doué d'un art littéraire digne du scénariste d'Eragon, commence par essayer de nous comprendre avant de passer à Dan Brown ou Marc Lévy. C'est là qu'il entamé le premier numéro, par la couverture (dans son cas, le gros avantage d'un webzine pdf est qu'il ne peut pas se tromper et lire en partant de la fin ou avec le haut du pdf en bas de l'écran) et est tombé sur... Kratos. Il a eu donc ce réflexe tout humain devant un tel icône qu'est l'orgasme psychosomatique assisté manuellement, car il a su immédiatement qu'il était fait pour être geek. Réjouissez-vous, car c'est la meilleure condition que l'Homme ait créée ! Cela permet sans honte de jouer à Bomberman ou Mario Kart en amphi, ou bien de lancer des wtf quand on voit des trucs wtfesques dans la rue, quel bonheur ! Mais vous découvrirez cela tôt ou tard, car il semble que votre guide spirituel ait subi le même sort que votre fils, vous ne serez donc bientôt plus une secte, mais une guild, et ce ne seront plus des chèques que vous offrirez à votre maître, mais bien des po, des gils ou d'autres crédits virtuels. Si cette révélation est un choc pour vous, nous sommes dotés d'un forum où nos lecteurs pourront monter une cellule d'aide psychologique pour les membres de votre secte, car on se doute bien que passer de FdF à 42 est encore plus dur que de s'appeler Le Pen et manger des dattes !



Si vous voulez causer à la rédaction, nous envoyer des chèques en bois (pin ou chêne, au choix), ou des photos de poneys nus une seule adresse : 42lemag@gmail.com, voire, pour les plus à la pointe de la technologie, sur [Minitel au 36-15 42](tel:361542). Le grand monstre volant de spaghetti vous le rendra et peut-être même qu'il vous touchera de son appendice nouillesque (mais uniquement si vous êtes sages). Par contre, comme on est généralement charrette pour réaliser le magazine dans les temps on ne peut pas répondre à tous vos mails dans de brefs délais (mais on les lit tous). Ce n'est pas du snobisme, juste une grosse organisation en mousse !

Les jeux moisiss

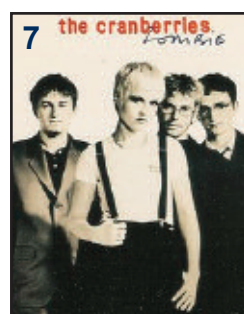
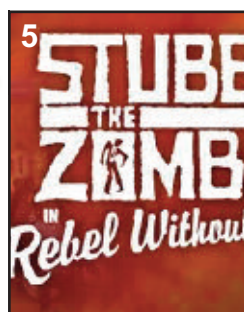
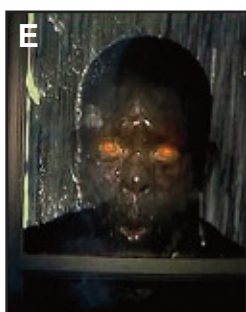
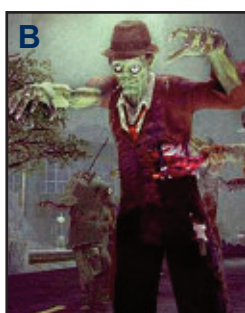
de papi Cerbounet

Jeurge A. Romero

Lire c'est bien mais jouer c'est mieux et ça tombe bien puisque, ô miracle de l'intraweb 3.6 du futur propulsé à 8 gigatonnes/km, voici une série de jeux totalement non interactifs qui ne nécessitent qu'un peu de neurones, un marqueur et un écran qui supporte qu'on lui écrive sur la tronche. Pour ceux qui ne veulent pas racheter un moniteur entre chaque jeu vous pouvez aussi noter vos réponses sur papier voire, pour les plus pétés de thunes, imprimer les pages ! Alors on dit merci qui ? Merci papi Cerbounet !

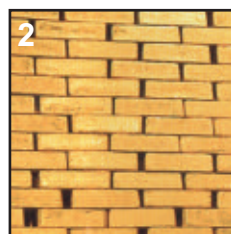
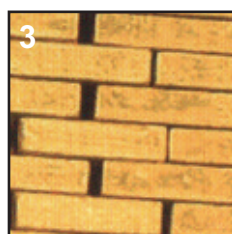
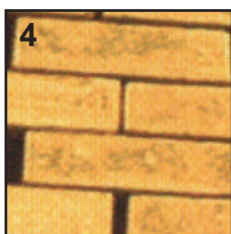
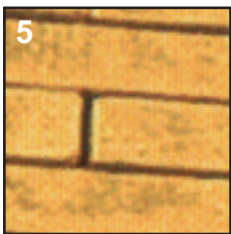
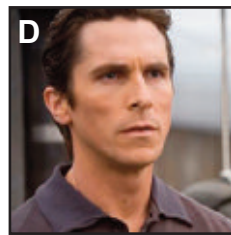
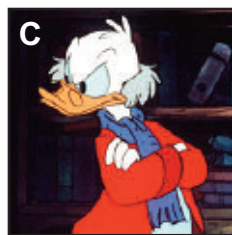
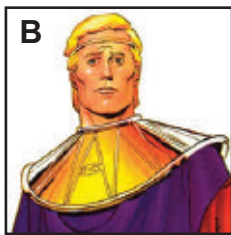
JEU N°1 - ZI ZOMBIE GAME

Les zombies c'est comme les amateurs de coupe mulet... Arg, merde, j'ai déjà fait cette introduction pour le zombie game du sommaire et même si personne ne l'a lu j'ai une éthique journalistique moi madame ! Je refuse le copi-pasta de la vanne moisie ! Cela dit ce n'est pas pour autant que j'ai plus d'inspiration alors je vais me contenter des règles : Testez votre culture zombiesque en reliant chaque mort pas vraiment mort au film/jeu/truc auquel il appartient !



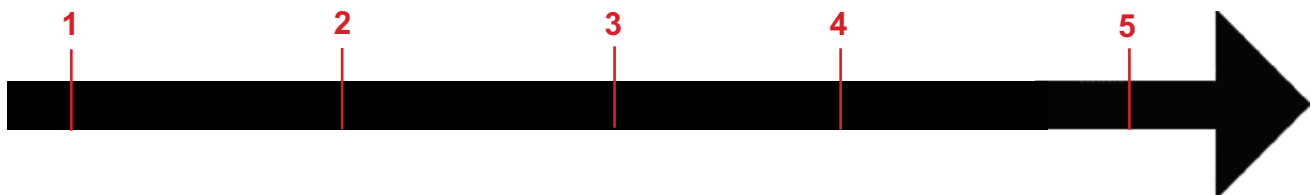
JEU N°2 - LE JEU DU POGNON

"Le temps c'est de l'argent", non mais franchement, quel adage à deux balles ! Vu le temps que je passe à glander, si c'était le cas j'aurais douzes villas, des centaines de grosses filles et des milliers de berlines faciles histoire de faire comme tous les millionnaires pas originaux. Du coup, quand je vois tous ces héros de films/jeux-vidéo/comics riche comme deux Crésus en platine incrustation diamant, je suis jaloux ! D'ailleurs, par le miracle de la transition foireuse, je vous propose de classer par ordre de pognonitude les différents personnages imaginaires ci-dessous. Pas de raison que je sois le seul envieux de ce magazine !



JEU N°3 - DEAD GAME

Apparemment, la mort a récemment troquée sa faux pour une tête nucléaire tactique vu le nombre de genses célèbres qui meurent. C'est d'ailleurs un tel travail de sagouin que j'ai besoin de votre aide pour remettre de l'ordre dans tout ça. Classez par ordre chronologique de décès les divers genses célèbres ci-dessous :



LAY RAYPONSES

Comme je suis une grosse radasse, pour avoir les réponses il faut appeler le 08-1337-1337 (6€ de centimes/mn) et dire "crache le morceau papi !" (fort parce que je mets pas toujours mon sonotone). Sinon vous pouvez vous rendre sur le forum du mag pour vous faire aider (www.nioutaik.fr/daultimatewebzine/) voire, pour les plus hardcores, risquer le torticolis en zieutant ci-dessous :

<p>Jeu n°1 :</p> <p>A-4 Dead Snow (facile vu l'affiche) B-5 Stubbs, héros du jeu éponyme un peu pourri C-1 Nemesis de RE3 (la encore, cadeau) D-7 Figurant du clip Zombi des Cranberries E-2 28 jours plus tard (l'infecté qui sert d'animal de compagnie) F-8 Metal Slug 3 G-3 Limitation de zombies de Shaun of the dead H-6 Land of the Dead</p> <p>Jeu n°2 :</p> <p>4-D Bruce Wayne, le goddam Batman (5.8 Millions) 5-B Ozymandias des Watchmen (5.4 Millions) 1-D Captain America (2008) 2-E Michael Jackson (25juin09) 3-B Sim (6sept09) 4-A Patrick Swayze (14sept09) 5-C Filip Nikolic (16sept09)</p>	<p>Jeu n°3 :</p> <p>Classement de pognonitude selon le classement Forbes des persos imaginaires, ça ne sort pas du postérieur.</p> <p>1-C Picsou (29.1 Millions, merci le cours de l'or !) 2-E Jabba la tente Queshua (8.4 Millions) 3-A Tony Stark (7.9 Millions)</p>
---	--



Les coupables !

Tuez-les jusqu'à ce qu'ils soient morts !

Site/Blog : www.nioutaik.fr



Quand Cerb' se prend pour un vrai chef, ça devient... différent...

Site/Blog : lordoftraffic.com/blog/



Celui qui touche au doudou de Bebealien risque gros ! (Dur, à sec et avec du gravier)

Site/Blog : jenrathy.fajitas.fr



Jenrathy a connu une rentrée difficile. Très.



Draxx, un vrai fondu de métal.

Site/Blog : scrogneugneu.unblog.fr



Pose ce fouet, dooonneement...

Je te filerai mes articles que si t'arrêtes avec ça...

obi, ponneur de zombie depuis plus d'cent cinquante ans.



Evitez de demander à zenito s'il a sucé un clown, ça le rend grognon.

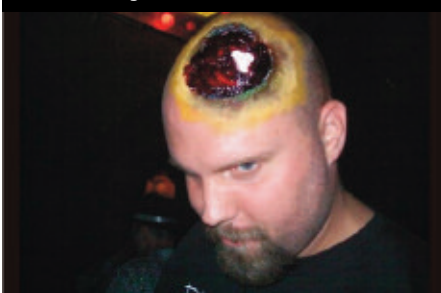


Si Konekochan voit une faute d'orthographe, elle arrache la tête des rédacteurs.



Polo a une manière bien à lui d'endiguer les invasions de zombies.

Site/Blog : www.intellectualfood.c.la



Mr Egg se creuse la tête tous les mois pour 42.

Site/Blog : www.lyrya.fr



Ce mois-ci, c'est Lyrya qui se tape le ménage de la rédac.

MERCI À

■ Merci à ces cons de journalistes qui présentent la grippe porcine comme l'équivalent d'ébola alors que ce n'est qu'une grippe saisonnière.

■ Merci à ces hypocondriaques de français de se croire atteints par la grippe juste parce qu'ils ont éternué une fois.

■ Merci à Raymond Domenech qui donne, chaque jour, un petit peu plus raison aux geeks sur leur idée du foot.

■ Merci à Khadafi pour ses déclarations sur la Suisse, ça nous a bien fait marrer.

■ Pas merci à Mickey d'avoir racheté Wolverine, c'est vraiment une idée de mayrde

■ Merci à Sim d'être mort et d'avoir ainsi contribué à ce que 90% d'entre nous se disent : "oh mayrde, mais il était encore vivant ?" ...

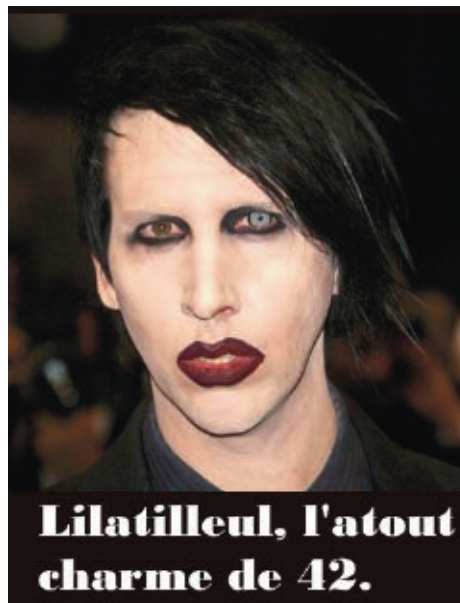
■ Merci à Konekochan et à mon lexique des règles typographiques de l'Imprimerie nationale de venir dès ce mois-ci nous aider à pourrir un peu plus les rédacteurs. Les grammar nazis reconnaissants.

■ Merci au site pariszombie.com pour leurs belles images de zombies qui nous ont permis d'illustrer ce somptueux webzine !

batteandroll.free.fr & laviedeprepa.canalblog.com



Zedig & Gumli mettent leurs tripes dans leurs dessins.



Lilatilleul, l'atout charme de 42.

DEVENIR REDACTEUR

1- Vous envoyez un texte à l'adresse 42lemag@gmail.com (5000 à 10000 caractères max + quelques images si possible sous-titrées avec vos petites mains potelées). La rédaction choisit ensuite sa contribution préférée du mois et la publie.

2- Lorsque votre texte est publié en "invité" vous accédez alors à la deuxième phase de recrutement (punaise, ça fait sérieux oO manque plus que les costards et les termes abscons du style "taux de pénétration de marché" et on aura l'air d'un vrai cabinet de recrutement). Si vous êtes suffisamment sympathique et capable d'écrire des trucs cons tous les mois sous les coups de fouet vous deviendrez alors rédacteur.

Où est zombie ?

Sauras-tu retrouver le seul Hamster non mort-vivant (vivant donc) de l'image ?



A SUIVRE...